



3 1761 03580 9805

PQ  
1439  
B25A64

TORONTO  
LIBRARY



FIELD STUDIES  
BY  
NICHOLAS BOZON

OF THE  
UNIVERSITY OF CALIFORNIA

1925

1925



B7938a

H

DEUX POEMES  
DE  
NICHOLAS BOZON



[Nicole Bozon]

LE CHAR D'ORGUEIL  
LA LETTRE DE L'EMPEREUR ORGUEIL

PUBLIÉS PAR  
JOHAN VISING

197357  
16/7/25



LIBRARY OF THE  
NATIONAL DIET LIBRARY

LIBRARY OF THE  
NATIONAL DIET LIBRARY

LIBRARY OF THE  
NATIONAL DIET LIBRARY

PQ  
1439  
B25A64

1988/11/21  
2010/1/21

## Introduction

Le travail que je présente ici a été entrepris en collaboration avec deux amis dont la science regrette maintenant la perte. C'est d'abord PAUL MEYER qui a pris pour moi une copie du manuscrit C du *Char d'orgueil*, et qui m'a cédé la copie du manuscrit I, que feu R. Furnivall avait faite pour lui. En me présentant ces copies Paul Meyer m'a vivement engagé à publier le poème qu'elles contiennent et auquel il a donné le titre dont je me sers ici (*Rom. XIII, 514*). Je le lui ai promis, mais je regrette beaucoup de n'avoir pu m'acquitter plus tôt de ma promesse. J'aurais pu alors profiter de ses conseils et lui offrir mes remerciements pour l'extrême bienveillance qu'il m'a témoignée en tant d'occasions.

Une autre collaboration m'est venue de la part de VIVIAN G. STARKEY, le regretté professeur de langues romanes à la Faculté de Southampton. Je lui avais proposé, dès 1913, de publier avec moi le *Char d'Orgueil*. Il avait accepté ma proposition avec empressement et s'était tout de suite mis au travail de copier les manuscrits dont je n'avais pas alors de copie. Mais après une opération subie à un hôpital militaire de Londres, il s'enrôla au mois d'août 1914, dans l'armée anglaise. Il est parti peu après pour la France, où il a été une des premières victimes de la guerre. C'est une carrière pleine de promesses qui s'est ainsi brusquement terminée. Starkey était né en Roumanie; mais il habitait depuis longtemps l'Angleterre, où il avait publié, avec H. E. Berthon, des *Tables synoptiques de phonologie de l'ancien français* (1908). Il avait fait de bonnes études romanes à Vienne et à Berlin, et fut nommé professeur à Southampton quelques mois seulement avant sa mort. Il n'a eu le temps de faire, pour notre

édition commune, qu'une copie du manuscrit d'Oxford et une collation sur le manuscrit de la copie que Paul Meyer avait faite du manuscrit de Cambridge.

Le *Char d'orgueil* a tant de rapports avec la *Lettre de l'empereur Orgueil* que j'ai cru devoir réunir les deux poèmes dans la même publication. Il est vrai que ce dernier poème a déjà été publié par Th. Wright, dans les *Reliquiæ antiquæ* II, 248 et s. (1841), mais d'abord cette publication n'est faite que d'après l'un des deux manuscrits existants, ensuite le livre de Wright est maintenant peu accessible. Si, du reste, la *Lettre* est, comme on le verra ci-dessous, de Bozon, il n'est que légitime de la comprendre dans une publication d'un autre poème de cet auteur.

#### L'Auteur et son Oeuvre

L'auteur du *Char d'Orgueil* se nomme au v. 340: *Ceo voutl y frere Bozoun qe est ordenours* (ms. C; O porte *Boion*, Ch *Bozum*)<sup>1)</sup> Cette revendication de la paternité du poème est corroborée par la rubrique du ms. Ch: *Cest tretys fist frere Nich. Boioun del ordre de freres menours*, et par une table latine, jointe à ce ms., vers la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, et qui mentionne notre poème sous le titre de *Currus Boson* (*Rom.* XIII, 499, note). Ce nom d'auteur revient souvent soit dans les rubriques soit dans l'intérieur d'autres poèmes, comme on peut le voir dans la *Romania* XIII, 506—535, et dans l'Introduction des *Contes moralisés*, p. XXX et suiv. Il s'agit, évidemment, dans tous ces passages, d'une seule et même personne.

Les formes *Bozon*, *Bozum*, *Boson*, etc. reviennent au même; *Boiun* s'explique par la ressemblance de la lettre  $\bar{o}$  avec  $j$  ou  $y$ ; *Boun* enfin (cf. les *Contes*, p. XLVII) est graphiquement très rapproché de *Boiun* (= *Boioun*).

La production littéraire de Bozon est assez riche. Paul Meyer a dressé, dans la *Romania* XIII, p. 507 et suiv., et dans l'Introduction des *Contes*, une liste des ouvrages qu'il croit devoir attribuer à Bozon. Ce sont, outre les *Contes*, deux *Poèmes allégori-*

<sup>1)</sup> C'est donc par inadvertance que Paul Meyer prétend, *Contes moralisés*, p. XXXI, que le *Char d'Orgueil* est anonyme dans les mss. C et O.

ques, un poème sur la *Bonté des femmes*, une satire sur la *Femme comparée à la pie*, quelques petits *Poèmes religieux*, un traité de *Denaturesce* (signifiant à peu près égoïsme), des *Sermons en vers*, des *Proverbes de bon enseignement*, neuf *Vies de saintes*. De ces ouvrages Paul Meyer lui-même a publié les suivants: les *Contes* (en collaboration avec Miss Lucy Toulmin Smith, 1889), la *Bonté des femmes* (dans l'Introduction des *Contes*), la *Vie Sainte Angneys* (ibid.), et un grand nombre des petits poèmes (ibid., et dans la *Romania* XIII et XV). Dès 1842, Thomas Wright, sans nommer Bozon, avait publié la *Femme comparée à la pie* (dans *Specimens of lyric Poetry*, 1842), un *Poème allégorique sur la Passion* (dans la *Chronicle of Pierre de Langtoft*, II, 1868), et un extrait du *Char d'orgueil* (dans *Reliquiæ*, 1841: *La geste des dames*). Jubinal avait aussi publié, comme anonymes, les deux premiers de ces poèmes (*Nouveau Recueil* II, 1842). Plus récemment R. Furnivall a publié dans *The Minor Poems of the Vernon Ms* (II, 1901), les *Proverbes de bon enseignement* (que M. Chr. Thorn, de l'Université de Lund, se propose de publier d'après les neuf manuscrits qui les renferment); et M. Ludwig Karl a publié la *Vie de sainte Elisabeth de Hongrie* (dans la *Zeitschr. f. r. Phil.* XXXIV, 1910).

Cependant il faut ajouter à la liste de Paul Meyer quelques œuvres qu'on peut attribuer, avec plus ou moins de certitude, à Bozon. Ainsi la *Plainte d'Amour*, publiée par moi (Göteborg, 1905), et deux *Vies de saints*, publiées par A. T. Baker (*Mod. Lang Review* IV, et *Rom.* XXXVIII, 1909). Dans un article des *Studier tillägnade Karl Warburg* (1912), j'ai cité trois ou quatre poèmes encore comme étant de Bozon. Mais j'ai en partie changé d'avis, et aujourd'hui je ne lui attribuerai que deux de ces poèmes.

C'est d'abord la *Desputeison de l'ame et du corps*, publiée par M. E. Stengel dans la *Zeitschr. f. r. Phil.* IV, p. 75—80 (cf. ibid. p. 365 et 585). Voici les raisons pour lesquelles je crois ce poème de Bozon. Des quatre manuscrits qui le contiennent, il y en a trois qui renferment d'autres poèmes de Bozon, savoir Selden supra 74, Arundel 288 et Cheltenham 8336. Ensuite le style et la métrique de la *Desputeison* trahissent tout à fait l'auteur de la *Plainte d'Amour*. On n'a qu'à comparer l'emploi, dans les deux poèmes, du petit vers, p. ex.

<i>Desp.</i> : 5f. <i>Oiez coment.</i>	<i>Plainte</i> : 656 et s. <i>Mes escotez la manere,</i> <i>Coment</i>
	725 <i>Mes coment?</i>
7f <i>De haut en bas.</i>	879 <i>De haut e bas.</i>
9f <i>Tant soulement.</i>	726 <i>Tant solement.</i>
10f <i>Jour et nuit.</i>	288 <i>E ours e nuiz (= 434, 594)</i>
39f <i>Pur verité.</i>	714 <i>Pur verité.</i>
47f <i>Dunt sunt forclos.</i>	978 <i>Me unt forclos.</i>

Comparez aussi le début de la *Desputeison* (ms. de Cheltenham, *Rom.* XIII, p. 520): *Si cum jeo ju en un lit, La voiz oy de un esperit*, et les vers 817 et s. de la *Plainte*: *Jeo ju l'autre jour en mon lit, E vent Envie, si me dit*. A remarquer encore *Desp.* 14 f de avant l'infinitif avec la signification *pour*, phénomène syntaxique fréquent dans les écrits de Bozon (v. le Commentaire du v. 45 et une note au v. 678 de la *Plainte*). Enfin l'auteur de la *Desputeison* exprime souvent des idées chères à Bozon, p. ex. sur l'honneur qu'on témoigne à la richesse (8ab, *Plainte* 724 et s., 739 et s.), sur les pauvres que l'on écorche (25e, *Plainte* 214 et ailleurs, *Contes* p. 11 et s., *Char d'Orgueil* 482, etc.), sur la confession (55e, *Plainte* 863, *Contes*, p. 81 et 108, *Char d'Orgueil* 536, etc.).

C'est ensuite le *Débat de l'hiver et de l'été*, publié par Jubinal dans son *Nouveau Recueil* II, p. 40—49. Ce poème se trouve aussi dans un manuscrit, Harley 2253, qui renferme un autre poème de Bozon, la *Femme comparée à la pie* (v. *Rom.* XIII, p. 518). La métrique d'une partie du *Débat* est celle de la *Desputeison* et de la *Plainte*. Le petit vers du *Débat* ressemble bien au petit vers des deux derniers poèmes, quand même les coïncidences littérales ne seraient pas importantes. En général le style du *Débat* rappelle celui de la *Desputeison* et de la *Plainte*. Que l'on compare p. ex. les passages suivants:

*Débat*: *Je faz russinole chaunter,*  
*Arbres floryr, fruit porter, Sauntz countredit;*  
*Je faz floryr le verger,*  
*Fueil e flur novel porter A grant delit (p. 48),*

et *Plainte*: *Jeo defendi les taillages,*  
*Jeo fiz rendre les damages A povres gens;*  
*Jeo fiz crier les grant festes,*  
*Jeo fiz chanter les nobles gestes En mun tens (v. 181 et s.).*

Pour ce qui est de la *Parabole du demi-ami*, publiée par Paul Meyer, *Rom.* XXXV, 50—53, et la *Vie de Sainte Madeleine*, publiée par Suchier, *Zeitschr. f. r. Phil.* IV, 362, je ne crois plus, comme dans mon article dédié à Warburg, qu'elles soient de Bozon.

Mais en revanche, je crois pouvoir affirmer que la *Lettre de l'empereur Orgueil* est de lui.

D'abord la lettre est adressée aux personnes et aux institutions que Bozon aime à prendre à partie dans ses écrits: à « haut et bas », v. 10 (*Plainte* 879, 901, 971, *Bonté des femmes*, v. 9), à la Cour de Rome, v. 13 (*Plainte* 422, 910), aux cours des rois, v. 85 (*Plainte* 446, 907), aux justices, v. 95 (*Plainte* 931), aux vicomtes, v. 99 (*Plainte* 936), aux baillis, v. 107 (*Char* 130, *Contes*, p. 11, 121, etc.), aux écuyers, v. 155 (*Plainte* 353, 613), aux gentilles femmes, v. 163 (*Char* 394), aux religieux, v. 180 (*Plainte* 871, *Char* 202), aux chapelains, v. 212 (*Char* 473, 477), aux voisins, v. 243 (*Char* 186, 190), aux matrones, v. 255 (*Char* 513).

Ensuite les idées sociales énoncées dans la *Lettre* sont en grande partie celles que l'on retrouve le plus souvent sous la plume de Bozon: la cruauté envers les pauvres, v. 89, 106, 119, etc. (*Char* 130, *Contes* 12, 13, 19, etc.), les mauvais serviteurs, v. 146, etc. (*Char* 177, *Contes*, p. 21, 153); les gentilles femmes se coiffant de gemmes et d'autres objets brillants, v. 160, 275 (*Char* 321, 366, etc.), ou balayant le plancher avec leurs traînes, v. 165, (*Char* 394, 399); les chapelains abrégeant le sermon, v. 184 (*Char* 480); le jeu où l'on jure formidablement, v. 186, 187, 247 (*Char* 467); l'importance de la confession, v. 203, 554 (*Char* 508, 536, 537, 554, *Contes*, p. 81, 108, *Plainte* 863). Du reste *l'orgueil* lui-même est un sujet ressassé par Bozon non seulement dans la *Lettre* et le *Char* mais aussi dans les *Contes* (p. 18, etc.) et dans la *Plainte*, où il est aussi souvent personnifié (v. 76, 832, 1000).

Enfin le style et la langue de la *Lettre* sont bien le style et la langue de Bozon. Il y a dans la *Lettre* un grand nombre de mots et de phrases qu'affecte Bozon mais qui sont assez rares en dehors de ses écrits. Ainsi dans la *Lettre*: le mot *auncienrie* v. 49, introuvable partout ailleurs excepté dans les *Contes*; *faire force* v. 97, 110, et souvent dans les *Contes* (v. Vocab.), dans la *Plainte* v. 343 (v. Comment.); *reddour*, v. 87, 106, *Contes*, p. 54, etc. (Vo-

cab.), *Plainte* 977 (Comment.), *Bonté des femmes*, v. 160; *espleyter bosaigne* v. 90, *Plainte* 784; *enoyter*, v. 121, *Contes*, p. 113, etc. (Vocab.), *Char*: *enoytement* v. 63; *religions* (pour moines), v. 180, *Char* 202 (Comment.), *Plainte* 871; *courtehours*, v. 230, *Plainte* 320 (Comment.), 934; *wivre*, v. 322 (Comment.), *Char* 443 (Comment.), *Plainte* 588, *Contes* p. 90. On pourrait citer encore *ja taunt* — *ne*, v. 170, 178, locution qui n'est pas précisément rare, mais qu'affectionne surtout Bozon (v. *Char*, v. 333, Comment.). A remarquer aussi v. 35 et s.: *Jeo fis Adam fere eschaunges*, etc., et les vers analogues cités plus haut, p. VI.

Il me paraît donc certain que Bozon est l'auteur de la *Lettre de l'empereur Orgueil*. Cependant on se demande comment il se fait qu'il ait traité Orgueil une fois de reine et une autre fois d'empereur. Mais cela s'explique assez facilement. Le poème sur la «reigne de pecché» est surtout une satire sur les vices des femmes; l'héroïne de ce poème devait donc être une femme; cette femme étant la fille de Lucifer (v. 2), elle est tout naturellement appelée Orgueil, puisque Lucifer est le grand orgueilleux. Le *Char d'Orgueil* est bien un poème sur l'orgueil, mais c'est surtout un poème sur la reine de péché. Dans une autre occasion, Bozon a voulu traiter plus spécialement l'orgueil; il compose alors la *Lettre de l'empereur Orgueil*. La satire de ce poème vise en premier lieu les orgueilleux, les présomptueux, ceux qui «tiennent le monde sous leur pied» (v. 6). Qu'il en ait fait un empereur, cela n'est que tout naturel.

Certains passages des écrits de Bozon permettent des conclusions relatives à la région où il vécut et à l'époque où il a écrit.

Dans la *Plainte d'Amour*, v. 371 et s., il parle de l'Écosse comme d'un pays voisin; au v. 458 du même poème il emploie le terme *wapentak*, qui appartient à l'Angleterre septentrionale (v. Stubbs, *The constitutional History of England*, p. 103 et s.). Dans les *Contes moralisés*, p. 96 et s., il mentionne deux rivières de l'Angleterre du Nord, le Trent et le Derwent; p. 25 du même ouvrage, il dit qu'il a vu des «berbitz qui vyndroñt de Escoce».

Le nom de Bozon est souvent accompagné, dans les manuscrits, d'attributs qui le désignent comme franciscain ou frère mineur. On vient de voir qu'il s'appelle lui-même, au v. 340 du

*Char d'Orgueil*, «frère Bozoun qui est ordenours» (c'est-à-dire qui a le droit de conférer l'ordination), et que la rubrique du ms. Ch du même poème le désigne comme étant «del ordre de freres menours». Cette désignation revient dans d'autres rubriques de ce manuscrit; v. *Rom.* XIII, p. 507 et s., les *Contes*, p. XLIV. Il est donc très probable que Bozon appartenait à un de ces couvents franciscains, extrêmement nombreux, qui se trouvaient, aux XIIIe et au XIVE siècles, dans l'Angleterre du Nord.

Quant à l'époque où Bozon a composé ses ouvrages, on peut constater les faits suivants.

D'abord, la *Vie de sainte Elisabeth de Hongrie* n'est pas plus récent que le commencement du XIVE siècle, puisque l'un des manuscrits qui la renferment, le ms. Cotton Dom. XI, date de l'année 1304 ou 1305 (v. un article de M. Karl dans la *Zeitschr. f. r. Phil.* XXXIV, p. 297).<sup>1)</sup> Ensuite la *Lettre* doit être datée peu après la même époque. Il y est fait mention de quelques faits historiques de la seconde moitié du XIIIe siècle, et dont le plus récent est la prise de Saint-Jean d'Acres par le sultan d'Égypte, en 1291. Comme les deux manuscrits qui contiennent la *Lettre*, ne sont probablement pas plus récents que les premières années du XIVE siècle (v. plus loin), elle a dû être composée entre 1291 et 1310. Un peu plus récente est la *Plainte* qui se rattache étroitement à la bulle papale *Exivi de Paradiso*, du 6 mai 1312; la *Plainte* est donc de cette année, ou bien d'une date rapprochée de cette année (v. mon édition, Commentaire, p. 3, p. 21). Enfin les *Contes* ont dû être écrits après 1320. C'est dans cette année que mourut l'évêque John d'Alderby, mentionné dans les *Contes*, p. 181, en des termes qui indiquent qu'il n'existait plus. D'autre part, les manuscrits qui renferment les *Contes*, ne paraissent pas plus récents que le milieu du XIVE siècle; donc cet ouvrage date de l'époque 1320—1350, mais il est probablement beaucoup plus rapproché de la première de ces dates. Cf. l'Introduction des *Contes*, p. II.

En outre, on peut constater que le *Char* est antérieur au poème de la *Bonté des femmes*. La deuxième strophe de ce poème contient ces vers: *Pur un char q'ay charpenté Ou tut le mounde i est*

<sup>1)</sup> Francisque Michel avait déjà daté ce manuscrit du commencement du XIV<sup>e</sup> siècle. (*Rapports*, p. 220).

*entré, Haut e bas, Une feme fu coroucee*, vers qui évidemment font allusion au *Char d'Orgueil*. La *Bonté des femmes* ne serait donc qu'une palinodie. On peut rapprocher de cette palinodie les vers suivants de la *Plainte*: *Jeo ne voyl Si bien nun de femme dire; Tute ey jeo grant matire En ceo toyl. Mes benet seient totes gens Ke junt as femmes reverens Pur m'amyce* (v. 525—531). Il est vrai que ces vers sont inspirés surtout par l'amour de la sainte Vierge, mais on ne s'explique pas qu'après avoir écrit ces vers Bozon ait fait une satire sur les femmes telle que le *Char d'Orgueil*. Du reste il est vraisemblable que ce poème a précédé aussi la *Lettre de l'empereur Orgueil*. C'est ce qu'exige du moins la logique.

Les œuvres de Bozon ne sont pas remarquables au point de vue littéraire. Ses *Vies de saints*, ses *Proverbes*, la *Disputeison* et ses *Contes* manquent d'originalité, car ces œuvres reposent sur des originaux latins. Mais il est vrai qu'au moyen âge faire œuvre de traducteur était très méritoire. Dans le *Char*, la *Lettre*, et surtout dans la *Plainte*, Bozon est plus original. Du moins ne peut-on pas prouver que ces poèmes soient calqués sur des textes antérieurs.

Pour ce qui est du *Char*, on a essayé d'en trouver des modèles. Paul Meyer dit, dans l'Introduction des *Contes* (p. XXXII): « Il serait sans doute assez difficile de dire où il a pris l'idée de son allégorie. Peut-être dans quelque ouvrage latin jusqu'ici non signalé. On trouve bien, dans les *Distinctiones* de Pierre de Limoges, la description d'un char allégorique, mais elle n'offre avec celle de Bozon aucun rapport ». En effet le char des *Distinctiones* est le char dans lequel Elie monte au ciel, et il est évident que ce char n'a rien de commun avec le char de dame Orgueil. Groeber a cru retrouver le modèle du char de Bozon dans un char allégorique de l'*Anticlaudianus* d'Alain de Lille (*Grundriss der rom. Phil.* II, 856); mais il n'y a pas, entre ces deux chars, la moindre ressemblance. Le char de l'*Apocalypse* n'est pas en jeu non plus.

Le *Char*, la *Lettre* et la *Plainte* ont donc le mérite d'une certaine originalité. Il faut aussi reconnaître, dans quelques parties de ces poèmes, surtout de la *Plainte*, une vivacité de style qui ne manque pas de faire effet. Mais en revanche, il y a dans ces

poèmes trop peu de clarté et d'exposition ordonnée. Plusieurs passages sont obscurs ou incompréhensibles, et il est assez difficile de suivre l'idée générale de l'auteur. Il sera donc utile de donner des résumés des poèmes publiés ici.

Voici le résumé du contenu du *Char d'Orgueil*:

La reine de péché, fille de Lucifer, s'appelle *Orgueil*; elle s'est fait faire un char (I). Description de ce char et de ses parties (II—XXI). Les *roues*, qui portent des *billets*, les *essieux*, le *corps* du char, la *partie supérieure*, la *partie inférieure*, le *treillis* dont il est revêtu, les *clous*, les *chaînes*, le *lien*, les *pommeaux*, l'*enveloppe* et le *drap* qui le couvrent, deux *guichets*, une *peinture* et une *draperie*, quatre *fenêtres*, une *enveloppe*, une *échelle* avec quatre *bâtons*, tout cela représente des vices, des défauts ou des gens vicieux, p. ex. courroux, vengeance (II), chicheté, saleté (V), mauvais amis (IX), mauvais compagnons (XI), etc.

On entre dans le char (XXII); on y met un *tapis* et des *cousins* munis de *boutons* (XXIII—XXV), on le couvre d'un *bahut* (XXVI).

Vient ensuite une description des quatre *chevaux* et de leur *harnais* (XXVII—LXIV). Le *premier cheval* est impatience, sa *tête* est perte de temps (sens?) son *frein*, grognement, son *hennissement*, blasphème, etc. (XXVIII—XXXII); les *limons* signifient cruauté des baillis (XXXIII). Le *deuxième cheval* est décrit strophes XXXIV—XL; le *troisième cheval* strophes XLII—LVI; le *quatrième cheval* strophes LVII—LXIV.

Ici se trouve intercalée une partie de vingt strophes, qui n'a aucun rapport avec ce qui précède. Elle forme même un poème à part dans le manuscrit de Londres, Musée Britannique Roy. 8 E. XVII, où elle porte le titre *La geste des Dames*. C'est une violente diatribe contre les femmes, leur coquetterie, leur avidité de plaisirs, leur vanité (LXV—LXXXIV).

Lorsque avec la strophe LXXXV, la description des chevaux et de leur harnais est reprise, la satire contre les femmes continue, ce qui prouve que la diatribe précédente fait bien partie du poème original.<sup>1</sup> Ainsi les *chevêtres* des chevaux représentent les dames voilées jusqu'aux yeux (LXXXVI), les *freins* sont les demoiselles qui blèsent (LXXXVII), les *colliers* représentent les dames

trop décolletées (LXXXVIII). Suivent encore quelques attaques sur les femmes (LXXXIX—XCII).

Le char et les chevaux étant prêts on met des *cordes*, on choisit un *charretier*, on jette une *selle* sur Bayard de Brie, et tout cet attirail représente des vices ou des défauts : mauvaise coutume, outrecuidance, etc. (XCIII—XCV). La selle est décrite en détail (XCVI—C), ce qui donne lieu à une énumération de nouveaux vices. On donne au maître charretier un *garçon*, un *écuyer*, dont le nom est *Joie du péché*, et dont l'équipement est larcin, blâme, etc. (CI—CVII).

Enfin dame Orgueil se met en marche; elle est accompagnée d'une suite nombreuse : trois *dames* représentant la sorcellerie, l'adultère, la lécherie, sept *demoiselles*, dont « porte-péché », « songeresse », etc., trois *chevaliers*, à savoir *Hérétique*, *Simon de Symonie*, *Torcenous* (CVIII—CXII). Description des écus de ces chevaliers (CXIII—CXVI). Puis la dame amène des écuyers, des chapelains, des clercs, des justiciers et sénéchaux, un trésorier, un maréchal, un panetier, un bouteiller, un intendant, une lavandière, une sage-femme, des acheteurs, un gardien des poules, un maître-queux, un garçon de cuisine (CXVI—CXXXIV), tous gens de la pire espèce.

La description du char et de la suite de dame Orgueil est brusquement interrompue à la strophe CXXXV, où l'auteur prêche la confession, motivée par l'énumération de tous les péchés indiqués dans les strophes précédentes. Les strophes CXXXVII—CXLI, contiennent quelques conseils et une lamentation sur les méchants de ce monde.

Le contenu de la *Lettre* se laisse plus facilement résumer.

L'empereur Orgueil envoie des lettres à « haut et bas » (v. 10) pour leur commander de se plier à sa volonté; et spécialement 1° à la cour de Rome (v. 13), qui cependant demande à savoir qui il est (v. 17—19); réponse d'Orgueil (20—26); nouvelle demande de Rome qui veut avoir des preuves du pouvoir d'Orgueil (27, 28); réponse (29—48); demande de nouvelles preuves (v. 50); réponse (51—64); Rome promet son obéissance, si Orgueil lui procure de l'argent (65—74); l'argent est promis, et une convention est faite (v. 75—84); — 2° aux cours des rois (85—92), qui feront sa vo-

lonté à condition qu'ils aient de l'argent (93, 94); — 3° aux juges (95—98); — 4° aux vicomtes qui ne doivent pas avoir honte de s'enrichir à tort et à force (99—106); — 5° aux baillis (107—110), qui répondent qu'ils veulent bien rançonner les gens (111—114); remerciements d'Orgueil (115—116); — 6° aux prélats qui doivent prendre aux pauvres ce qu'ils donneront aux riches (117—126); — 7° aux bacheliers, pour leur faire écorcher les pauvres (127—136); réponse (137—142); — 8° aux vassaux qui gardent les ustensiles, pour leur faire négliger leur service (143—154); — 9° aux écuyers, qui doivent contrefaire leurs maîtres (155—158); réponse (159—162); — 10° aux gentilles femmes, pour encourager leur coquetterie (163—170); discussion entre les femmes et Orgueil (171—178) — 11° aux religieux (179—182), qui promettent obéissance (183—190); conseils d'Orgueil (191—202); la discussion continuée (203—210); — 12° aux chapelains séculiers, pour les détourner de la droite voie (211—234); réponse (235—238); réplique d'Orgueil (239—242); — 13° aux paysans, pour les exciter aux querelles (243—245); réponse (246—250); réplique (251—254); — 14° aux matrones pour leur inspirer de l'orgueil (255—258); réponse (259—264); réplique (265—272); — 15° aux valets, pour les porter à l'insolence (273—294). — Triomphe d'Orgueil (295—318). — Réclamation de l'auteur (319—324).

#### Langue et Versification

La langue de nos poèmes est l'anglo-normand très avancé que l'on connaît des autres écrits de Bozon et qui a été assez étudié dans d'autres publications de ses ouvrages. Je citerai ici quelques traits attestés par les rimes et témoignant d'une grande différence d'avec le français continental et d'avec l'anglo-normand du XIIe siècle.

*l'e féminin* ne compte pas; dans le *Char*: *derere*: *cher* 29, *sens il pens* 115, *mal*: *sal* 396, *escris*: *mesprys* (3e p.) 504, *amunte* (adv.): *munte* (verbe) 77, *meynt prodome est abessee*: *meynee* 210, etc.; dans la *Lettre*: *froum*: *Rome* 81, *brasere*: *pere* 124, *maundé*: *meynee* 143, *esquiers*: *maneres* 213;

*u* rime avec *o* (*eu*, *oe*); *Char*: *mesure*: *hore* 467; *Lettre*: *dedut* (pour *deduit*): *poet* 253; avec *ui*: *Char*: *meu*: *ennuy* 527; *Lettre*: *esmeu*: *suy* 25;

*eaus* et *eus* sont confondus; *Char*: *eaus*: *quareus* 97; comp. les graphies de C *chateus* 220, *beus* 451, d'O *ceaux* 91, *eaux* 105, de H *seuz* 69, etc.;

z équivaut à s; *Char*: *prelaz*: *pas* 173; *Lettre*: *pars* (pour *parz*): *escharz* (pour *eschars*) 101.

La déclinaison est détruite à ce point que l'auteur met un *gaunz* à l'accusatif, *Char* 196, et omet l's du cas oblique pluriel *Char* 97, 98, *Lettre* 226.

I, l'article *les* n'est pas contracté avec *a*, *Lettre* 212.

Dans la conjugaison, les infinitifs en *-er* remplacent non seulement les infinitifs en *-eir*, mais aussi ceux en *-ir*; *Char*: *aver* 15, *suffrer* 111, *overer* 266, *fayler* 268; *Lettre*: *poer* 27; toutes sortes de formes analogiques sont substituées aux formes originales, *Char*: les présents *trest* 133, *fest* 336, le participe *fest* 333; comp. dans la *Lettre* les rimes *estret*: *est* 161 (*eyt* 131), *plest*: *parfet* (participe 171), *fet*: *est* 291.

Un phénomène syntaxique à noter est l'emploi de la préposition *de*, devant un infinitif, au sens de *pour*, emploi relevé dans la *Plainte*, note du vers 678; v. le *Char* v. 45, 278, 319, 348, 366, 470, 510, 526, 560; la *Lettre* 12.

La langue des copistes nous présente non seulement les mêmes phénomènes, mais beaucoup d'autres, fréquents dans l'anglo-normand des derniers siècles et qui ont très bien pu appartenir à la langue de Bozon. En général, les auteurs n'écrivaient pas, dans ces siècles, très différemment des copistes; les uns comme les autres ignoraient trop la langue de leurs ancêtres.

Pour ce qui est de l'*e féminin* p. ex., il est ajouté ou supprimé ad libitum; dans le ms. O: *fete une chare* 4, *giste* 149, *cele chivale* 141, *eid* 234, *gard* 157, etc.; dans le ms. D: *sent* 5, *rent* 6, *mere* 122, *brasere* 123, *arichire* 105, *houtele* 144, 165, etc.; dans H *une mote* 153, etc.;

un *e* est intercalé dans *autere* O 6, *aperet* D 319, *charueeres* H 130; comp. Stimming dans *Boeve*, p. 179;

un *i*, équivalant à cet *e*, est intercalé dans *cheminis* O 68, comp. *ibid.* p. 183; cet *i* est connu d'autres textes, *averis*, *utilis*, *erit*, *eris*, *ferteris* dans *Rom.* XXXII, p. 33—36, *dehoris* dans *Gautier de Bibbisworth* 147;

*ee* est souvent écrit pour *e* et *ie*; dans O *seet* 121, *seel* 393;

dans C *seet* 313, *pee* 400; dans D *aveent* 123, *meen* 261, *seen* 262, *seert* 320; dans H *teent*, *pee* 4, *seel* 34, etc.;

*ue* (*oe*) se réduit en *e*; dans C *demert* 152, *treve* 250; cf. *Stimming* dans *Boeve*, p. 208;

*c* et *s* sont confondus; dans C *sesser* 264, *seint*, *seinture* 413, *cele* 385; dans D *se* 265, *cez* (pour *ses*) 298, etc.; comp. mon édition du *Purgatoire de saint Patrice*, p. 11;

l'*s* final est souvent omis, surtout dans les adjectifs ou pronoms pluriels précédant un substantif; dans C *povere amis* 139, *fause tayles* 206, *jaune colours* 339, *se sens* 114, *le liens* 27; dans D *male prises* 97, *beau deners* 129, *bele graunges* 174, *teu maneres* 214; dans H *le fiz* 38, etc.; — en d'autres cas, dans C *ver* 17, 18 19, etc., *for* 44, *fur* 63, 199, *me* 499; dans D *justise* 95, etc.

L'article a parfois, au nominatif, sing. ou pl., la forme *lui*; dans O 149, 171, 340; dans D 290.

Le pronom *nos* est écrit *nous*, dans C 557, dans D 139, 250; *lour* sert d'accusatif, dans C 367, D 110; comp. Busch, *Laut- und Formenlehre der anglon. Sprache*, p. 57; *les* est datif H 71 a.

Dans la conjugaison, on trouve quelquefois *-mus* pour *-mes*; dans C *sumus* 550, 558; dans H *sumus* 161, dans D *veomus* 184, *devomus* 188; souvent dans C *-et* pour *-ez*: *pernet* 157, *afyet* 158, *lerret* 160, *donet* 183, *cesset* 184, *poet* 555; souvent *-ont* (*ount*) et une fois *-ant* pour *-ent*; dans C *enpirunt* 76, *pount* 131, *donont* 132, *querunt* 174, *failont* 180, *gastount* 360, *volunt* 427; dans O *moustrount* 295; dans H *pussunt* 241; dans C *pasant* 92; quelques présents en *-n* pour *-nt*; dans C *foun* 174; dans Ch *entren* 307; dans O *aymen* 356. Sur toutes ces formes, voir Tanquerey *L'Evolution du verbe*, p. 168, 208, 237; sur *sumus* Koch, *Die Entwicklung des lat. Hilfsverbs esse*, p. 13; sur *ont* mon édition du *Purgatoire de saint Patrice*, p. 16. Le subjonctif est substitué à l'indicatif: *fierge*, *Char* 419; cf. Tanquerey, p. 805.

La versification de nos deux poèmes est celle que l'on connaît d'autres poèmes de Bozon. Le nombre des syllabes n'est pas fixe. Le *Char* est composé dans un vers d'à peu près douze syllabes, et la *Lettre* dans un vers d'à peu près huit syllabes. Il est vrai qu'en corrigeant les manuscrits on pourrait obtenir un grand nombre de vers de douze ou de huit syllabes. Mais comme j'ai eu

souvent l'occasion de le faire observer, les poètes anglo-normands des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles ignoraient la versification française, de même que bien des règles de la langue. Ils ne se distinguaient pas trop, à cet égard, des copistes. Et comment le feraient-ils? Les uns comme les autres étaient le plus souvent des moines ou des prêtres ayant eu à peu près la même éducation et subissant les mêmes influences littéraires. Du reste il est évident que tel vers irrégulier est sorti tel quel de la plume de l'auteur. Comment se figurerait on p. ex. la strophe III du *Char* autrement que dans le texte des deux manuscrits?

Les règles de la césure du vers de douze syllabes sont également négligées. Il est rare que la césure tombe juste dans ce vers.

Le *Char* est composé en quatrains. Dans les cas où les manuscrits portent des sixains, il est probable que ces strophes ne sont pas originales. Les strophes sont monorimes, à l'exception de la strophe II; v. le Commentaire.

Le vers et la phrase syntaxique coïncident en général. Cependant il y a, dans le *Char*, v. 158, un exemple d'enjambement, et dans la *Lettre*, v. 173, et H 199, deux exemples très frappants du même phénomène; v. le Commentaire.

#### Les Manuscrits

Le *Char d'Orgueil* se trouve à peu près complet dans deux manuscrits, ceux d'Oxford (O) et de Cheltenham (Ch), et en état incomplet ou fragmentaire dans deux autres manuscrits, ceux de Cambridge (C) et de Londres (L).

1. Le ms. d'Oxford est à la Bibliothèque Bodléienne, où il est coté Bodley 425. Il date, selon Paul Meyer (*Contes*, p. XXX), de la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, mais selon les *Catalogi librorum manuscriptorum Angliæ et Hiberniæ in unum collecti* (I, 1, p. 310), où il porte l'ancien numéro 2325, il date du milieu du XIV<sup>e</sup> siècle. Voici du reste la description que les *Catalogi* donnent de ce manuscrit:

«2325. In English and French: written about the middle of the 14th cent. in England; 12<sup>1</sup>/<sub>8</sub> 7<sup>3</sup>/<sub>4</sub> inches, III+II3 leaves; with illuminated capitals; imperfect; binding red leather on oak boards, clasps lost, injured, English 15th cent. work.

1. (fol. 11) The Psalter. . .
2. (fol. 94) Five French poems-*a* (fol. 94). A moral poem exhorting to confession, *begins*: 'ke voudra ceste escrit souent regarder'; *b* (fol. 101) 'Les proverbes Salomon', *beg.* 'Li sage dit en sun liuere', probably by Nicole Bozon, see Romania XIII (1884), p. 539; *c* (fol. 107) 'A father's moral instruction of a son', *beg.* 'Bon enfant doit a son leuer'; etc.

Probably acquired between 1623 and 1628.

Now Ms. Bodl. 425.»

La date assignée à ce manuscrit par l'éditeur des *Catalogi*, savoir le milieu du XIVe siècle, est celle proposée par M. Chr. Thorn, qui en vue d'une édition a copié les *Proverbes Salomon*, lesquels suivent immédiatement le *Char d'Orgueil*. Ce dernier poème a été copié pour moi par Starkey, et les passages difficiles ou douteux de sa copie ont été collationnés par M. le professeur P. Studer, à qui je demande à présenter ici tous mes remerciements pour sa collaboration précieuse.

Le texte de ce manuscrit est très mauvais; il présente souvent un vrai galimatias. Pour s'en convaincre, on n'a qu'à regarder les variantes des v. 27, 97, 125, 176, 181, 235, etc.

2. Le ms. de Cheltenham a été décrit amplement par Paul Meyer dans la *Romania* XIII, 496 et suiv.; il porte le numéro 8336 de la collection Phillipps. Ce ms. a été rédigé par plus d'une main mais «le tout paraît avoir été écrit dans la première moitié du XIVe siècle» (l. c. p. 499). Le *Char d'Orgueil* commence fol. 66r° et finit fol. 74r°. Quelques extraits en ont été communiqués par Paul Meyer. Le reste du texte a été copié pour moi par Mlle Amy Despard, qui avait déjà copié sur le même manuscrit le texte de la *Plainte d'Amour*, utilisé pour mon édition de ce poème. Je tiens à renouveler ici l'expression de ma reconnaissance envers Mlle Despard.

Il y a, dans ce manuscrit, des vers et des strophes qui ne paraissent pas authentiques, surtout dans les cas où le nombre de vers des quatrains est excédé; v. le Commentaire, aux v. 44, 72, 353, 503, 528, 539. Dans la *Plainte d'Amour*, j'avais désigné ce manuscrit par le sigle Ph (Phillipps); mais comme Sir Thomas Phillipps n'en est plus le propriétaire, je préfère le désigner ici par Ch (Cheltenham).

3. Le ms. de Cambridge a également été décrit en détail par Paul Meyer. C'est le ms. Gg. 6. 28 de l'University Library de Cambridge. Voici la description de Paul Meyer (*Rom XV*, 343—448): «Parchemin; 200 mm sur 133; écriture proprement anglaise des environs de l'an 1300; il y a ordinairement trente lignes ou vers par page. Un feuillet manque au commencement et le bas du premier feuillet subsistant est mutilé. Ce livre vient de l'évêque Moore.»

Le *Char d'Orgueil* va du commencement jusqu'au fol. 8r. Paul Meyer en a donné des extraits dans son article de la *Romania*. Il a copié pour moi le reste du texte en même temps qu'il m'a communiqué des rectifications des extraits qu'il avait déjà publiés. Cette copie de Paul Meyer a ensuite été collationnée sur le manuscrit par Starkey. Ce qui manque au commencement n'est évidemment pas qu'un seul feuillet, mais deux, car les 122 premiers vers du texte (d'après la numérotation adoptée ici) font défaut; cela fait, à raison de trente à trente-et-un vers par page, quatre pages, c'est-à-dire deux feuillets. Ainsi le premier vers du premier feuillet subsistant est le vers 123 de notre poème. Ce qui suit dans le manuscrit est conforme à ce qui suit dans cette édition jusqu'au vers 130 inclusivement, c'est-à-dire jusqu'à ce que commence la mutilation dont parle Paul Meyer. Mais cette mutilation ne frappe pas les vers 131 et suiv., car l'ordre des strophes est singulièrement inversé dans le ms. de Cambridge. La partie mutilée du fol. 1r° a contenu les vers 373, 380, 389—398; comme c'est le côté droit de la page qui fait défaut, ce sont les fins de vers (quelquefois presque les vers entiers) qui manquent. Fol. 1v° commence par v. 399, 400; viennent ensuite les vers 421—428. Déjà les deux derniers de ces vers sont un peu endommagés par la mutilation. Ici c'est le côté gauche, ou le commencement des vers qui fait défaut. La mutilation est plus forte pour le reste de la page, où, par suite de l'ordre capricieux des strophes, se sont trouvés les vers 133—150, dont il ne reste que quelques fins de vers. Fol. 21° commence par le v. 429, après lequel le ms. de Cambridge concorde en général avec notre texte.

4. Le ms. de Londres se trouve au Musée Britannique, où il est coté Roy. 8 E. XVII. Il a été décrit, bien que très imparfaitement, par Ward, dans *Catalogue of Romances II*, 397 et 533.

Tout en constatant que le volume se compose de deux parties différentes, il assigne au manuscrit tout entier d'abord la date «early XIIIth cent.» (p. 397), ensuite la date «late XIII th cent.» (p. 533). Thomas Wright, qui a publié, dans les *Reliquiæ antiquæ* (1841), p. 162 s., la partie de notre texte qui se trouve dans ce manuscrit, et qui comprend les strophes L, XV—L, XXXIV, est d'avis que le manuscrit est du XIIIe siècle. M. Thorn, qui a étudié ce manuscrit à cause des *Proverbes* qui s'y trouvent, m'écrit qu'il le date de la fin du XIIIe ou du commencement du XIVE siècle. C'est probablement la vérité.

Le *Char d'Orgueil* va, dans ce manuscrit, de fol. 108v° à fol. 109r°; ce qui veut dire qu'il n'y a là qu'une petite partie de ce poème. Cette partie est intitulée *La geste des Dames*, titre dont se sert aussi Ward dans son *Catalogue*, et Wright dans la publication déjà citée.

Je possède de cette partie une copie faite par R. Furnivall pour Paul Meyer, qui me l'a offerte en vue de mon édition. Je désigne ce manuscrit par L.

Il n'y a pas moyen d'établir des rapports précis entre ces manuscrits. Ce qu'on peut affirmer, c'est que le fragment L se rattache de manière ou d'autre à O, et que Ch et O ont une certaine affinité. Pour se convaincre des rapports qui existent entre L, et O, on n'a qu'à parcourir les variantes des vers 295 s., 308, 310 s., 347, où les leçons de ces manuscrits paraissent être des fautes communes attestant une origine commune. Que les mss. Ch et O aient des rapports entre eux, cela paraît attesté par quelques passages qui semblent des fautes; v. surtout v. 160: *après vos (vous) jurs* pour *après vous* (C); v. 168 *vout* pour *voyt* (C); v. 283 *curs* (*cours*) pour *quer* (C); v. 414 *cresche* pour *torche* (C). Mais à la rigueur, ces fautes — si fautes il y a — sont explicables. D'autre part C et Ch paraissent avoir au moins trois fautes en commun: *il* pour *lui*, v. 212, *errer* pour *hener*, v. 221 et *Servir* pour *De servir* (v. 274). Tout cela ne permet pas d'établir une filiation de nos manuscrits. Il semble encore que Ch et O aient interverti l'ordre des vers 369 et suiv. Mais d'autre part, C et O paraissent avoir fait une faute analogue aux vers 143 et suiv. On ne saurait donc rien conclure de ces inversions de vers non plus.

L'ordre des strophes varie considérablement dans les manus-

crits. Le développement que l'auteur a donné à son sujet étant assez incohérent et capricieux, il est impossible de déterminer avec certitude l'ordre originaire des strophes. A tout prendre, il m'a semblé que l'ordre du ms. Ch est le plus logique; c'est donc cet ordre que je vais suivre dans mon texte. Je ne ferai exception que pour les strophes portant dans mon texte les numéros LI, LIII, LXXV, et qui occupent dans C<sub>1</sub> d'autres places indiquées dans les Variantes. En effet il m'a paru que dans ces cas la logique était plutôt en faveur de l'ordre du ms. C (O). Pour les strophes CVI et s., C et O ont un autre ordre que Ch, mais cet accord de C et d'O doit être fortuit.

Voici un tableau qui montre l'ordre des strophes dans les mss. Ch, O, C; le fragment L ne présente pas de cas d'inversion. Les chiffres sont ceux de mon texte.

Ch	O	C
I—XLIV	CXXXIX	XXXI cd—XXXIII
LI	I—C	XCIV—XCV
XI,V—L	(sont omises les strophes XIV, XV, XIX,	XCVIII—C
LII	XXII, XXVI, XLV,	CVI—CVII
LIV	LXXVI) <sup>1</sup>	XXXIV—XCIII
LIII	CVI—CVII	CI—CII
LV—LXXIV	CI	CXV—CXVI
LXXVI	CIII—CV	XCVI—XCVII
LXXV	CVIII	CIII—CV
I,XXVII—CXI,	CXII—CXVI	CVIII
	CIX—CXI	CXII
	[CXVII—CXX	CIX—CXI
	CXXIV—CXXVII	CXIX—CXXII
	CXXIII	CXVII—CXVIII
	CXXI	CXXIV—CXXXI
	CXXX—CXXXI	CXXIII
	CXXXIV—CXXXVI	CXXVII—CXXXII
	CXL	CXXXIV—CXXXVI
	CXXXVII—CXXXVIII	CXXXIX—CXI,
		CXXXVII—
		CXXXVIII

Le texte qu'on va lire a été constitué d'après les considérations suivantes. Ch et O sont souvent d'accord contre C. Dans la plu-

part de ces cas il m'a semblé que C présente le meilleur texte. C'est aussi probablement le plus ancien manuscrit. J'ai donc reproduit en général le texte de C. Pour les 122 premiers vers, et strophes CXIII, CXIV, qui manquent dans C, j'ai reproduit le texte de Ch, qui, comme on le verra par les variantes, est de beaucoup supérieur à O. Pour les vers 133—150, 373, 380, 389—398, fortement endommagés dans C, j'ai combiné ce manuscrit avec Ch (O). Sur les strophes CXV, CXVI, v. le Commentaire.

Je ne cite pas toutes les variantes, mais seulement celles qui représentent une différence de sens, ou bien des formes ou graphies spécialement anglo-normandes, ou autrement intéressantes. C'est surtout au commencement que je relève ces variantes à titre d'exemples; ainsi v. 4 *fete une chare* pour *fet un char*; v. 8, 12 *hount* pour *honte*; v. 10 *endourie*, etc. L'orthographe de mon texte est celle des manuscrits reproduits; elle n'est pas tout-à-fait la même dans C et dans Ch, mais elle est en tout cas anglo-normande.

La *Lettre de l'empereur Orgueil* se trouve dans deux manuscrits, dont l'un est à la Bibliothèque Bodléienne d'Oxford, collection Douce (D), et l'autre est au Musée Britannique, collection Harley (H).

Le ms D, Douce 210, a été décrit en détail par Paul Meyer, dans le *Bulletin de la Société des anciens textes*, 1880, p. 46—83. Il est daté par lui du règne d'Edouard I (1272—1307). Le texte de la *Lettre* va du fol. 49d au fol. 51c. Le commencement et la fin de ce texte ont été communiqués par Paul Meyer. M. le professeur P. Studer a bien voulu copier pour moi le texte tout entier.

Le ms. H., Harley 209, date à peu près de la même époque. Il a été décrit par H. Wanley [et autres] dans le *Catalogue of the Harleian Manuscripts*, Vol. I. Le texte de la *Lettre* va du fol. 5a au fol. 7a, et a été publié avec une grande exactitude par Thomas Wright, dans les *Reliquiæ antiquæ* II, 248 et s. C'est encore à l'obligeance de M. P. Studer que je dois une copie de ce texte, copie prise directement sur le manuscrit.

Le texte de D me paraît, à tout prendre, meilleur que celui de H. Il y a bien des fautes dans D, cela va sans dire; mais ces

fautes sont surtout des fautes orthographiques ou des défigurations de mots, comme on pourra s'en convaincre en parcourant les variantes données au bas des pages. D a aussi, il est vrai, quelques autres lapsus; ainsi l'omission de *que*, v. 9, l'incompréhensible *Me seynt eglise*, v. 118, l'omission de *ne*, v. 234, un *ne* de trop, v. 254; mais cela est peu de chose.

H a aussi de mauvaises graphies (v. les variantes); mais il a en outre des fautes assez graves: une lacune au commencement du v. 14, et entre les vers 201 a et 202 b; les mauvaises leçons au commencement des v. 15 et 16 et au commencement du v. 243, l'omission de *fit*, v. 36, de *ne*, v. 149, de *est*, v. 251. Il est probable aussi que *merveyl*, v. 47, est une faute pour *mestrie* (il s'agit précisément de *mestrie*), et que le vers 293, qui correspond si bien au vers 291, mais qui manque à H, appartient à l'original.

Dans beaucoup de cas, il est impossible de dire lequel des deux manuscrits a la bonne leçon. Les vers que H a de plus que D, peuvent être aussi authentiques ou aussi inauthentiques que ceux que D a de plus que H. Pour ce qui est des vers 61a—76 a, 199 a—210 k, ils ont peut-être appartenu à l'original. En ce cas ils ont dû se trouver quelque part dans les chapitres de la cour de Rome et des religieux.

En somme, je crois devoir donner la préférence au ms. D. J'en reproduis le texte entier en communiquant, en regard, les variantes de H, et les passages de ce manuscrit qui ne se trouvent pas en D.

# Le Char d'Orgueil



Cest tretys fist frere Nich. Boioun del ordre de freres  
menours.

- I La reigne de pecché est estreite de haut lignage, Ch. fol. 66 r<sup>o</sup>  
La fille est Lucifer ke cheit de haut estage;  
Si est apelé Orguil, dame de graunt age,  
Èle se ad fet un char de mult grant custage.
- II 5 La premiere reo de son char de coruz est charpenté,  
L'autre si est vengeance ki quert enemité,  
La terce si est baudour de sovenire mesfesaunce,  
La quarte si est honte de verrai reconisance.
- III 10 La bilette ke tient corusce si est surquidurie,  
La bilette qe tient vengeance, malice endurie,  
La bilette qe tient baudur, esperauce de longue vie,  
La bilette ke tient honte, amour de ceste vie.
- IV L'un essuyl est rancur lunges tenu en quer,  
L'autre ir. obediencie ke ja ne se veot plier,  
15 Le corps del char, covetise ke tut veot aver,  
Le founz del char, avarice ke ren ne vut lesser.

*Variantes du ms. Ch: V. 16 del] de*

*Variantes du ms. O: Rubrique manque. Avant Strophe I, O a la strophe CXXXIX (v. à l'Introduction) — V. 1 La Raine de touz pecchez estait de haut parage — 2 qui pour ke, comme dans la suite — 4 fete une chare — 5 primer roe — coroucez — carp. — 6 L'autere (souvent dans la suite) — si] sin (souvent dans la suite) — 7 souvenire] sovent — 8 hount — 9<sup>e</sup> billet (ainsi dans la suite) — tent (ainsi dans la suite) — corouz — surquidrie — 10 endourie — 12 hount — 13 es-sel — long — 14 qui ne voet (ainsi dans la suite) — 15 deu — 16 La founte deu — avarice manque.*

- V La largesce ver munt, outrage e folie,  
 La estreitesce ver val, chinchesce e escrafonye,  
 Le cumble del char, ke ver val se plie,  
 20 Fause humilité en orgulus signefie.
- VI Le traillez a costé, ky a diverse juncture,  
 Si est fet de gilerie par diverse mellure.  
 Les clouz dorrez ke tienent la juncture,  
 Si est offre lufre ke mout unkore dure.
- VII 25 La cheyne ke tient le un chef, est amour de pecché,  
 La cheyne ke tient l'autre, obliaunce de De,  
 Le liens de fer, mal usage e trop usé, fol. 66 v<sup>o</sup>  
 Le clous de fer, mal conseil trop creu e amé.
- VIII Les pomeüs del char devaunt e derere  
 30 Sunt les gros sermenz ke custerent ben cher,  
 Le cofyn del char ou le enclouer,  
 Bele promesce e poi ou rien doner.
- IX Le drap d'escharlete dunt le char est covert,  
 Est privé mauveis e bon en apert,  
 35 Le drap entaillé ke mult est overt,  
 Si est homme honoré saunz sun desert.
- X Un wiket al un chef encuntre le vent  
 Si est celui ke est repris e sun trespas defent,  
 Le wiket al autre chef pur la veuve de gent  
 40 Est cil ke se retret, kant hom li aprent.

*Variantes du ms Ch:* V. 24 lufre] luffe (ou buffe) — Après v. 36, deux vers (v. au Commentaire).

*Variantes du ms O:* V. 18 estresce — chinchise — sarphonie — 20 orguillouse — 21 Lez triliz as costez — 24 lufre] bofre (ou kofre) — 25 cheinge del un chief si est — 26 lautre chief — dampnee dee — 27 fere male usage trop usage — 28 creu] que — 29 avaunt — 30 Sount — grosses servienz — 32 poi ou manquent — 34 Est manque — 35 La drape est taillie — apert — 38 Home qui est hounte saunz — 37 vikeu (ou viken) — 39 Un wiket — vew — 40 Si est celui qui sa retreit.

- XI Si nous volums saver quel est la peinture,  
Ceo est ypocrisie en parole e en porture.  
E quel est le drapel ke sauve la peinture  
For de male compaignie puante englemure?
- XII 45 Le quatre fenestres de regarder hors  
Meint homme unt blemi dedens e dehors,  
E si unt suylli vilement le corps  
E la cheitive alme unt fet mal repos.
- XIII La primere est despit ou feloun regard,  
50 L'autre est delit ou lecherus reward,  
La terce est escharn asis de autre part,  
La quarte est fole porture ke treit a male part.
- XIV Le cofyn de ceo char par dehors cluté  
Si est de bele promesse parole ahurné, fol. 67 r°  
55 Mult i ad de freavele mes trop poy de bunté,  
Pur ceo sunt plusurs malement enginné.
- XV Tous quident trover le cofyn plein de or cumblé,  
Pur ceo ke il est de metal cointement lyé,  
Mes peu ne trovent fors hoinerie kaunt ben unt serché;  
60 Issi est de promettur kant ben est esprové.
- XVI La char covient cluter de aler surement;  
Ceo fet ly maveis mentur ke tant sovent ment.  
Ryen ne vult cunter fur par enoytement,  
De fere les gens escuter e creere folement.

*Variantes du ms Ch:* V. 53 cluté] dulte — 59 unt] sunt — 61 alez] ascer.

*Variantes du ms O:* V. 41 savoir — 42 ypocrise — 43 la draple — 44 Fors  
— puante] mauveise — 45 Les quartres — 46 vunt blemi en alme et en corps —  
47, 48 manquent — 49 ou] od (comme souvent dans la suite) — 50 sin est — 52 fo]e]  
male — a manque — XIV, XV manquent — 61 couent doter — 62 lui mentour  
— 63 ne vous count fors — 64 Pur fete la gent — creere] creer.

- XVII      65    Rebatez les clous!    Rebatez, vous pleidurs!  
                       Rebatez les clous!    Rebatez, vous tensurs!  
                       Fferez de marteus, vous bon guerreurs!  
                       Les chemyns ver enfern sunt durs e grevus.
- XVIII           Le char covient oyndre ke ja est atiré;  
                       70    Ceo fet li faus losengur de parole afilé.  
                       Par le oynt de tai meint homme est soilé,  
                       Mes ke la noyse un poy seit assuagé.
- XIX                    D'entrer en ceo char une eschele seit mis;  
                       Cely li fet ke mult empire e va de mal en pis.  
                       75    Tels i ad assez plus ke mil e dis,  
                       Ke tousjours enpirunt taunt cum il sunt vifs.
- XX                    Ore fet a saver ke la eschele amunte,  
                       Par unt ceste dame sun char sovent munte,  
                       Ceo est le desir ke taunt en richesce munte,  
                       80    Deskes ke il eit itaunt ke ne sache acounte.
- XXI                    Le un bastun de l'eschele est singularité,  
                       L'autre est veine glorie kant moult est honuré,  
                       La terce si est joie de estre mout douté,  
                       Le quarte si est poür de estre pus rebouté.
- XXII      85    Pus entrent ceo char e mettent assez de fure,  
                       C'est de eyser lur corps mettent trop de cure,  
                       Ke ne pensent de la mort ke lur haste sure;  
                       Pur ceo lur avent souvent mesaventure.      fol. 67 v<sup>o</sup>

*Variantes du ms. Ch: V. 66* Debatez — *71* Par le oyndre cetuy — *72* Après ce vers, Ch en ajoute deux, v. au Commentaire.

*Variantes du ms. O: V. 65* Rabatez les — *67* del martel — male combatours — *68* cheminis vers enfer sount grevis et durs — *70* Ceo fra le losengour — *71* homme manque — *XIX* manque — *77* amount — *78* soun (souvent dans la suite) — mount — *79* qui gent in richesce ount — *80* Les quels ils eient atant qui il ne sevent acounte — *81* est manque — *82* sin est vainglorie — *83* ester — *84* ester rebote — *XXII* manque.

- XXIII  
 90 Ore cuchez un tapit cointe e burlé  
 De yveresce et de gangle e de veine risé,  
 De carole e de treche, de vileinie e de curiosité,  
 De maldiz e de niqez tut jours entremellé.
- XXIV  
 95 Pus mettez les quareus ke ben sunt atirez,  
 De peresce e de tristour tut dreit quartillez,  
 De udivesce les bordures de feyntise endentez,  
 Cusus de sompnolence e de glotonie farsez.
- XXV  
 100 A chescun cornire des quareus sunt quatre botun;  
 Le un si est enuy de sovent oyr sarmoun,  
 L'autre si est pesentime de estre en oreisun,  
 Les autres deus sunt ignoraunce e neglignence par nun.
- XXVI  
 Ore covient un bahuz de mettre par desure,  
 Tut amunt le char pur sauver de soillure.  
 Ceo est la ypocrisie ke cele par couverture  
 Tuz les pecchez par desuz, chescun sanz blemure.
- XXVII 105 Ore entrez les chevaus, quatre forz chaçurs,  
 De trere avaunt le char al chastel de plurs.  
 Deu pur sa merci doynt a tuz sucurs,  
 Avaunt ke il seient entrez, kar dunk n'i ad recurs.
- XXVIII  
 110 Le un chival est inpacience ke fort est a mener,  
 Ke quant qe fet ou dit ly est cuntre quer;  
 Maladie ou grevaunce nule ne put souffrer;  
 Pur ceo porte les lymons pur luy endaunter.

*Variantes du ms. Ch:* V. 97 botuns — 98 sarmouns.

*Variantes du ms. O:* V. 89 couchet — burelle — 90 jangle — risee — 91 de vileinie *manque* — 92 De vili et de dance estrangement raie — 93 Sus — quareles qui sount — 94 tresture — quarelléz — 95 hodivesce et de bourdours — 96 e *manque* — 97 Chescun quarel de quatre botouns a chescun corner viij — 98 Le primer — oier — 99 pesantie — 100 neglente — XXVI *manque* — 105 Entrez ore — chivax — fort chasours — 107 ta merci envoieez tost socours — 108 Avant qui soit — socours — 109 est *manque* — 110 Quantque dieu lui fist lui est encountre quoeer — 111 Maladie ne povert rien ne voet s.

- XXIX            La teste de cest cheval si est perte de tenz,  
                   Kar homme ke est inpatient ja ad perdu se sens;  
 115 Les biens ke il put fere, de lesser les il pens,  
                   Si fet encuntre Deu e encuntre sun defens.
- XXX             Sun frein, k'il porte en buche, si est grundelement;  
                   Ceo ne put deporter, ne mie bonement,  
                   K'yl ne voise grundilaunt mult inpatient,  
 120 Ben roinant le frein e aguzant le dent.
- XXXI            Ceo cheval seit henir kaunt ben le prent a gre.  
                   Sun henir si est bla'spheme de mesdire de De,        fol. 68 r°  
                   Kant pur nule perte de temporalité  
                   Maudit sa vie e le temps k'il fu ne.
- XXXII 125      Cesti de sa cowe ly ad tost oustee  
                   La grace du seint Espirit dount fu arusee,  
                   Si est de la bowe par tant enbouwee,  
                   Il avereyt bien le mester de estre bien wae.
- XXXIII         Ore parloun des limouns qe ces singnefient:  
 130 Crualté des baillifs qe les povres lyent,  
                   Qe nule part pount guenchir, mes a terre se plient,  
                   Donont leur deners e mercy si crient.

*Variantes du ms. Ch:* V. 113 tenz] denz — 115 ipens — 125 de ly tut ad hoste — 127 tant] tut — 128 le manque — bien manque — 129 de — e quei ceo — 130 de — 131 de nule.

*Variantes du ms. C:* V. 123 temperance (?) — 124 e manque.

*Variantes du ms. O:* V. 113 cest] cele — perde — 114 en paciente — perdu ad sez — 115 qui il poet — 116 Sin faite il e. — 117 groundilment — 118 poet desporter — 119 enpatient — 120 acusaunt la — 121 Se seet hener — 122 hener est — dee — 123 perde — 124 Maldie — e manque — 125 Ce cowe de sa cowe de lui ad tute. — 126 fust — 127 tant] tute — 128 Il en averoit meister de bien estre waie — 129 parloums del — et quei tiels s. — 130 de bayllives — 131 de nule — lenchir — 132 si] se.

- XXXIV L'autre cheval procheyn ke devaunt le lymoun trest,  
Est apelé denaturesce, ke chescun jour sy crest;  
135 Plus sovent est chacé ke autre chival est,  
Meis dampne Dieu le heet et prodome le lest.
- XXXV La teste de cest cheval, ke plus haut est asis,  
Sunt les grauns seignours en seignurie mis,  
Ceus ke sunt denatureus a lur povere amis  
140 E reteinent lower de ceus ke lur unt servis.
- XXXVI Les piez de cest cheuval sunt li maus enfauns  
Ke trop sunt denatureus a lur nurisaunz.  
Il ne portent reverence a petiz ne a granz,  
Lur pere e lur mere vunt contrarianz.
- XXXVII 145 La cove de cest cheval sunt les executurs  
Ke mettent en obliaunce les aunciens amurs,  
Lessent les almes en peines e en plurs  
E se vunt joliver de autri tresurs.
- XXXVIII Kant ly chetif est mort e gist sur la bere,  
150 Hom le port a muster ou souriante chere,  
Le mettent en la terre e s'en vont arrere,  
Le alme demore en poyne en la parfunde chaudere.

*Variantes du ms. C:* V. 133 lymour.

*Variantes du ms. Ch* V. 133 le lymoun] ly — 134 sy] trop — 135 cheuval ne seit — 136 E prudehomme pur ceo le lest e dampne deu le heit — 143, 144 ont changé de place — 143 Il] E — 148 vunt] unt — 152 demert — peine.

*Variantes du ms. O:* V. 133 la limour tret — 134 Appelle est — se tret — 135 est] seet — 136 leet — 137 cest] cel — qui est plus haut a. — 139 Celes — 140 celes qui il ount s. — 141 pees de cele chivale — 142 trop] mout — 143 as — as — 144 Lours pieres — meres si vount — 145 cele chival — les manque — 146 tut en — 147 paine — 148 sen vount juer — tesours — 149 lui chaitif — giste — 150 al m. od moult riant chiere — 151 sin sen vount — 152 demoert — paine — chalder.

- XXXIX      Donk vient un bel amy e espouse sa bele  
 E beyt de la toune e trype la sautele  
 155 E chaunte pur ly alme va la ry durele,  
 Autre eyde ne avera de cely ne de cele.
- XL            Pur Deu, seinours, pernet garde taunt cum estes en vie,  
 Ffetes ben pur voz almes, ne vous afyet mye      fol. 68 v°  
 En amy ne en parent après la departye.  
 160 Ceo qe lerret après vous destrut ert e seysie.
- XI,I          Deus chivaus avoms renablement descrist;  
 Le un si est impaciente dunt avaunt est dyt,  
 Le autre est denaturesce en fet e en dyt;  
 Avysom ore le tyerz. qe soyt de mal elyt.
- XI,II        165 Le tyerz chival de ceu char si est deleauté,  
 Qe taunt est ore en mond tenu e hauntee,  
 Que sojorner ne poet dymeyne ne feyree,  
 Ke chescon jor ne voyt vers enfern sa journee.
- XI,III        Il ne est pas tut neir ne blaunk mes feraunt techelé,  
 170 Kar plusours en unt part de cete deleauté.  
 Ces sunt les clers, ces sunt lays, ces sunt les ordeyné.  
 Mult est ore cel chival a surfet travaylé.

*Variantes du ms. C:* V. 162 impacient — avaunt — amaunt — 165 deleaunte  
 — 166 taunt] caunt — 168 sa manque —.

*Variantes du ms. Ch:* V. 153 Dunt vent — e] si — 154 Beit de soun tonel —  
 la] sa — 155 Chaudent vala la ridulele — 157 pernez (*et ainsi dans la suite*) — 160  
 vous] vos jurs — 161 Ore avoum deus ch. r. d. — 163 si est — 164 Devisiun — 165  
 cheval tut adenavaunt est — 166 taunt ore regne e taunt est haunte — 167 put  
 — 168 vout — 169 nest tut neir — 171 li clers — li lais — ly ordine — 172 cest.

*Variantes du ms. O:* V. 153 Dunck vous vient — e] si — sa] la — 154 Bait  
 la tunel [*E manque*] — 155 Chaudent pur lalme — 156 averai — 157 pernez gard —  
 158 affiez (*et ainsi dans la suite*) — 159 Ne en ami — 160 leuez apres vous jours  
 desauters eit seisie — 161 Ore avum chivaus resounablement escriz — 162 sin est  
 paciente — 163 sin est naturesce — 165 ceu] ceste — 166 en le mounde conue e —  
 167 faire — 168 vout — son jorne — 169 tute.blank — 170 unt] une — 171 Ceo —  
 lui clers et lui lais et lui ordine

- XLIV La teste de cel chival sont les uns prelaz  
 Qe rien ne font lor office mes querunt lor solaz.  
 175 Verité de vie en tens ne trovent pas,  
 Pur ceo s'en vont plusours en enfern, allas!
- XLV Les euz de cel chival sont les maus serjaunz  
 Qe bon aperceyvent les defautes graunz.  
 Rien ne font de amendes, mes vont avaunt passaunz.  
 180 Il freynent lour leauté e faylont des covenauns.
- XLVI Les nariz de cel chival: menestral chauntable;  
 Ore set bien dire de wus ore le tient tut fable.  
 Taunt cum vous li donet vous estes covenable,  
 Sy tost com vous cesset, il wus tient dampnable.
- XLVII 185 Les denz de cel chival amount e avaus  
 Sunt les maus veysyns qe sunt parengaus.  
 Il s'entremanguent de paroles maus;  
 Chescon fest a autre sovent tripaus. fol. 69 r°
- XLVIII La langue de cel chival est maveys melleur,  
 190 Que par entre veysyns si defest amur  
 Par ses maveys contes dount est controvoir;  
 Par ly sont les veysyns sovent en rancour.

*Variantes du ms. C:* V. 184 dapnable

*Variantes du ms. Ch:* V. 173 cest — 175 Des almes ne unt il cure nent plus ke de kaz — 176 sen *manque* — plusours] les almes — *Entre XLIV et XLV est intercalée str.* LI — 177 ceo — 178 ben — 180 leute e failient de — 181 Le — ceo — 182 set] fet — 183 vous] moult — 184 E tant cum — sessez — tient] fet — 185 Le — ceo — aval — 186 feisyns — paringal — 187 manient — parole mal — 188 tripal — 189 ceo — 191 cunteis.

*Variantes du ms O:* V. 173 uuns — 174 foun — 175 tens] teles — troverez — 176 sin sunt sin plusours — XLV *manque* — 181 Les eus de — menistraile chaine bel — 182 set] sent — dire *manque* — tut] come — 183 donez moult est — 184 tost] taunt — tient] fete — 186 malveis vaisinis — 187 maungent des — 190 vaisinis ai defaite — 191 voisinis — 192 voisinis.

- XLIX Les orayls de cel chival sunt les bedeals coraunz,  
 Que vont bataunt les rues des orayls escotaunz,  
 195 Si nule ren avyegne dont seyent rien gaynaunz.  
 Pur freindre lour leauté ne dorreyent pas un gaunz.
- I, Les piez de cel chival qe sovent vont cloçaunt,  
 Sunt les bons garçons qe viennent hobelaunt.  
 Rien ne font bien for lour defendaunt,  
 200 Rerement a moster, toz jors manjaunt.
- I,I L'eschyne de cel chival qe en ordre est asys  
 Sunt les faus relygiours qe querent lor delyz,  
 Estrivent pur mouter de estre en baylyz;  
 Il avendreit plus a tyeus garder les berbyz.
- I,II 205 Le ventre de cel chival ove les entrayles  
 Sunt les faus provoz ove lor fause tayles;  
 La ou yl deyvent deners mettent les mayles,  
 Wastent les blez e perdent les payles.
- I,III La cove de cel chival est male meynee,  
 210 Par qy meynt prodome est mult abessee,  
 Ke par non-sacherie ke par deleauté;  
 Si covent lui retrere de apel honoré.

*Variantes du ms. C:* V. 201: Les chynes — 203 Estrivent] E sovent — 212 Si] Me—lui] il.

*Variantes du ms. Ch:* V. 193 orailles du — bedeus — 194 oraillez — 195 seunt — 197 cest — 198 bons] feinz — 199 Ren ne veillent fere de ben fur — 200 Relement — e tuz — LI vient après XLIV — 201 La cove de cest — 202 reli-giours ke en religion se sunt mis — 203 Autre chose ne querent fur munter en bailis — 204 Vaidreint plus a meisun pur garder — 205 cest — 207 yl manque — les deners — 208 E wastent les ben blez — perdunt — LIII vient après LIV — 209 cest — 211 nunchalerie — 212 lui] il.

*Variantes du ms. O:* V. 193 orailles del — bedls — 194 Qe manque — 195 gaitaunz — 196 streindre — sanz — 197 pees — sovent] sount — 198 bons] mal-veis — 199 de bien meis lour — 200 moustrer tute iour — 203 bailliez — 204 I vaudrait — cels de gardre — 206 lous — 207 yl manque — 208 Vastent de blees — paillis — 209 ceste — 211 nunchalarete — 212 Sin covent lui.

- LIV            Le quir de cel chival, qe tut enclost le cors,  
Sunt les recetours qe meynent par detors.  
215 La vont les viloters kant lor seynours sunt deors;  
Pur ceo sunt deleaus e sovent portehors.
- LV            Le aloure de cel chival sunt les faus marchaunz,  
Qe vont le trot a marché pur fere deceytes graunz;  
Quant averont tut travaylé serront recreanz,  
220 Escorchee de lor chateus, e gyront la puauz.
- LVI            Ore covent hener le chival sojornee;  
Ceo est le faus avocat mult cher alouee,  
Pur hynir e braher encontre verité  
E susteyner la partye qe tient fauscetee.
- LVII        225 Tres chivals avom, le quart i nus faut,  
Mes nus byen le troverom ou ke yl aut.  
Son noun est Envie, qe plus des autres vaut    fol. 69 v°  
De trere par devaunt, kar yl est plus haut.
- LVIII        Mut est male beste cel chival de Envyee;  
230 I n'y ad nule autretel en tute cete vye  
Qe taunt se peyne memes de abregger sa vye;  
Pur haster en enfern en l'estrez se plye.

*Variantes du ms. C: V.* 215 les viloters] yl volunters — 221 hener] errer — 228 est manque — 229 envye] vye.

*Variantes du ms Ch: V.* 213 cest — enclout — 214 recevours — 215 La vienent le viloters — lor manque — en dors — 216 E ceus — sunt les laruns e les porte hors — 217 La lure — cest — 218 au — 219 si serrunt — 220 e manque — 221 hener] errer — 224 sustenir — a fausetee — 225 il — 226 Mes bien serra trove eyns ke — 228 plus] ben — 229 cest — 230 nule manque — 231 de] pur — 232 manque.

*Variantes du ms. O: V.* 213 enchoit — 215 sunt manque — lor manque — en dors — 216 Par — port hors — 217 La alure de ceste — fauus — 218 vount trot trot al — 220 e manque — 222 le] lui — 223 hener — 224 sustinere — la fausite — 225 il — defaute — 226 Me — aute — 228 plus] bien — 229 ceo — 230 Il lui ad — tute manque — 232 haste en le treyez.

- I,IX            Il va roylant les euz e hochant la teste,  
                   Ne eid pas les chivas mes contre eus se reste.  
 235    Quant hom le broche, tantost si ceste;  
                   De autri meschaunce si fest il sa feste.
- I,X             Nule rien ne vult manger for ke haveroun,  
                   Ameroke e cherderye, c'est detraccioun.  
                   Pus si est enbeveré de mal suspencionn,  
 240    De un torchet correyé de purpens feloun.
- I,XI            Quant autres sunt en solaz, il est en tristour,  
                   Quant autres sunt en anguisse, il est en sojour;  
                   Mult lui est grant poyne des autres la valour,  
                   Nule rien taunt heet cum commun honur.
- I,XII          245    Si vous presisset autre par devaunt ly,  
                   Il jet aval la teste com ust l'esquinauncy,  
                   Kar il ly est avys ke vous despreiset ly,  
                   Pur coe ke vous priset autre par devaunt ly.
- I,XIII         250    Quant Envyous vient a une mangerye,  
                   La ou il trove nule estraungerie,  
                   Il vult contrefere la grant seynurie;  
                   Pur çoe est la terre sovent enpoverie.

*Variantes du ms. C.* V. 236 le] se — 237 ne manque — 239 Pus] Ffaus (?) — 241 autres] entres — 243 lui] lor — 247 ly manque — 249 enyous — 250 trove manque.

*Variantes du ms. Ch.* V. 233 les] des — hoche — 234 Ne treit pas ou les autres mes — se reste] moleste — 235, 236 *invertis* — 235 hom] en — 236 autre mescheaunçes — sa] grant — 238 jazerie — 240 E de un torbaz — purpos — 242 manque — 243 de — 247 despitez — 248 ly] vus dy — 250 treve.

*Variantes du ms. O.* V. 234 Ne vout pas — se reste] trete — 235 lui proche I tantost sa teste — 236 si manque — 239 si] se — enbeverie — 240 cocheit coveri — 242 Quaun autre est — 243 paine de — 245 praisez autri — par manque — ui (et ainsi 247, 248) — 246 gist — le kynoncie — 247 est et avisie — 248 vous manque — 249 lui enviouse — 251 voet confeire.

I, XIV            Cel cheval est trop surfeytous e trop boute-avant,  
                     Kar chescon par envie se met taunt avaunt  
 255            Deus jors ou tréys a despendre taunt,  
                     Ke tout le an après si est le meyns vaylant.

I, XV            Ke dirom de dames quant vieignent a festes?  
                     Les unes des autres avysont les testes,  
                     Portent les boces com cornues bestes;  
 260            Sy nule seit descornue, de ly font les gestes.

I, XVI            Des braz font la joie quant entrent la chambre,  
                     Mostrent les covrechef de seye e de kaunbre,  
                     Attachent les boutouns de corâl et de l'ambre,  
                     Ne sessent de jangler taunt com sont en chaunbre.

I, XVII        265    Là maudent les broués, se aseent au diner,  
                     Jettent les barbez la bouche pur overer;  
                     Sy entrast al hure un mise esquier,  
                     De un privé escham ne purreit mye fayler.

I, XVIII        Pus s'y font maunder le bon chapon en peyn,  
 270            E de bone voluté mettent la meyn,  
                     Tut le desakent, estaunchent lor feym  
                     E beyvent après un grant hanap tut pleyn.

*Variantes du ms. C:* V. 253 cheval *manque* — 266 barbes — 267 al hure] alors.

*Variantes du ms. Ch:* V. 253 Ceo — 256 se] il — le *manque* — 260 est — 261 De — 264 cessent — 265 demandent — se seient — 266 barberes — 267 nice — 268 O — mye *manque* — 269 Pus funt eles mander — 272 grandesim — tut *manque*.

*Variantes du ms. O:* V. 253 Le chival — bone avant — 260 est — 261 De bracer — en chaunbre — 265 La mangent — sin seient — 266 barbuz — 267 entrait — une nice — 268 eschaum — mye *manque* — faillir — 269 se fount maundre — bon *manque* — paine — 270 mayne — 271 Tute — le *manque* — faine — 272 de une hanape tote pleine.

*Variantes du ms L:* V. 257 diromes des — 260 ly] cele — 261 en chambre — 262 chambre — 264 tesent — 265 Ilokes mandent — bruoys — seent — 267 al] a icel — rice — 268 put pas bien — LXVIII *manque*.

- LXIX            Deus vistes vallez unt assez a fere  
                   De servir les totes, cheçoṅ a plere;  
 275 Le hun a le quisyne le vyaunde a quere,  
                   Le autre en la botelerye bon vyn a trere.
- LXX             Quant eles unt dyné tut a grant leysyr,  
                   Se erdent ensemble de privement parler;  
                   Le une de l'autre encerche sovent le quer,  
 280 Si ascune priveté puisse alocher.
- LXXI            Pur ceo, damoyseles, en tele assemblee  
                   Tencz la buche de mesure enselee,  
                   Kar sy hors de quer rien eyez contee,  
                   Vus serez pur fole entre eles jugee.                    fol. 70 r<sup>o</sup>
- LXXII    285    Quant entrent la sale aval le degree,  
                   La sont en estrif longues demoree;  
                   Les unes font les autres saunz lor eindegree  
                   Passer par devant pur estre honuree.
- LXXIII         Mut serreyt bele nurture, s'il venit de quer,  
 290 Ke chescon amast autre de bon amur entyer;  
                   Mes eles unt envye quant veyent chivaler  
                   Plus a une ke a autre de parole dayler.

*Variantes du ms. C:* V. 274 De manque — 281 damoysele.

*Variantes du ms. Ch:* V. 273 en unt — 274 De manque — chescunes — 275 lur viaunde — 276 en] a le bon — 278 herdent — 279 sovent manque — 281 assemble — 282 enselee — 283 curs eiez rien cunte — 284 foles mult tost de eus juge — 285 avalent le degre — 286 sont] sun — demore — 287 eindegre — 288 honore — 289 nurture si venist — 290 chescune — 291 veunt — 292 on une koules autres — dalier.

*Variantes du ms. O:* V. 273 viz — 274 tuuz en chescun apleire — 275 Lune a la cosyne lour — 276 en] a — de bone vine — 277 eles manque — grant manque — 278 herdent — de manque — a parler — 279 Lun — encerchent la quoer — 280 priute poiet aloger — 281 damoisele — cele assemble — 282 en sele — 283 quer] cours — oiez counte — 284 entre eles] mult tost — juge — 285 degrece — 286 demurre — 287 ayndegre — 288 honore — 289 venist — 290 Qui amast — 291 vunt en vie — veyent] vien — 292 a]od un — od les autres.

*Variantes du ms L:* V. 274 a totes de chescun — 275 Un a la cusine lur — 276 Autre a — le bon — 277 grant manque — 278 Saherdent — de pour — 279 entice le quor — 280 put — *Au lieu des strophes LXXI—LXXIII il y a en L une strophe différemment conçue; v. au Commentaire.*

- LXXIV Quant a la table a maunger sont assys,  
Nule rien ne maungent de quanke la est mys;  
295 Pur lour bel atyr il lor est avyz  
Ke plus est abouté, cele en port le pris.
- LXXV Tele vient a feste pur estre avysee;  
Vaudreit plus a meson, vous dy pur verité,  
Kar ele est acheson de mal e pecché,  
300 Quant saunz nule reson trop est degysee.
- LXXVI Quant eles unt montree ceo ke est devaunt,  
Trovent acheson d'escoper en baunk, fol. 70 v°  
Ke l'em puse veer le overayne graunt  
Que gist par derere, qe mucé fut devaunt.
- LXXVII 305 Quant levent de la table, ne dy pas du manger,  
Kar poy en unt mangée — ceo fist lor bon dyner —,  
Entrent donke la chaumbre pur entresolacer,  
De hoverayne e de cochure covent donke treter.
- LXXVIII Lors vient en place le overe rydeyé,  
310 Le overe de Alemagne, le overe percee,  
E l'entayloure ove le overe levee.  
Cele ke plus les aprent, entre eles iert plus loee.

*Variantes du ms. C:* V. 298 Vendreyt — 303 voer — 308 coultre.

*Variantes du ms. Ch:* V. 293 al maunger — 275 atil — LXXV vient a. rès  
LXXVI — 297 veinent a la — 299 enchesun — e de p. — 301 mustre cest kest —  
302 Trevent enchesoun — enbaunt — 303 Kem puisse ver — 304 qe] e — avant —  
307 Entren dunt — 308 e denchure — LXXVIII manque.

*Variantes du ms O:* V. 293 Quant] Puis — 294 Meis ne poient goustere de  
kuanq qi — 295 Seuent moult en pes et moustrount le vis — 296 aboute] regarde  
— 297 vint — avisie — 298 Vaidrait — pur dire la verite — 299 enchesoun e dep.  
— 300 Quaun — degisie — LXXVI manque — 305 du] de — 307 de entre sosacer  
— 308 De sotivesce et de overaigne covent dount t. — 309 over ridee — 310 Et  
le over — et le over pingie — 311 E] le over sarceuz et le over percee — 312 E] len  
canel over et le over leve.

*Variantes du ms. L:* V. 274 Reen ne manguent — 295 Mout se tenent en pes  
e moustrent lor vis — 296 aboute] regardee — en manque — LXXV manque —  
301 moustre — par devant — 302 a rere bank — 302 Ke les genz pussent — 304  
avant — 306 en manque — 307 la] en — 308 De soutillete de overaigne donk co-  
vient treiter — 309 viennent les overaignes ridees — 310 Le eymer de — e les over-  
res p-s — 311 —13 v. au Commentaire.

- LXXIX            Cele qe plus en seet sy est lor listresce,  
 Les autres escoutent saunz somoyle e peresce,  
 315 Ne dorment nule rien la, com font a la messe,  
 Pour l'aprise du vanité dont eles unt grant leesce.
- LXXX            Chescune de autre aprent acounne novelerye  
 E si estodient de lor sen de fere controverye.  
 Si taunt feysent de plere a deus com font par envye,  
 320 Bien lor serreyt guerdoné en perdurable vie.
- LXXXI            Puis s'en vont a meson, returnent de la feste,  
 E taunt tost si chaungent la bele lusante teste;  
 Cele qe fu si freche ja devient si reste,  
 Ke le marchaunt se repentereyt qe achata cele beste.
- LXXXII    325    Puyz sy font la folye ke mult fest a charger:  
 Quant autre foiz au feste doivent retourner,  
 Byen long tens avant covent depescer  
 Gerlandesche e trescour e puis renoverer.
- LXXXIII        Donke chaungent l'enchochure e diversent le champ  
 330 E mettent la les perles ou plates furent avant;  
 De un leon recoupé un egle funt volaunt,  
 De une cygne entaylé un leverre tapysaunt.

*Variantes du ms. C:* V. 315 font] sont — 322 si] en — 323 divent — 325 cha-  
 ger — 327 de penser — 329 len chochire

*Variantes du ms. Ch:* LXXIX manque — 318 etudient — sens — 321 se  
 vount — 324 repente — 326 feze a — 328 treszurs — 329 lenchure — 330 E  
 manque — les manque.

*Variantes du ms. O:* V. 314 symoiler o — 315 Rien ne dormen la come — 316  
 la aprise de — eles manque — 317 Chescun aprent a autre ascun n. — 318 — 320  
 voir au Commentaire — 322 toste se deschargent — lusante] grosse — 323 Tele —  
 324 Qui lui — sa repent — 325 faite — 326 fait — fest — 328 Garlounds — tre-  
 sours — 329 Lors — le cochure — chaumpe — 330 E manque — place fu devant  
 — 331 De une egle r. fount une e. v. — 332 ataille une leverer.

*Variantes du ms. L:* V. 313 sy est] sera — 314 li escoutent sanz nule peresce  
 — 315 La ne d. mie cum — 316 de — eles manque — LXXX manque — 321 a  
 loustel — 324 repent — 325 sy manque — 326 Kaunt a nule feste — 327 despe-  
 scer — 328 puis] tot — 329 Lors — la couchure — e manque — 326 E] Ore — la  
 manque — or furent plates — 331 funt egle v.

- I,XXXIV Mes que lor atyl ja si ben ne soyt fest,  
Quant une toyz est veu, nule ren lor plest.  
335 Tel est ore envye e taunt de orgul crest,  
Ke la povere cheytive la riche contrefest.
- I,XXXV Ore avom les chivals quatre forz chaceours.  
Mettez donke les chevestres, avaunt ke soyent en curs;  
Pernez totes les gymples que seyent de jaune colours;  
340 Ceo vult ly frere Bozoun, que est ordeynours.
- I,XXXVI Les chivals de chevestres serrount muselés,  
Kar il sont breydifs e trop encoragés.  
Ces sunt les dames jeske as euz bendés  
Pur salver les de solayl, ke ne soyent eschaudés.
- I,XXXVII 345 Les chivals en la bouche portent un fer;  
Ces sunt les damoyseus que saunz nul mester  
Bleseyent par queyntise pur doucement parler,  
De plere a lor amys et atrere lor quer.
- I,XXXVIII Les colers des chivals larges e granz  
350 Sunt les colers de femmes trop desavenaunz;  
Monstrent les espaules pur ceo q'il sont blauns,  
Ne se douent garde com serrunt tost poiaunz.

*Variantes du ms. C: V. 337 chaceorus — 352 sérrent.*

*Variantes du ms. Ch: V. 333 fet — 336 cuntre fet — 338 ke] kil — 339 gynpes — Après 339 E les kevreches a tut ke sunt ben custus — 340 ly manque — bozum — 342 il] i — 343 Ceo — dekes as oylz — 346 — Ceo — dameseles — 347 Bleysunt — 348 amy e an trere — 350 de femmes] percez — 351 ke il — 352 E si ne donent regard cum il serrunt puanz*

*Variantes du ms. O: V. 333 ne manque — fait — 334 pleit — 335 tret — 336 Qui la pour chaitif lui r. encontre fait — 337 for chasours — 339 tot — sount — 340 lui frere boion — 341 chevestre — 342 braides — 343 Ceo — desques — 344 les] lur — seinte enchaudez — 346 Ce — 347 Blaisent par coyntes — 348 pleer — 349 des] deu — 351 Moustrunt — q'il] qui — 352 se manque — regarde — puuvaunz —*

*Variantes du ms L: V. 333 atyr ja tant bien seyt fet — 334 nule ren] de ren ne — 335 de manque — en crest — 336 Ke la fille le provost la dame contrefest.*

- LXXXIX Metez ore des clavouns sour les beaus colers  
 E plates e perles qe coustent beaus deners.  
 355 Celes ke les contrevient le comparunt mult chers,  
 E qe trop les eyment serrount parceners.
- XC Jeo ne su pas encountre q'eles ne poent user  
 E plates e perles e paon de meniver,  
 Mes la trespasent trop quant unt le cors si cher,  
 360 Ke taunt de tens si gastount pur la char aourner.
- XCI De checon heure du jour acounte renderunt,  
 De matin jeske a vespre coment despendu l'ont.  
 Qe ore se aforcent taunt de plere au mound,  
 Mult serront esgarrez, quant a la mort vendront.
- XCII 365 Que dirrom donke de celes que seuent tant longement  
 De atirer les chefs si outragusement,  
 Ke jeske a terce a moster la parosse les atent?  
 Jeo di q'eles le comperont, si ceo facent sovent.
- XCIII 370 Le char e les chivals ove tut lor atyl  
 Ja sont aparaylés tut a purfyl.  
 Mettez donke les trez de kaumbre ou de fyl;  
 Ceo est la male custume qe fest hom taunt vil.

*Variantes du ms. C: V. 360 aourner] honurer — 366 Ore atirount.*

*Variantes du ms. Ch: V. 353 Ore mestez les astelers — le ben colers — Après 353 il y a 7 vers qu'on trouvera au Commentaire — 357 suy — ke les — 358 pan — 360 si manque — wastent — 362 Del — deskes al — 363 — a ceo mund — 366 les] lur — 367 dekes — paroche — 369 vient après 370 — 369 e] ou — ove e] — 370 ore aparillez — 371 dunt — trahiz de quir e d. f. — 372 taunt manque.*

*Variantes du ms. O: V. 353 les chavons sus — 354 Les plates et les perles qui costerent ben d. — 355 Cels qui controverint la — 356 aymen — 357 Jie — siu — qui els — pount — 358 E manque — pane — 359 repassent — 360 wastent — 361 hure de — 362 deskes — 363 sa forsent de pleer tant a ceste mounde — 364 esgarrez manque — 365 Qui — ceux — seent — 366 lur schief — 367 desques a tierce la parosche amoustre lur attent — 368 qui il la comperount — face — 369 vient après 370 — 369 atile — 370 La sount ore a. — purfile — 371 traice de quir — file — 372 costome — mult vile.*

- XCIV            Elysom ore un charetter de propre voluntee  
                   Que nule rien ne face fors par soun ayndegré;  
 375 Ja ne crera conseil fors soule sa voluntee;  
                   Pur ceo est la charette bien governé.
- XCX            Jettez douk la sele sur Baiard de Brie.  
                   E quele est la sele fur surquiderie?  
                   Le arscun par devant fol avanterie,  
 '380 Le arscun par derere ke nul n'y contredye.
- XCVI            Le sege de la sele si est nounchalerye,  
                   Le quir dount est coverte, de fole avouerye,  
                   Le panel par desouz, de mal enticerie,  
                   Enburleyé par dedens de fole quiderie.
- XCXVII        385 Le un estru de cete cele: consentir a temptacion,  
                   Le autre est repos en fol ymagynacioun;  
                   Deus cengles i sunt mis: demure e delectacion,  
                   Ove un peyterel bien couvert de cointe palliacion.
- XCXVIII      Le dossier en la sele de cureies est enclos;  
 390 Si est de maveys conseil e de mal endos,  
                   Que a meinte homme tolt solaz e repos,  
                   Si cum fet le dossier, kant il gist al dos.

*Variantes du ms. C:* XCIV, XCV viennent après XXXIII — XCVI, XCVII viennent après CV — 388 cointe] quante — XCVIII-C viennent après XCV.

*Variantes du ms. Ch:* V. 373 v. au Commentaire — 374 Qerien ne vout ferefur — 375 seulement — sa manque — 376 ert — bien] par ly — 377 biard (ou liard) — 380 E le — 381 si est manque — 383 ke est par desus — 384 fole] sote — 385 L'un estru si est repos en orde ymacinacion — 386 L'autre est consentement de male temptacion — 387 i manque — 388 E — 391 Ke eyment tut solaz e mout de repos.

*Variantes du ms. O:* V. 373 Aloweum ore un chapter — 374 rien manque — 376 e ceo — 378-381 manquent — 382 ele est — 383 desus — 384 En burle — quiderie] controverie — 385 = Ch — 386 si est contentement a sote temptacioun — 387 cyngles — i manque — de mure — 388 Od un partril — 389 docer de — qui de corrers — 390 Sin est male conseil de mal a dos — 391 tault — 392 faite — tant come gist.

- XCIX            Le crouper de la seel sus la crope del cheval,  
De gentil femme le treÿne ke pent trop aval,  
395 Sachet de voir ge deu le prent a mal,  
E nomement de celes ke ne unt chambre ne sal.
- C                E queus sunt les butuns atachez al cruper  
Fors les petiz kenez ke dames unt si cher?  
Sur la longe trene les font mult swef cocher;  
400 Ne suffreyent pas un povere de un pee la marcher.
- CI                Alouum ore un garson au mestre charetter  
De garder ses chivals e byen conreyer;  
Joye du pecché le devom nomer,  
Kar il est penible de fere son mester.
- CII              405 I covent q'il eit sele, cesti bon garsoun,  
Pur le honur sa dame, reyne de honeyson.  
Sa sele si est myse sour Wÿchard le felon,  
Celi qe trest devaunt, dount parlé avom.
- CIII             Cestuy garçoun est vestu de la lyveré sa dame,  
410 De une bele cote de larcin e de blame,  
Si at une coyfe de mult orde fame,  
Un wardecors de abusion, ke pent sur la frame.

*Variantes du ms. C: V. 397 E manque — 399 Sur] Desour(?) — mul — 400 suffreiz — CI, CII viennent après XCIII — CIII-CV viennent après XCVII —*

*Variantes du ms. Ch: V. 393 sele — cheuval — 394 Si est la lunge treyne — 395 De cestes gentils femmes dunt deu prent a m. — 397 tachez — 398 petz — 400 La u ne — del pe — la manque — 401 manque — Après 402 deux vers qu'on trouvera au Commentaire — 403 de — 404 parenible — 405 Il covient aver s. — 409 Le g. serra — del — 411 Si avera — 412 E un — de joberie — fraïne.*

*Variantes du ms. O: 393 sele — 395 pur ver — 396 ceste qui chaumbre nad n. s. — 399 Suis — 400 souffraint — del pee — mercher — CI vient après CVII — 401 un manque — 402 ses] les — 403 deum — 404 painneble — CII manque — 409 Ceo — del — 412 fraïne.*

- CIV  
 Il est seinte de une seynture de la lute parfeyré,  
 E les barrés i sont mis de torche amenee,  
 415 Ataché de tachez du fyaunce fyaunce,  
 E si porte la bource au tavernne atteiclee.
- CV  
 Ore est prest a mounter ly trop bon garçoun,  
 Met le pe en le estru de large ambicioun,  
 Fyerge de la verge de provocacioun,  
 420 Kar il est en la veie de perdicioun.
- CVI  
 Baillom ore au charetter une verge en sa meyn,  
 Qe sourt de la racyne de orgoilouse greyn,  
 Manace est apellé, dount meynt hom sunt si pleyn,  
 Ne sevent fors qe manacer quant yl unt dedeyn.
- CVII  
 425 Au somet de la verge une corde pent,  
 Qe fet les chyvals trere plus ferniclement.  
 Ceo sunt les paroles qe volunt cum le vent,  
 Wichuses e felouns, pur aboller la gent.

*Variantes du ms. C:* 414 barrés] bras — 416 porte] perce — CVI, CVII viennent après la strophe C — V. 423 Mance — pleynt — 427 Ceo manque (par la mutilation) — 428 Wichuses e manque (par la mutilation).

*Variantes du ms. Ch:* V. 413 ceint — ceinture — lente (ou leute) — 414 barres i s. mises de cresche — 415 tailles de fianz fiance — 416 perce] port — atitle — 417 de mounter li treis — 418 Meste pe — 419 E ferge — de depravaciun — 420 de la p. — 421 Baylum al mestre ch. — 423 est pleyn — 424 Ke ne seit for manacer — il a — 425 Du somet — 426 trette — 427 le manque — 428 abuler

*Variantes du ms. O:* 413 ceynt del ceynture de lente (ou leute) — 414 bartez il sunt — cresche — 415 manque — 416 Et si port sa — atitle — 417 les treis bon — 418 Mette pee en estreu — 419 Et ferge — 420 est vai apert de sa p. — CVI, CVII viennent après la strophe C — au charetter manque — mayne — 422 sourde — des — graine — 423 est pleine — 424 qe manque — dedeigne — 425 A — 426 Qui funt — fermement — 427 le manque — 428 Qui touses — de abbobber

- CVIII            Ore s'en va la dame ove bele chevalerye,  
430 Ove dames e ove damoyseles e ove esquiere,  
Ove sergauns e ove macers ove lor harnescherye,  
Kar ele doute son enemy la seynte precherye.
- CIX             Troys dames sunt ove ly, checune de haut lynage,  
La primere est dame sorcere, qe de conseil est sage,  
435 L'autre est avoutere, dame de grant age,  
La tyerz est dame lechere, qe va a sun costage.
- CX              E si ad set damoyseus en sa chivacherye,  
Damoysele porte-pecché, qe set la procuracye,  
Damoysele songeresse, qe creyt en soungerye,  
440 Damoysele aungelere q'atent la beserye,
- CXI             Damoysele mourne, ke porte choupe chere,  
Damoysele volage de sauvage manere,  
Damoysele wyvre de parole amere,  
Damoysele chaunge, de amurs novelere.
- CXII            445 Tres chivalers ad retenu en sa compaynye;  
Le un si est apelé sire Herege de Heresyne,  
L'autre si est nommé sire Cymon de Symonye,  
Le tyerce sire Torcenous en sa dymerye.

*Variantes du ms. C: CVIII vient après CV — 430 quierye — CIX-CXI viennent après CXII — CXII vient après CVIII —*

*Variantes du ms. Ch: V. 429 ou — compaignye — 430 Ou d. e dameseles e ou chevalerye — 431 e manque — ou macuers ou escruierye — 432 enemie — la manque — 433 Les d. ke sunt — checune] sunt — 434 La dame premere est sorcer ke est de conseile s. — 437 Ele ad — dammeseles — 438 fet — 440 angulere — 441 chupe droupe cher — 446 si manque — herege mestre de h. — 447 si manque — apele — symon — 448 E le un est torcenus trop en sa deverie.*

*Variantes du ms. O: CVIII vient après CV — 432 enemie — peccherie — CIX-CXI viennent après CXVI — 433 od lui — 434 La primer dame est sorcer qui est counseile s. — 436 est manque — 438 Damoisel (et ainsi v. 439—44) — qui faite la p. — 440 angler qui a. — 443 vibre — 444 des — CXII-CXVI viennent après CVIII — 445 sa manque — 446 heres — 447 Lautere — Symon — 448 Lautere sin est t.*

- CXIII            Devisums ore les armes a ces chivalers,  
 450 Ke sunt ou la dame muntez sur lur dextrers,  
 Lur escus a lur col mout tres beus e clers,  
 E si ne valent mye o a peyne seis deners.
- CXIV            L'escu moun syre Herege est de mescreaunce  
 Ou une lunge deputaunce de la creaunce;  
 455 En le chef un sautour de sutive decevaunce  
 Ou treis pennes eschanus, a plusurs grant nusaunce.
- CXV            L'escu sire Symoun si est de fin sable  
 Ou treis pouches de coilete de usure e de gable,  
 Si porte un lambon sanz pité de poveres a la table  
 460 Ove un fes engrelee de consience dampnable.
- CXVI            L'escu mun sire Torcenues si est de grant renun;  
 L'escu est de pautenye ou tres losenges de tresoun  
 Ove une espeye de omicide assis en le un quartrun,  
 Fflurettee de sacrilege et de excommunycacyun.
- CXVII        465 La dame ad ses esquiers de bele nurture;  
 Lunges sunt en levant, de messe ne unt cure;  
 A la gresche vont juer, il jurent saunz mesure,  
 De manger ou de juner ne regardent hore.

*Variantes du ms. C:* CXIII, CXIV manquent — CXV, CXVI viennent après CII — V. 457 El arson par devant un escochom est de sable — 458 cuyler — 461 Un autre escu est despeynt en lautre arsoun — 464 sarilege — CXVII, CXVIII viennent après CXXII.

*Variantes du ms. Ch:* V. 452 o peyne — 453 sye — 455 saucourir — 458 treis burses farsez de usure — 459 Le lambel sanz — la] sa — 460 E une fesse — 462 Le chef si est de felonie e treis — 463 Ove manque — le manque — 465 mult bele nurture — 466 unt il cure — 467 Vount giwer a tables e jurent — 468 De juner et de manger ne r. nule h.

*Variantes du ms. O:* V. 449 a] de — 450 Qui ount od — munte lur destres — 451 al cole — mout J trosbels — 452 Sin v. mi a paine une sis d. — 453 sin est — 454 Od un lange disputaunt encuntre la c. — 455 sotif — 456 Ala estrainaunt a plusurs grantz musaunz — 457 mon sire — 458 treis de coileit — 459 La lambel saunz — 460 fees — concient — 461 courte noise — 462 pautenye] felonie — 463 Un cas de ble ravi assis — 464 Flore — CXVII-CXX viennent après CXI — 465 qui sunt de b. n. — 461 greche — il] et

- CXVIII            Checun fol vont contrefesaunt en lor atiffeoure,  
470    Sovent levent la meyn de plauer la chevelloure,  
          Mult lor greve sermon, ja sy poy ne endure,  
          Asoté sunt des femmes, ceo tesmoyne lor porture.
- CXIX             La dame ad ses chapeleyns pur sa chaunterye;  
                      L'un si est apostata de mal apostasye,  
475    L'autre est nigromauncer de nigromauncerye,  
          Le terz si est irreguler, de chanter ne cesse mye.
- CXX              La dame ad ses clers ou chapelleyns atytrez;  
                      L'un si chaunte vyleneye pur fere les quers soyllez,  
                      L'autre jaungle en l'eglyse, qe autres seyent disturbez,  
480    Le tyerz si est trenche-vers par qy matyns sunt syncopés.
- CXXI             La justice de sa terre volentyers met hom a mort,  
                      Le seneschal de ses terres espeluke la gent a tort,  
                      Au resevvor de deners de rendre est mult fort;  
                      I le cumperunt mult cher, quant vendrunt a la mort.
- CXXII            485    Le seneschal de sun hostel la meyingnee syet reprendre;  
                      Mes tens ne vult regarder ne resun entendre;  
                      Taunt se tyent a sage qe sovent se vult pleyndre,  
                      Ke la meyingnee seet nul ben, ne ly petyt ne ly grendre.

*Variantes du ms. C: V. 472* parture — CXIX-CXXII *viennent après CXI* — 476 *irreguler* — 477 *chapelley*s atythez — 478 *vyleyne* — 482 *espeleke* — 488 *ne*] le.

*Variantes du ms. Ch: V. 469* Chescune — contrefunt — 470 *levent*] hautent — *lur cheveloure* — 471 *ne dure*, — 472 *de* — *tesmoyne*] *mustre* — 473 *ses*] *se* — 474 *si manque* — *apostat* — 475 *de nigremauncie* — 476 *si manque* — *il mie* — 477 *E* *si ad treis clerguns a sa chapele enculez* — 479 *en eglise pur autre disturber* — 480 *si manque* — *pur matyns cyncoper* — 481 *manque* — 482 *ses*] *se* — *enpeche les genz* — 483 *A receiute les d.* — 484 *Ceo comparunt il m. c. après la cheitive mort* — *Après 484: E* *turne a grant grevance ke avaint estait confort* — 487 *a manque* — 488 *ne seet nul ben petit*

*Variantes du ms. O: V. 469* Chescune fole — 470 *ouunt le maine* — 471 *gref* — *ne dure* — 473 *od* — 474 *apostat* — 475 *sin est* — *de nigromancie* — 477 *ou*] *as* — *acyclez* — 478 *chant de v.* — 479 *en eglise* — CXXI *vient après CXXIII* — 481 *manque* — 483 *Ja resevvcnt deners* — 484 *Ceo comparount* — *Après 484: La lur est nusaunz qui avaint estait confort* — CXXII *manque*.

- CXXIII Le tresorer la dame ne dey pas oblier.  
 490 Le tresor qe ad en garde si est de ben penser  
 Treys aunz ou quatre coment se poet venger  
 Pur une petyte hoygnerye qe ne waut pas un denier.
- CXXIV Le mareschal de sun hostel si est mal engroygne;  
 Quant homme demaunde l'ostel, yl est trop grevee;  
 495 Plus ly greve un soper despendu en charité  
 Ke troiz repaz ou quatre en veÿne glorie wastee.
- CXXV Le paneter la dame si ad suspicion  
 De chescun qe entre ou yssé sa meson,  
 Ke il ne sey t pas leaus, me le tient a laron;  
 500 Sovent se fet a mal eyse pur petyt acheson.
- CXXVI Au botyler del hostel la dame ad apris  
 De fere la gent tant boyre ke seyent tost suspris;  
 Le pecché est mult grant, com dyent les escrits;  
 Que trop se aforce de boyre, Deu le mesprys.
- CXXVII 505 Le clerk qe tyent ses curz, si ad une condicion:  
 De mettre la gent au lyvre sovent saunz reson;  
 Par unt il sunt parjours, e il est acheson.  
 A mal heure fust nee s'il ne eyt confession.

*Variantes du ms. C:* CXXIII vient après CXXVI, et CXXIV-CXXVI après CXXIII — 501 damez — CXXVII — CXXXVII viennent après CXXIII.

*Variantes du ms. Ch:* V. 490 kil ad — est depenser — 491 De deus aunz ou de treis coment — 492 De — ne manque — 493 si] trop — 494 homme] en ly — le hostel par charite — 495 super en tal manere done — 497 panetyr ceste d. — ad] est — 498 Kar de — sa] la — 499 Conte ke il seit deleaus ou le t. a l. — 500 pur] de — 501 Le boutelir la dame si est ben apris — 502 beivre — kil — tost manque — 503 et suiv., v. au Commentaire — 505 si manque — 506 la manque — 507 Les autres sunt p. — enchesun

*Variantes du ms. O:* CXXIII vient après CXXVII — 489 pas manque — 490 qil — est depenser — 491 poiet — 492 De — CXXIV-CXXVII viennent après CXX — 493 engreine — 490 ostel (sans l') — 496 manque — 497 La pautener — 499 a manque — 502 bever — 504 Ceo quil tenent value dieu les m. — 506 metter les genz a liver — 507 Les autres sunt p. — 508 fust il ne.

- CXXXVIII      La dame ad sa lavendere pur ly e sa meynee  
 510 De laver lor atil, quant est de ren soyllee;  
 Cele est sa lavendere que pur doun donee  
 Autre sauve de blame pur garder le en pecché.
- CXXXIX        La matrone que suyt la dame pur estre a sa parture,  
 Si est cele que vult peccher saunz aver engendrure;  
 515 La garce de sa chambre, que tut a en cure,  
 Si est la male conseylere a defere porture.
- CXXX          Les traventer's la dame jamès ne funt sojour;  
 Ces sunt les covetous que esparnyent nul jour  
 Mes lour gens e lour chivals mettent en labour  
 520 Pur sauver cel tens e esparnier un jour.
- CXXXI         Par la ou quident gayner, il en perderunt,  
 Kar de la ley encontre laquele il runt,  
 Ne des cheytifs travaylauns desqueus pité ne unt,  
 Devaunt Deu au Jugement mult dure responderunt.
- CXXXII      525 Le poleter la dame que va de lu en lu  
 De quere les noveltez, ou que il seyent su,  
 Si est la male pensee que taunt est enmeu  
 De aver les deliz que torment a ennuy.

*Variantes du ms. C: V. 520 e manque — 521 gayn.*

*Variantes du ms. Ch: V. 511 sa] la — 512 preche — 513 de estre entendre a s. p. — 514 Ci — 518 ne asparment — 519 e chevaus — 520 A deu e a les seons si funt mult poi de honur — 521 il quident — 522 il] i — 523 E de c. — desqueus manque — pité] prie — 526 cruere noveltes — que manque — 527 esmu — 528 ennu — Après CXXXII une strophe; v. au Commentaire.*

*Variantes du ms. O: CXXVIII, CXXXIX manquent — 517 tresourer — 518 Ceo — esparnent — 519 et chivals de metter — 520 De s. tut le tens de gainer un j. — 521 en manque — 522 laie — 523, 524 ont changé de place — 523 Qui lui chaitifs t. nule pite — CXXXII manque.*

- CXXXIII Le mestre keu la dame qe atire sa viaunde,  
 530 Mal usage ad a noun, qe surfeit trop demaunde:  
 Chose qe purreit sufire si la fet trop grande,  
 Cum nature solum verité fors mesure ne demaunde.
- CXXXIV Le garson de la qysine trop est embrowé,  
 E si lest par negligense sa vessele deslavee;  
 535 Ceus sunt les pygaceours qe memes se unt oblyé  
 De laver par confession lor almes de peché.
- CXXXV Pur ceo, seynours, haston nos, haston a confession,  
 Taunt cum tens nous est graunté, de trover remission;  
 Kar si nous seyouns tyeus ke taunt atendoun  
 540 Ke les chivals seyent ferrez de fers de obstinacioun,
- XXXVI E les fers seyent tachez des clous de desperacion,  
 Ja ne estoyt penser de trover donk pardoun.  
 Kar ju en male vie trop loung tens avom;  
 Ceo est la fin de tous pechez e clef de perdycioun.
- CXXXVII 545 Mes jo vus dirray mon conseyl pur ben eschaper:  
 Pernons congé de la dame si la lessom passer  
 E tenom nous au destre par un estreyt senter;  
 Ceo est de amer Deu e sur tote rien doter.

*Variantes du ms. C: V. 531* purra — *543* vies — CXXXVII, CXXXVIII *vien-  
 nent après CXL.*

*Variantes du ms. Ch: V. 530* a manque — *suffert* — *531* porreit suffire il la  
 — *532* Sun natur — *534* par laschesse la — *535* Ceo sunt les pecheurs ke ja unt  
 ublie — *536* par confession *manque* — *almes suilles d. p.* — *537* seignur hastum nous  
 a c. — *538* T. c. sumes en vye e le temps avun — *Deux vers ajoutés; v. au Com-  
 mentaire* — *539* Mes si — *540* de fers *manque* — *541* seyent *manque* — *atachez*  
*par desperaciun* — *542* donk *manque* — *543* *manque* — *544* Kar cest — *545* Ore  
 vous d. — *547* turnum nous a.

*Variantes du ms. O: V. 531* purret souffrir il la fete — *532* Sun natur — et me-  
 sure — *534* Sil leesce par lachesse — *535* se] si — *537* seignurs hastom vous a c  
 — *539* seyms — *540* de fers *manque* — *541* atachez — des clous *manque* — *542*  
 nestut — *543* *manque* — *544* Kar ceo est la chef to touz pechez et chief de honi-  
 soun — CXXXVII, CXXXVIII *viennent après CXL* — *545* dirra — *546* passer]  
 aler — *547* Et treoum — a dester — estrait center.

- CXXXVIII Priom hore douz Jhesu qe tote rien poet fere,  
 550 Qe il nos doyne sa grace, taunt com sumus en terre,  
 Cele veye a tenir e cele part a trere,  
 Qe venir pussom au pays ou jammès ne avera guere.
- CXXXIX Qui vodra cest escrit sovent regarder,  
 Il en avera matire de sei confesser,  
 555 Kar tote manere de peché poez issy trover,  
 Fors qe soule priveté qe ne fet pas a counter.
- CXL Mes, he las! trop i ad icy de nous enemys,  
 Dount nous sumus en mound de totes pars assis.  
 Icy sont assemblé unze vînz e dys  
 560 De forclore la veye qe meyne a parays.

*Variantes du ms C: V. 550* deyne — CXXXIX, CXL *viennent après CXXXVI.*

*Variantes du ms Ch: V. 547* le douz — put — 550 Kil dount nus — sumes —  
 551 Tele — a manque — e manque — a manque — 552 u ja navera — 554 se —  
 555 Kar manque — put icy — 556 qe manque — privetez ke ne sunt pas a c.—  
 557 allas — nos — 558 Ount — en ceo mund — 559, 560 *ont changé de place.*

*Variantes du ms. O: V. 549* pote — 550 sumes — 551 vaie — tener tele parte  
 de t. — 552 ale — gwer — CXXXIX *est strophe I du ms O; v. au Commentaire,*  
*v. r.* — 553 Ke — 554 Il troverai bien mater — 555 Kar il ni ad pecche qui ci ne  
 poet trover — 556 qe manque — CXL *vient après CXXXVI* — 557 allas — nos  
 — 558 en ceste monde — 559 unz.

## Commentaire

I. Cette strophe forme le début de notre poème dans les mss. C Ch. Le ms. O, au contraire, commence par la strophe CXXXIX. Paul Meyer croit aussi que l'ordre du ms. Ch est à préférer à celui d'O (*Rom.* XV, 345, n. 3). Il est vrai que les deux premiers vers de la strophe CXXXIX conviennent bien comme introduction d'un poème, et c'est pourquoi cette strophe a été placée par le copiste d'O au début de sa copie; cependant les deux derniers vers de la strophe conviennent mieux à un résumé final.

II. C'est la seule strophe de notre poème qui ne soit pas monorime. Le poète n'est pas encore sûr de son procédé.

II. 5. Le ms. Ch écrit *reo*, O *roe*. Paul Meyer a corrigé *reo* en *roe* (*Rom.* XIII, 515), mais *reo* est une graphie assez fréquente dans les manuscrits anglo-normands; v. mon édition du *Purgatoire de saint Patrice*, vers 385, 387, 407, 421. Du moment que l'e faible ne comptait pas, la graphie *reo* put concourir avec *roe*. La prononciation était *rou*; comp. *rous*, v. 403 du *Purgatoire*.

II. 7. *Sovenire* est pour *souveniere*, de *souven[d]ier*, «souvent renouvelé», v. *Rom.* XXVI, 84, Lévy, *Prov. Suppl.* - *Wb.* VII, 860, et Godefroy. Le copiste d'O n'a probablement pas compris ce mot, puisqu'il l'a remplacé par *sovent*.

V. 18. *Chinchesce*, «chicheté», est employé par Bozon aussi dans les *Contes* (v. Vocabulaire). Le normand a *chincherie*, *chincheux*, *chinche* (Moisy). Ce dernier mot se trouve aussi dans les *Contes* de Bozon, dans le saint-polois moderne (Edmont, *Lexique*, p. 138, 139) et en anglais dès l'an 1300 (*Dictionary* de Murray).

V. 18. *Escrafonye* doit être rattaché à l'ancien *escrefe*, *escrafe*, que Godefroy traduit par «saleté». L'origine de ces mots est le germanique *schrefften*, nord. *skrapa* (*skrâp*) «racler», «enlever des rebuts»; cf. *escraper* dans Godefroy. — *Escrafonie* revient plus loin, dans le ms Ch.; v. l'a note du vers 503.

VI. 22. Le mot *gilerie* se trouve encore dans les *Contes* (v. le Vocab.), dans *Ste Agnès* (v. ib. p. XLIX) et dans le *Poème allégorique sur la passion*, qui est aussi de Bozon (III, b). Ce mot semble avoir été incompréhensible pour le copiste d'O.

VI. 24. L'expression *offre lufre* n'est pas bien claire. Elle doit avoir quelque rapport de sens avec *gilerie* du v. 22, et signifier à peu près « offre fallacieuse ». Que le premier de ces mots soit le substantif verbal d'*offrir* (et non *offre* de Godefroy) cela ne semble pas faire de doute; mais est-ce que *lufre* peut signifier « fallacieux » ou quelque chose de pareil? Godefroy ne donne comme traduction que « gourmand », « friand », etc.

VIII. 31. Le sens d'*enclouer* me paraît être « contenu », sens donné par Godefroy à *enclouement*.

IX. 36. Après ce vers, Ch ajoute les vers suivants:

*Les taches dunt le drap al char est ataché  
Amour a sey meimes trop desordiné.*

X. 38. Au lieu de *repris e*, les mss. portent *reprise*.

X. 39. Avant *chef*, il y a en Ch un *part* exponctué.

XI. 41. Par *la peinture*, l'auteur doit comprendre une peinture qui couvre le drap d'écarlate du v. 33.

XI. 43, 44. Traduction: « Quelle est la draperie qui sauve la peinture sinon le puant ramas de mauvais compagnons? » Même tournure aux v. 378, 497 et s. Pour ce qui est d'*englemure*, j'y vois *englenure* équivalant à *glenure*. Le français *glener*, *glaner* a donné en anglais *gleeme*, *gleame*, à côté de *glean* (*Dictionary de Murray*).

Après le v. 44 il y a en Ch le sixain suivant qui n'est certainement pas authentique:

*Ou la peinture del char si est a ciel trop degisé  
Les eschu iuns (?) novelerie pur estre conu e prisé.  
Une lunge drap est mis pur sauver la peinture,  
Excusacion de pecché ke mout unkore dure,  
Kar plusurs se atirent pur estre amé e dient pur couverture  
Ke pur lur mariz le junt ke ne ussent de autre cure.*

XII. 45. Ici comme souvent chez Bozon, *de* signifie « pour », « destiné à »; v. vers 61, et la *Plainte d'Amour*, v. 678.

XII. 48. Sur le datif sans préposition, la *cheitive alme*, v. Meyer-Lübke, *Gramm.* III, 37.

XIV. 53. Je propose *cluté* pour *dulte* de Ch. C'est le *cluter* du v. 61, rendu en O par *doter*. Il est évident que *cluter* n'était pas familier à nos copistes. Gaston Paris cite un verbe *cluter*, *Jahrb. f. rom. u. e. Spr. u. L.* XI, 175, mais qui signifie « mettre

en pièces», sens qui ne convient pas ici. On a plutôt, puisqu' il s'agit de *clous*, v. 65 et s., affaire à *clouter*, dérivé de *clou*; comp. *clouté*, «garni de clous», dans Godefroy IX, 115. On pourrait aussi penser à *cluter* au lieu de *recluter*, «rapiécer», avec chute du préfixe, phénomène fréquent en anglo-normand; comp. aussi le normand *clutez*, «guenilles», dans le *Besant de Dieu*, v. 260.

XIV. 55. Le substantif *freavele* se trouve dans Godefroy sous la forme *frefel*, *frevelie*, etc., et chez Tappolet, *Die alemanischen Lehnwörter in den Mundarten der franz. Schweiz*, p. 43 s. C'est l'allemand *frevel*, introduit assez tard en français. Godefroy traduit «querelle, tumulte, rixe», ce qui peut convenir dans quelques -uns de ses exemples, mais la traduction de *frevel*, dans le *Wörterbuch* de Grimm: *audacia, temeritas, protervia*, convient mieux ici.

XVI. 61. La leçon d'O: *de aler* me paraît préférable à *de ascer* (Ch), d'abord à cause de *surement*, puis et surtout à cause du v. 68: il faut fortifier le char par des clous afin qu'il marche sûrement sur les durs chemins de l'Enfer. — Sur *de* équivalant à *pour*, v. au v. 45.

XVI. 63. Les mots *enoytement* et *enoyter* paraissent propres à l'anglo-normand; cf. Godefroy et le Vocab. des *Contes* de Bozon; *enoyter* se trouve encore dans la *Lettre de l'empereur Orgueil*, v. 121. — C'est probablement *in + auctare*.

XVII contient des apostrophes sortant un peu du style, mais qui sont chères à Bozon et dont il fait un fréquent usage dans la *Plainte d'Amour*, p. ex. LXI, LXVI, XCIV: cf. plus loin v. 105.

XVIII. 72 est suivi en Ch de ces vers

*Mult plest al orguillus d'estre losengé,  
Mes k'il sache sanz desert k'il est prisé.*

XX est une strophe à rimes féminines en Ch, à rimes masculines en O; la différence, au point de vue anglo-normand, n'est pas réelle, mais une question d'orthographe.

XX. 78. Par *ceste dame* l'auteur entend *la reine de pécché, la fille de Lucifer, la dame de graunt age* des vers 1—3, celle qui s'est fait faire le char (v. 4).

XX. 80. Le pronom *il* représente la *richesse* du v. 19; *ils* dans O représente les riches.

XXII. 86. *C'est* veut dire apparemment «c'est-à-dire».

XXIV. 94. C'est-à-dire dont un carreau appartient à *perresce* et un autre à *tristour*.

XXIV; 95. Sur *udivesce* v. le Vocab. des *Contes* de Bozon.

XXVIII. 112. Je n'ai pas trouvé d'autre exemple français d'*endaunter*; il y a, dans le *Dictionary* de Murray, quelques exemples anglais d'*endaunt*, tous offerts par Langland. C'est une graphie anglo-normande pour *endonter* (\**indomitare*).

XXIX. 113. Il est probable que l'original a eu *sens* pour *denz* ou *tenz*; l's avait une forme qui ressemblait beaucoup à *d*; un premier copiste a donc pu mettre *dens* pour *sens*, puis un copiste qui aurait trouvé *dens* (*denz*) incompréhensible, a mis *tenz*.

XXX. 118. Évidemment *ne mie bonement* n'est qu'une cheville, assez bizarre du reste.

XXXI. 123. Il paraît que *nule* signifie ici «qui est à peu près nulle». — C'est par ce vers que commencent le ms. de Cambridge.

XXXII, XXXIII. Ces strophes sont rendues d'après le ms. C.

XXXII. 125. Pour *Cesti* Paul Meyer avait lu d'abord *Geta* (*Rom.* XV, 344); recopiant pour moi le ms. C il s'est ravisé, et il a lu *Getti*, qui ressemble assez à *Cesti* de Ch, qui est probablement la bonne leçon. Je comprends : Ce cheval s'est ôté, avec sa queue, la grâce, etc. Cependant *ly* pour *se* est surprenant.

XXXIII. 129. *Ore*, non *Or* (*Rom.* XV, 344), est la leçon du ms. C (communication de Paul Meyer).

Entre cette strophe et la strophe XXXIV sont intercalées, en C, les strophes 94—95, 98—100, 106—107, dont les cinq premières ne restent qu'en état fragmentaire, par suite de la mutilation du manuscrit, mutilation qui a frappé aussi les strophes XXXIV—XXXVII et la première moitié de la strophe XXXVIII (cf. l'Introduction). Pour ces strophes il faut donc baser le texte sur l'un des autres manuscrits; j'ai choisi Ch, pour des motifs allégués plus haut, tout en le corrigeant à l'aide de C et d'O.

XXXIV. Les rimes de cette strophe sont dans C celles du texte, dans Ch *treit: crest: seit: heit*: dans O *tret: tret: seet: leet*. Il me semble qu'ici comme ailleurs les leçons de C sont les meilleures. D'abord l'indicatif (*est*) est beaucoup plus fréquent que le

subjonctif (*seit* de Ch et d'O) dans les propositions comparatives; ensuite les formes *trest* (*traist*), *crest*, *lest* sont fréquentes en anglo-normand (v. pour *crest* la *Plainte d'Amour* et mon édition du *Purgatoire de S. Patrice* (Glossaires) et pour *traist*, *lest* Tanqueray, *L'Evolution du verbe en anglo-français*, p. 110, etc.). Enfin la répétition de *trest*, dans O, est assez fâcheuse.

XXXIV. 133. La forme *lymour* des mss. C et O est surprenante. Elle a dû se trouver dans un manuscrit antérieur, d'où elle sera entrée dans C et O, tandis que le copiste de Ch, ne la comprenant pas, l'a exclue.

XXXIV. 134. Sur *denaturesce* v. la *Plainte d'Amour* v. 757. C'est le contraire de *naturesce* «amabilité», *Plainte* v. 636 (Commentaire).

XXXIV. 136. La leçon d'O a été préférée ici à celle de Ch à cause de la rime.

XXXV. 137. Le qualificatif *ke plus haut est asis* doit se rapporter, malgré le désaccord du participe, à *teste*, non à *cheval*. Puisque c'est la *te ste*, qui représente *les grauns seignours* haut perchés, c'est aussi la *teste* qui doit être *haut assis* (anglo-normand).

XXXVI. 143, 144 ont l'ordre inverse dans Ch, et cet ordre paraît en effet plus logique. Mais si, comme je le crois, Ch est assez rapproché d'O, il est évident que les leçons communes à O et à C, sont à préférer aux leçons du seul Ch. C'est pourquoi j'ai adopté pour mon texte l'ordre que C et O donnent à ces vers.

XXXVIII. 151. A partir de ce vers, avec lequel commence le fol. 2 du ms. C, mon texte est de nouveau basé sur ce manuscrit.

XXXIX. 155 *Va la ry durele* (en C un seul mot, en O deux, en Ch *vala la ridulele*) est à peu de chose près le refrain qu'on trouve dans un sonnet français publié par G. Raynaud dans *Recueil de motets français* I, 158: *Va la li duré*; comp. *Sadera, li duriau dureles*, *Sadera li duré* (ibid. p. 161; cf p. 100), et *A vydele* (*rydele?*), dans la *Bonté des femmes*, v. 162, laissé inexpliqué par Paul Meyer. Bozon veut dire qu'on chante pour la rédemption de l'âme des chansons mondaines au lieu de chansons pieuses.

XLI. 162. Je n'ai pas gardé *amaunt* de C, parce que ce serait le seul exemple que ce manuscrit présente de *aun* pour *o[u]n*; mais *amaunt* (*amont*) va bien dans le contexte.

XLI. 164. Je traduis: «Voyons maintenant le troisième, comme il est de mauvais choix». Sur *que* pour *comme, comment* v. Tobler, *Verm. Beitr.* III, p. 2 s. (2de éd.). Le subjonctif n'est pas rare dans les questions indirectes; v. par exemple Bischoff, *Der Coniunctiv bei Chrestien*, p. 71.

XLII. 168. Sur le subjonctif *voyt*, v. mon édition du *Purgatoire de S. Patrice*, v. 45. et Tanqueray, *L'Evolution du verbe*, p. 296.

XLIV. 173. *Les uns* pour «certains» revient à plusieurs reprises sous la plume de Bozon; v. la *Plainte d'Amour*, v. 913, *Contes*, p. 9.

XLIV. 175. Il est probable que *tens* a été lu comme *teus* par le copiste d' O et rendu par *teles*; dès lors il a fallu changer *trovent* en *troverez*. Le copiste de C semble avoir trouvé ce vers trop bizarre, A l'a changé complètement. — Entre XLIV et XLV, Ch a intercalé la strophe LI.

XLV. 179. Ils ne tiennent pas compte de ce qu'on s'amende, mais passent comme si de rien n'était.

XLVI. 181. La suppression du verbe de ce vers est surprenante; comp. cependant v. 379, 385. Le sens est nécessairement: les narines qui soufflent sont (représentent) un poète ambulant qui tantôt parle bien de vous (quand vous lui donnez quelque chose), tantôt tient tout à fable (quand on cesse de donner). — Le français dit *narines* ou *narilles* pour *nariz*; mais l' espagnol et le portugais ont *nariz*; cf. Gröber dans *Arch. f. l. L. u. G.* IV, 128. — Pour *tenir* [*come*] *fable* on disait ordinairement *tenir a fable*, p. ex. *Ipomedon* v. 665, 4234, 5890, 6416, et Littré.

XLVII. 186. Il est difficile de s'imaginer ce que Bozon a voulu dire par *parengaus*. Serait-ce que les mauvais voisins se ressemblent partout?

XLIX. 196. Sur *gant*, chose de peu de valeur, v. Dreyling, *Die Ausdrücke der übertriebenen Verkleinerung*, p. 57: *ne vaut pas un gant*, etc.

L. 198. Le verbe *hobeler* a été relevé par Godefroy, qui le traduit par «secouer», etc.; c' est plutôt «se dandiner» qui convient ici, et qui s'accorde avec l'anglais *hobble*, racine probable de *hobeler*; cf. *hobeiz* dans *Beneoit de Sainte More* et la *Zeitschr. f. r. Phil.*, XI. 366, *hobeleur* dans le *Roman de Troies* 8787.

L. 199. Il faut traduire *for low defendaunt* par « si ce n'est à leur corps défendant, » « si ce n'est à contre-cœur ».

L. 200. Brachylogie, avec suppression du verbe (*sont*).

LI. 201. Comprenez: L'échine de ce cheval à laquelle le tour vient maintenant.

LI. 202. Sur *religiouns* du ms. Ch, v. la *Plainte d'Amour*, v. 871. — Il est difficile de dire si C a *relygiouns* ou *religious*.

LIII. 211. Pour *non-sacherie*, que je n'ai pas trouvé ailleurs, Godefroy a *nonsachance*. Évidemment *non-sacherie* de C a été changé en *nunchalerie* (Ch) et *nunchalareté* (O); un changement inverse serait difficile à expliquer.

LIII. 212 « Ainsi faut-il renoncer à une appellation honorable ».

LIV. Strophe obscure dont je propose l'explication suivante. Le cuir représente ceux qui reçoivent et recèlent quelque chose de suspect (comp. *receiver* 3. dans le *Dictionary* de Murray); ils sont naturellement en dehors du char; là (autour du char?) se promènent les désœuvrés, lorsque leurs maîtres ne sont pas à la maison; par là les désœuvrés sont déloyaux et larrons. — Sur *viloters* v. Godefroy et un article de G. Paris, *Rom.* XXX, 384; *deors* et *en dors* sont des formes rares de *defors*, *dehors*; v. Brall, *Lat. Foris Foras im Galloromanischen*, p. 112; *deors* se trouve aussi *Der-mot* 3291. Le mot *porte-hors*, qui est dans Godefroy et Du Cange avec le sens de « missel », doit signifier ici « ceux qui emportent quelque chose »; c'est le *laruns* du ms. Ch. Il y a dans notre poème d'autres composés d'un verbe + son régime: *porte-pecché* v. 438, *trenche-vers* v. 480; cf. *boute-avant* v. 253, et Darmesteter, *Traité de la formation des mots composés*, p. 195 s.

LVI. 221. Il est évident que *hener* (O) est préférable à *errer* (C Ch), puisqu'il s'agit, au vers 223, de *hennir*; la forme *hener* aura amené le changement en *errer*.

LVIII. 232. Il est difficile de choisir entre les leçons de C et d'O: *en l'estrer* « sur le chemin », et *en les treyz*, « dans les cordes; » cf. Godefroy VIII, 4; *trait*.

LIX. 235. Sur *cester*, « trébucher », v. les *Contes*, Vocab.

LX. 238. Sur la plante *ameroke*, « maroute », v. A. Thomas, *Mélanges d'étymologie fr.*, p. 105.

LX. 239. *Pus* (*puis*) est la leçon de Ch et d'O; C a un mot que Paul Meyer n'a pu lire; il suppose *F/aus*. — Après s'être nourri

d'avoine, etc., c'est-à-dire de détraction, le quatrième cheval s'enivre de soupçons et d'une torche [de paille] imprégnée de félonie. Il faudrait peut-être adopter dans le texte l'*E* qui introduit, dans Ch, le vers 240. — Le *torbaz* de ce manuscrit, que Godefroy relève et accompagne d'un point d'interrogation, est sans doute une défiguration de *torchet*. Il en est probablement de même de *cocheit* d'O.

LXI. 241. Pour *autres*, exigé par le contexte et par le parallélisme avec le vers suivant, Paul Meyer lit, dans Ch, *antrés*; il aura été trompé par *entres* de C.

LXII. 245 Le ms. O donne l'explication de *presisset*, c'est une forme en *-ir* (*preisir*), pour *-er*, à ajouter à la liste de M. Tanqueray, dans *L'Evolution du verbe*, p. 425, etc.

LXIV. 253. Godefroy cite ce vers sous *sourfaitos* qu'il traduit par «exagéré, immodéré, excessif,» tout comme Murray traduit l'anglais *surfetous* dans son *Dictionary*; cependant «impétueux» conviendrait mieux ici et serait une synonyme de *boute-avant*. — Il est à remarquer que Godefroy n'a trouvé ce mot que dans des textes anglo-normands.

LXV. Avec cette strophe commence le ms. L, qui donne au passage qui suit, la rubrique *Geste des dames*.

LXVII. 266. J'écris *barbez* avec L, c'est une forme anglo-normande de *barbettes*, voile fixé aux oreilles et cachant le menton et le col des femmes; v. Enlart, *Le Costume*, III, 538. Le *barbés* de C équivaut à *barbez*; le *barberes* de Ch s'explique par une confusion avec *barbiers*, mentonnière du casque (v. Godefroy), le *barbuz* d'O par une confusion avec *barbute*, visière (Godefroy).

LXVIII. Cette strophe a été sautée par Paul Meyer dans *Romania* XIII, 516, mais elle se trouve dans la copie qu'il a faite pour moi.

LXX. 280. Sur *ascun*, v. mon édition du *Purgatoire de saint Patrice*, v. 63. Le verbe *alocher* est aussi dans *St. Paul l'Hermite*, v. 200 (v. *Mod. Lang. Review* IV, p. 500) et dans *la Plainte d'Amour*, v. 900, où je l'ai expliqué par *eslocher* avec changement de préfixe, phénomène fréquent en anglo-normand; comp. Godefroy, à l'article *alochier*. Ici il faut traduire «arracher», «soutirer». Sur le simple *locher*, v. Brüch dans la *Zeitschr. f. r. Phil.* XXXIX, 200.

LXXI, LXXII sont en Ch et en O des strophes à rimes masculines, somme on peut le voir aux Variantes. — Au lieu des strophes LXXI-LXXIII, I, a la strophe suivante;

*Kaunt heure est a manger, avalent les degrez  
Entrent en sale coytement jointez.  
Ilok put hom veer la bele ensemblez  
Ket tot sanz envie ne passera la jornee.*

LXXI. 283. Ici *hors de quer* est « du fond du cœur ».

LXXII. 287. Sur *eindegree*, « bon plaisir », v. une note de G. Paris dans la *Romania* XXV, 518.

LXXIII. 292. Sur *dayler*, « jaser », v. les *Contes* de Bozon, Vocab. (*dalier*).

LXXIV. 295. Le mot *atyr*, « parure », a été relevé par Godefroy dans un autre texte anglo-normand, *Foulques*; en anglais il est fréquent, v. le *Dictionary* de Murray.

LXXIV. 296. *Ke* veut dire *qui*, *celle qui*; la conjonction *que* a été omise; — *abouter* doit avoir ici le sens de « pousser au bout »; *la plus aboutee* est « la plus exagérée (dans sa parure) ».

LXXVI. 302. Qu'est-ce que *escoper en baunk*? Il y a bien, en ancien français, un verbe *escoper* « cracher »; mais je ne vois pas qu'en faire ici. Il vaut mieux voir dans l' *escoper* de notre vers l'*eschoper* de Godefroy, synonyme de *chopper* et traduire: « elles se renversent là où elles sont assises » (afin de montrer les broderies du dos de leurs robes), traduction qui du moins convient parfaitement au contexte.

LXXVII. 308. Le *coultre* de C est probablement une faute pour *cochure* ou *couchure*; l'*enchure* de Ch est évidemment pour *en cochure*, comme au v. 329. Sur *couchure* et *en couchure*, espèce de broderie, v. Enlart, *Le Costume*, 234. Les copistes des mss. O et I, ne paraissent pas avoir compris ce mot.

LXXVIII. 310. L'*overe de Alemagne* est une espèce de broderie soit d' *en couchure*, soit de haute lisse, appelée aussi œuvre de Cologne; v. Enlart, *Le Costume*, p. 234. La variante de I: *le eymer de Alemagne* m' est incompréhensible. — L'*overe pingie* d'O, de même que l'*ovre peynee* de I. (v. plus bas), est une broderie ornée de plumes (*pennes*, *peynes*, *pignes*).

Après le vers 310, il y a en L, les vers suivants:

*L'overe sarrazynois e l'ovre peynce  
Ove l'entaylleure e l'ovre enleynnee,  
Li perroun e ly melice e li diaspree  
Li bastoun et li peynet e li gernettee  
E li double samyt n'y est pas oblice,  
E li ovre de redener ont sovent manyece.*

*Enleynnee* veut dire sans doute «alignée», «rayée»; *perroun*, «pierres précieuses»; *melice*, pour *meslis*, «mêlé de rouge et de blanc» (Godefroy); *bastoun*, «bâtons de frisure»; *peynet*, «petits peignes»; *gernettee*, pour *greneté*, «ornements pointillés» (Godefroy); *redener*?

L,XXIX. 313. Godefroy n'a pas *listrece*, fém. de *listre* (*litre*), «lecteur».

L,XXX. 317. Sur *acoun* ou *acun*, v. la *Plainte d'Amour*, v. 145, Commentaire. — Après ce vers, il y a dans O, au lieu des vers 318—320:

*E ce aportent mesmes de controver estraungerie,  
Meis quaunt eles ount conquis ascun novelerie,  
Ki autres par eles le sache, de cêo ne parlez mie.*

L,XXXI. 323. L'adjectif *reste* n'est pas dans les dictionnaires, mais l'anglais a *resty*, *reasty*, dont le sens est «luggish, indolent, lazy», et aussi «rancid, rance» (*Dictionary* de Murray); c'est «rance» qui convient ici, comme antithèse de *freche*.

L,XXXII. 325. Je traduis *ke mult fest a charger* par «qui est très à blâmer».

L,XXXIII. 329. Sur *enchochure* (*enchure*, *cochure*), pour *en cochure*, v. la note du v. 308.

L,XXXIV. 333. Sur *ja si — ne soyt* (cf. v. 471) v. *Literaturbl. f. g. u. r. Phil.* XXXIX, 48. — L'idée de concession est ici combinée avec l'idée de condition (*Mes qe*): «Pourvu que leur parure soit assez bien faite».

L,XXXVII. 346. On doit comprendre *damoyseus* comme pluriel de *damoysele*; de même v. 347.

L,XXXIX. 353. Godefroy n'a pas *clavon*, mais bien *clavouné*, «traversé de clous»; *clavon* a dû exister, c'est une formation tout-à-fait légitime, comme *claveau*. Le copiste d'O écrit *chavon*, de même qu'il écrit *enchot* pour *enclot*, v. 213, *chef* pour

*clef*, au v. 544; le mot *chavon* (Godefroy, Lévy) n'a rien à voir ici. — Après ce vers, il y a en Ch les vers suivants, au lieu des v. 354—56 de mon texte:

*Ceo sunt les urlures lusanz, tres chers,  
De plates et de perles e de cural mellés,  
E le lohees adesuz ove les cornes levés;  
Cele ky les comença malhure fut ele nes,  
Kar par ceste controvure sunt plusurs dampnez,  
E quident plere a lur amy e depleisent a deuz,  
Kar par lur atiffure si est maint home engynnez.*

Qu'est-ce que c'est que *lohees*?

LXXXIX. 356. *Serrount parceners*, traduisez « partageront leur sort ».

XC. 359. *La*, c'est-à-dire la mesure.

XCII. 365. La forme *seuent*, qui se trouve aussi v. 295 dans O, est bizarre; c'est évidemment pour *sieent*, de *seoir*.

XCIV, XCV se trouvent en C au début du manuscrit et ont été fortement endommagées, de manière à ne contenir que quelques commencements de vers; comp. plus haut, à l'Introduction.

XCv. 376. Les chevaux de Brie étaient renommés; cf. Jeanroy, *Table des noms propres*, p. 115.

XCv. 379. Omission du verbe comme au v. 181, 385.

XCv. 380. L'arçon de derrière est là pour que nul ne contredise la folle vanterie. — L'identité de rimes des strophes XCV, XCVI a causé, dans O, l'omission des vers 377-81.

XCvII. 385. Sur l'omission du verbe v. au vers 181.

XCvIII — C se trouvent (excepté les vers 399, 400) dans la partie mutilée du ms C.

XCIX. 394. *Le treyne de gentil femme* détermine, comme apposition, *Le crouper* du vers précédent, ce que les copistes de Ch et d'O ne paraissent pas avoir compris.

CI. 404. *Il est penible* veut dire *Il se donne de la peine*; v. le *Dictionnaire Général*. Les copistes de Ch et d'O ont évidemment eu de la difficulté à comprendre cette phrase.

CII. 407. Sur *Wychard*, « astucieux », v. *Rom.* XXV, 511.

CII. 408. *Dount parlé avom* doit se rapporter à la strophe LVII., etc., où il est longuement parlé d'un cheval (*Envie*) *qe plus des autres vaut de trere par devaunt*.

CIII. 412. *Frame* est un mot anglais (v. le *Dictionary* de Murray), dont on a tiré *framure* en français; Bozon emploie ce mot aussi dans la *Bonté des femmes*, v. 106: cf. le *Glossaire comparatif anglo-normand* de Moisy; ces mots signifient *charpente*.

CIV. 413. Qu'est-ce que *la lute (leute) parfeyré*? Serait-ce (une ceinture) fortement ferrée (revêtue) de boue? Godefroy a *lut*, et le *Dictionary* de Murray *lute* au sens de boue.

CIV. 414. Ch a *barres*, O *bartez*, C *bras*; il s'agit évidemment des « barrettes ou passures des ceintures destinées à maintenir leur rigidité en même temps qu'à les orner » (Enlart, *Le Costume*, p. 539); *barrés* est donc une forme anglo-normande pour *barrettes* (*barrettz*). — *De torche amenee* est difficile à expliquer; est - ce « d'un paquet de fil de fer formé [en barrettes]? »

CIV. 415. *Tachez* est pour *attachés*, avec suppression du préfixe, comme *tacher* pour *attacher*, v. 541.

CIV. 416. Ce vers n'est pas moins obscur que les vers 413, 414. Aucun manuscrit n'a *porte*, mais Ch O ont *port*, C *perce*; *atteiclee* n'est pas sûr dans C, tandis que *atille* n'est pas douteux dans Ch O. Seul le verbe *atteicler* me paraît donner un sens intelligible. Ce verbe est aussi dans les *Contes* de Bozon sous des formes également incertaines: *ateicler* ou *atieciler* -(var. *atitiler*) et signifie « attacher »; v. le Vocabulaire. Je traduis donc notre vers: « Et ainsi attachée (à la ceinture par la fiancée fiancée) il porte la bourse à la taverne ».

CVII. 427, 428. Les premiers mots de ces vers manquent dans C à cause de la mutilation du manuscrit.

CXI. 443. Sur *wivre*, voir mes articles dans le *Minnesskrift utgiven av Filol. Samsundet i Göteborg* (1910), p. 1 et s., et dans la *Nord. Tidsskrift for Filologi* IV, VII, 33, cf. *Plainte d'Amour*, *Contes moralisés*.

CXII. 448. Le mot *torcenous* (*torcennes*, O plutôt *tortenous*) est surtout normand et anglo-normand; il est aussi dans les *Contes* (*torcinous*), où Paul Meyer l'explique par « dirigé dans le sens du tort ou du mal, inique »; comp. Godefroy.

CXIII, CXIV, qui donnent la continuation logique des strophes précédentes, ont certainement appartenu à l'original. Si ces strophes manquent à C, c'est que le copiste de ce manuscrit les aura perdues en intervertissant l'ordre des strophes (v. les Variations).

tes). D'autre part, les strophes CXV, CXVI continuent logiquement les deux strophes précédentes, et là où ces strophes font défaut, le texte de CXV, CXVI a dû être modifié. Ainsi les vers 457 et 461, qui commencent ces strophes, ont été altérés en C.

CXV. 458. Godefroy ne cite que des exemples normands de *gable* au sens d'*usure*; Moisy a *gablage* au sens de « redevance annuelle » (*Dict. du patois norm.*).

CXV. 459. *Un lambon sanz pité*, c'est-à-dire « un lambel qui signifie manque de pitié ».

CXXI. 481. *Justice* au sens de *juge* se trouve aussi dans les *Contes* de Bozon; d'autres exemples dans Godefroy; comp. l'anglais.

CXXV. 500. *Se fet a mal eyse*, par analogie avec *estre a male aise*, « il entre en mauvaise humeur ».

CXXVI. 503. et s. sont différemment conçus en Ch, où il y a aussi une strophe intercalée entre CXXVI et CXXVII. Voici le texte de Ch.

V. 503. *Grant solaz en a kant veit les urs enyveris*  
*Chanceler enver le mur ou chair al palis.*

Fol. 73 v. *Le aumener la dame fet la partie*  
*De relief hi est remis après la maungerie.*  
*Le anmouyné est la maleis con ou escrafonie*  
*E les paroles cruituses arz en baterie.*

Les deux derniers vers sont obscurs.

CXXVII. 505. *Le clerk qe tyent ses curz* doit être son intendant qui tient à inscrire les gens sur son livre de comptes.

CXXX. 517. *Traventers*, qui paraît être un mot exclusivement anglais, est dans le *Dictionary* de Murray avec cette explication: A word having various local uses: chiefly a man who does jobs with horse and cart. . . also one who buys up things to sell them elsewhere. — Le premier exemple date de 1233. Anglo—latin *travetarius*. — Dans notre passage, il s'agit probablement d'acheteurs, comme le prouverait le v. 530 de Ch, s'il était authentique (v. ci-dessous).

Après le v. 528 il y a en Ch la strophe suivante:

*Le mestre keu la dame trop ad a fere;*  
*Kant ke les traventers seivent par tut trefre,*  
*Il le seit decouper e tant tost detrefre;*  
*Ceo est li maveis heyr ke waste bele tere.*

CXXXIII. 530. *Qe surfeit trop demaunde*, c'est-à-dire qui fait de trop grandes commandes, tandis que la nature ne demande rien outre mesure (v. 532).

CXXXIV. 535. *Pygaceours* ne paraît se trouver que dans les œuvres de Bozon; il est aussi dans la *Bonté des femmes* (v. les *Contes*, p. XXXVIII, note de Paul Meyer). C'est évidemment le même mot que le provençal *pigassaire* (Mistral), mais le sens? *Pigace* ou *pigache* est bien connu (v. Godefroy), et veut dire «pointe», «soulier pointu», «femme coquette»; *pigaceour* serait-ce «homme coquet», comme le croit Paul Meyer? Cette signification ne convient guère ici, mais encore moins celle du provençal *pigassaire*, qui est «celui qui frappe de la hache». — Dans *se unt oblyé*, *se* est probablement le pronom réfléchi; on sait que les verbes réfléchis se conjuguent souvent avec *avoir* en anglo-normand; cependant le ms. O a *si* au lieu de *se*.

CXXXV. 538. Paul Meyer avait lu d'abord *cens* pour *tens* (*Rom.* XV, 345); collationnant pour moi sa copie il écrit *tens*.

CXXXV. 539. La principale de la phrase introduite par *Kar si* est évidemment *ja ne estoit penser* (v. 542). Cet enjambement d'une strophe sur l'autre est un peu surprenant et n'a pas été approuvé par le copiste de Ch, qui, après avoir ajouté deux vers après le v. 538, commence la strophe suivante par la phrase conditionnelle en question. Ch a donc après v. 538:

*Kar par cele soule e par contriciun*  
*Lavez serrum surement de chescune pollicium*  
*Mes si nous seum teus ke taunt attendum*  
*Ke les chevaus seient ferré de obstinaciun*  
*E les fers, etc.*

Ainsi cette strophe aurait dû avoir six vers dans Ch; cependant elle n'en a que cinq, parce que le v. 543 a été sauté.

CXXXVI. 541. Sur *tachez* v. le vers 415.

CXXXVI. 542. Paul Meyer avait lu d'abord *esteyt*, corrigé dans sa collation; de même il avait lu *ja* pour *ju* au v. 543.

CXXXVII. 547. *Au destre*, parce que, au ciel, les justes sont à la droite du Seigneur.

CXXXIX. Cette strophe, qui en O ouvre notre poème, est plutôt à sa place ici; c'est aussi l'opinion de Paul Meyer, v. *Rom.* XV, p. 345, n. 3. L'auteur n'aurait pas pu indiquer

dès le début que la *priveté*, v. 556, n'aurait pas de place dans son poème.

CXXXIX. 556. Si *priveté* est un péché («*qe ne fet pas a couter*», il est vrai), l'auteur a dû prendre ce mot au sens de «liberté de manières», sens qui se trouve par exemple dans le *Miserere* du Renclus de Moiliens (v. le Glossaire de van Hamel).

## Glossaire-Index

Les astérisques renvoient au Commentaire. Quelques variantes ont été citées entre parenthèses.

- Aboller** (*abuler, abbobber*) 428, exciter
- abouter** \*296
- abusion** 412, tromperie
- achater** 324
- acheson** (*ench-*) 299, 302, 500, etc., cause
- acounte** 80, 361, compte
- afilé** 70, adroit
- aforcer**; *s'a.* 363, 504, s'efforcer
- afer**, *s'a.* (*acuser*) 158, se fier
- aguzer**, 120, aiguiser
- ahurner** 54, aourner 360, orner
- Alemagne, overe de A.** 310\*
- aler** 61; prés.*va* 74, 429, *vunt* 144, (*vount*) 148, *vont* 151, 469; subj. *voise* 119, *voyt\** (*vout*) 168, *aut* (*aute*) 226
- allas** 176, hélas
- alme** 48, 147, 152, etc., âme
- alocher\*** (*-oger*) 280
- alouer** 222, 401, engager
- aloure** (*la lure*) 217, allure
- amer** 548; prés. *eyment* 356, aimer
- ameroke\*** 138
- amunte** 77, *-unt* 102, *-ount* 185, en haut
- aparayler** (*-ill-*) 370, apprêter
- aperceivre**; prés. *aperceyvent* 178, apercevoir
- apert**; *en a.* 34, ouvertement
- apostasye** 474; - *stata* 474
- aprise** 316, action d'apprendre
- armes** 449
- arscun** 379, 380, arçon
- aruser** 126, arroser
- ascun\*** 280, *acoun* 317, aucun
- aseeir**; prés. *aseent* 265; *pcpe* *asis* 51, 201, etc., *assys* 293, asseoir
- asoter** 472, s'infatuer d'une ridicule passion (Godefroy).
- assuuager** 72, adoucir
- atiffeoure** 469, attifement
- atirer** 69, 93, 366, etc., arranger. parer
- atrerer** (*ant-*) 348, attirer
- atteiclé** 416\*, *atytré'* (*acyclé*) 477
- atyr** 295, 333, *atyl* 333, 369, 510, parure
- aunbre** 263, ambre
- aungelere** (*angler*) 440, qui se retire dans les coins
- autretel** 230, tel
- autri** 148, 236, autrui
- avarice** 16
- avaus** (*aval*) 185, *aval* 246, 285

- avenir*; prés. *avent* 88; subj. *avyegne* 195; cond. *avendreit* (*vaudrait*) 204  
*aver* 15; prés. *ad* 55, 75, etc., *at* 411, *avoms* 161, *avom* 225, 337, etc., *unt* 59, 170; subj. *eit* 80, 405, *eyez* (*oiez*) 283; imparf. *ust* 246; fut. *avera* 156, 552 *averont* 219; cond. *avereyt* 128  
*avocat* 222  
*avouerye* 482, protection, domination  
*avulere* 435, adultère  
*avys* 247, 295; -*er* 64, 258, etc., regarder  
*ayndegré*, v. *eindegree*  
**Bahut** 101, couverture  
*Baiard\** (*biard*) 377  
*bailler* 421, donner  
*baillifs* (-*ives*) 130, *baylyz* (*bailliez*) 203  
*barbez\** (*barberes*, *barbuz*) 266  
*barres\** (*bras*, *bardez*) 414  
*bastun* 81, bâton  
*bataunt* 194  
*baudour* 7, -*ur* 11, hardiesse  
*baunk* (*bank*) 302  
*bedeals* (-*deus*, *bedls*) 193, *bedeaux*  
*bender* 343, *bander*  
*berbyz* 204, *brebis*  
*bere* 149, *cercueil*  
*bilette* (-*et*) 9-12  
*blame* 410, 512  
*blaspheme* 122  
*blaunk* 169, pl. f. *blauns* 351  
*blemure* 104, tache  
*blescyez* (*bleyser*, *blaiser*) 347, *bléser*  
*boce* 259, espèce de coiffure pareille à une bosse  
*bordure* (-*our*) 95  
*botelerye* 276, *boutellerie*  
*botun* 97, *boutoun* 263, *butun* 397  
*botyler* (*boutelir*) 501, *bouteiller*  
*boute-avant* (*bone-a-*) 253, *impétueux*  
*bowe* 127, *boue*  
*boyre* (*bevire*, *bever*) 502, 504  
 prés. *beyt* (*bait*) 154, *beyvent* 272  
*Bozoun* (*bozun*, *boion*) 340  
*braher* 223, *braire*  
*braz* (*bracer*) 261; cf. 414  
*breydif* (*braide*) 342, *fougueux*  
*Brie\** 377  
*brocher* 235, *éperonner*  
*broué* (*bruoyz*) 265, *brouet*  
*burlé* (*burelle*) 89, *rayé*  
**Carole** 91, *danse en rond*  
*ceindre*; *pepe seint* (*c-*) 413  
*ceinture* (*s-*) 413  
*celui* 38, *cely* 74, 156, etc.; pl. *ceus* (*celes*) 139, 140  
*cengle* (*cy-*) 387, *sangle*  
*ceo*, pron. m., 53, 73, 121, *ceu* (*ceste*) 165  
*ceo*, pron. n., 56, 62, etc., *coe* 248, 252  
*cesser*, v. *sesser*

- cest* 113, 137, etc., *ceste* 12, 78, etc., *ceie* 170; pl. *ces* 129, 171  
*cester\** 235  
*ceste\** 125, 405, *cestuy* 409  
*chacer* 135; -ur (-sour) 105, 337  
*chambre* (-aun-) 261, 296, etc.  
*chapeleyn* 473, 477  
*char* (*chair*) 360; -etter (*chapter*) 373, 401, etc.  
*charpenter* (*car-*) 5  
*chastel* 106, pl. *chateus* 220  
*chaudere* (*chalder*) 152, *chaudron*  
*chaunge*; *damoysele c.* 444  
*chauntable* (*chaina bel*) 181, qui chante  
*chaunter* 155, 476, 478; -ye 473  
*cheeir*; passé d. *cheit* (*chai*) 2  
*chef* 25, 37, 366 (*schief*), etc.  
*cher*, adv. 484, *chers* 355  
*cherderye* (*jazerie*) 238, *ivraie* (Godefroy: *jagerie*)  
*chere* (*chiere*) 150, visage  
*chescun* 97, 104, etc., -on 168, 188, *checon* 274, 361  
*chetif* (*chai-*) 149, *cheytive* 336, 523  
*cheval* 105, etc., *chival* 109, 135, etc., *cheval* (*chivale*) 141; pl. *chivas* 234  
*chevelloure* 470, *chevelure*  
*chevestre* 338, 341  
*cheyne* (*cheinge*) 25, 26, chaîne  
*chinchesc\** (-ise) 18  
*chivacherye* 437, service d'écurie  
*chivaler* 291  
*choupe* 441, *houppelande* (Godefroy: *chope*)  
*cil* (*celui*) 40  
*clavoun* (*cha-*, *asteler*) 353, *clou*  
*clerk* 505, pl. 171, 477  
*clocer* 197, *clocher*  
*clou* 23, 28, 541  
*cluter\** 53, 61  
*cochure\** 308  
*cofyn* 31, 53, 57, *enveloppe*  
*coilete* (*coileit*) 458, *collecte*  
*cointe* 89, *joli*, *habile*; -ment 58, adroitement  
*coler* 349, 350, 353, *collier*  
*compaignie*; *male c.* 44  
*comparer* fut. *comparunt* (*compe-*) 355, 484, *racheter*  
*confesser* 554; -ion 508, 536, 537  
*conreyer* 402, *équiper*, *correyer* 240, *munir*  
*consience* (-cient) 460  
*contrejere* (*confeire*) 251, 469; prés. *confest* (*jet*, *fait*) 336  
*controver*; prés. *contrevent* (-overint) 355, *inventer*  
*controverye* 318, *mensonge*; -vour 191  
*coral* 263, *corail*  
*cornire* (-ner) 97, *coin* (Godefroy: *corniere*)  
*correyer*, v. *conr-*  
*coruz* 5, *corusce* 9, *courroux*  
*costé* 21; -age 436, *côté*  
*cote* 410, *manteau*  
*counter* 556, *compter*  
*couster* 334, *coûter*  
*covaunant* 180, *convention*

- covenir*; prés. *covient* (-vent) 61, 69, etc., convenir  
*coverture* 103  
*covelise* 15, convoitise  
*coveytous* 518, avare  
*covrechef* 262  
*cove* 125, 145, 209, queue  
*coyse* 411, coiffure  
*creaunce* 454, croyance religieuse  
*crere* (*creer*) 64; prés. *creyt* 439  
fut. *crera* 375; pcp *creu*  
28, croire  
*crestre*; prés. *crest* (*tret*) 134, 335,  
croître  
*crope* 393, croupe  
*crouper* 393, *cru-* 397, croupière  
*cruauté* 130, cruauté  
*cucher* 89, *cocher* 399, coucher  
*cum* 76, comme  
*cumble* 19, -er 57  
*cunter* 63  
*cuntre* 110  
*cure* 86  
*cureie* (*correr*) 389, courroie  
*curiosité* 91  
*curs* 338, cours  
*curt* 505, cour  
*custage* 4, coût; -ter 30  
*custume* (*costome*), *male c.* 372  
*cusu*, pcp, 96, cousu  
*cygne* 332  
*Cymon*, v. *Symon*
- Dames** 257, 343, 433—435  
*damoysele* 281, (pl. -eus) 346  
430, 437—444 (*d-l*)  
*dampnable* 460  
*dampne* 136, seigneur
- dàyler\** (*dalier*) 292  
*De* (*Dee*) 26, *Deu* 107, 116, etc.,  
*Dee* 122 O, *Dieu* 136  
*de*, prép., 45\*, 61, etc., pour  
*decevaunce* 455, tromperie  
*deceyte* 218, tromperie  
*desere*; prés. *desest* 190  
*degree* (*degrece*) 285, escalier  
*deleal* 216, déloyal  
*deleauté* 165, 170, 211  
*delectacion* 387  
*delit* 50, 202, 528, plaisir  
*demorer*; prés. *demore* (-mert,  
-moert) 152, demeurer  
*demure* 387, repos  
*denaturel\** 139, 142; -uresce\*  
134, 163  
*dener* 132, 207, denier  
*deors* (*en dors*) 215\*  
*departye* 159, départ  
*depescer* (*desp-*) 327, dépecer  
*deporter* 118, supporter.  
*deputaunce\** (*desputaunt*) 454  
*desaker* 271, tirer en sens con-  
traire  
*desavenaunt* 350, désagréable  
*descornu* 260, sans cornes (es-  
pèce de coiffure)  
*desert* 36, mérite  
*deskes ke* 80, jusqu'à ce que  
*deslavé* 534, non lavé  
*despendre* 255, 362, 495, dépen-  
ser, offrir  
*desperacion* 541  
*despit* 49, mépris  
*despreiser* 247, mépriser  
*destre\** (*dester*) 547  
*destrut* 160, détruit

- desturber* 479, troubler  
*desure* 101, dessus  
*detraccioun* 238  
*devaunt (av-)* 29, 133  
*deveir*; prés. *dey* 489, *devom (de-um)* 403, *deyvent* 207, 326  
*devenir*; prés. *devent* 323  
*deviser* 449, regarder de près  
*dextrex (des-)* 450, destrier  
*diner* 265, 277, etc.  
*dire*; prés. *dy* 298, 305, *dit* 110, *dyent* 503; fut. *dirray* 545  
*dirom* 257; pcp *dyt* 162, 163  
*diverse* 21, 22; *-er* 329, changer  
*doner*; prés. *donont* 132, *dounent* 352; cond. *dorreyent* 196; subj. *doynt* 107, *doyne (deyne)* 550  
*dormir* 315  
*dorré* 23, doré  
*dos* 392; *-ser (docer)* 387, 392, dossier  
*doun* 511, don  
*dount* 126, 191, etc., dont  
*douter* 83, 432, *do-* 548, redouter  
*drapel (-ele)* 43, draperie  
*dreit* 94, droit  
*dunk* 108, *donk (dunt)* 153, *donke* 307, 308, alors  
*dymerye (deverie)* 448, circonscription sujette au droit de dîme  
*dymeyne* 167, dimanche  
**Egle** 331, aigle  
*eider* 234, aider  
*eindegree\** (*ayn-*) 287, 374  
*eissir*; subj. *ysse* 498, sortir  
*elire*; impér. *elysom* 373; pcp *elyt* 164, choix  
*embrowé* 533, pressé (Godefroy: *embrouer* et *embriver*)  
*enbeveré (-ie)* 239, enivré  
*enbouwé* 127, couvert de boue  
*enburleyé (-lé)* 384, rembourré  
*encercher* 279, sonder.  
*en chochure\** (*enchure, cochure*) 329, broderie, v. vers 308  
*enclouer\** 31  
*encoragé* 342, impétueux  
*endaunter\** 112  
*endenté* 95, bordé, garni  
*endos* 390, compensation (Godefroy: *endose*)  
*endurer (durer)* 471, durer (cf. *Contes moralisés*, p. 110)  
*enduri* 10, endurci  
*enfern* 68, 168, etc.  
*engendrure* 514, progéniture  
*enginner* 56, tromper  
*englemure\** 44  
*engrelee* 460, à petites dents très menues (Godefroy *Complém.*: *engreslé*, terme de blason)  
*engroygné (-grein-)* 493, de mauvaise humeur  
*enmeu (esmu)* 527, ému  
*enoytement\** 63  
*enpoverir* 252, appauvrir  
*enseler (-seel-)* 282, sceller  
*entayloure* 311  
*enticerye* 383, excitation  
*entremanger, s'e.* 187

- entrer* 105, faire entrer  
*entresolacer* 307, se divertir  
*envie* 227, 228, etc.; -ous 249  
*erdre* (*her-*) 278, serrer  
*eschanu* 456, chenu, blanchi  
*escharlete* 33, écarlate  
*escharn* 51, 268, dérision  
*eschauder* (*ench-*) 344  
*eschele* 73, 77  
*eschyne* 201, échine  
*escoper\** 302  
*escorcher* 220, dépouiller  
*escrafonye\** (*sarphonie*) 18  
*escu* 451, 453, 457, 461, bouc-  
 lier  
*escuter* (-o-, -ou-) 194, 314  
*esgarrer* 364, égarer  
*esparnyer* (-mer, -ner) 518, 520,  
 épargner  
*espeluker* (*enpecher*) 482, écor-  
 cher (Godefroy: *Complém*)  
*espeye* 463, épée  
*Espirit* 126  
*esquier* 267, 465, écuyer  
*esquiere* (*quierye*) 430  
*esquinauncy* (*le kynoncie*) 246  
*essuyl* (*essel*) 13, essieu  
*estage* 2, position  
*estauncher* 271  
*estoveir*; prés. *estoyt* (*estut*) 542,  
 falloir  
*estraungerie* 250, étrangeté  
*estre* (*ester*) 83, 84, etc., prés. *su*  
 (*siu, sui*) 357, *est* 1, etc.,  
*sumus* (-es) 550, 558, *estes*  
 157, etc., *sunt, sont* 93,  
 173, etc.; passé d. *fu* (*fust*)  
 126, *furent* 330; subj. *seit*  
 • 72, 73, *soyt* 164, 333, *se-*  
*youns* (*seyms*) 539, *seient*  
 108, (*seunt*) 195, *soyent*  
 344; fut. *iert* 312, *serez*  
 284, *serront* 219, 341, 356;  
 cond. *serreyt* 289, 320  
*estreit* 1, 547 (-ail), étroit; -esce  
 18  
*estrez\** 232  
*estrij* 286; -iver 203, dispute[r]  
*estru* 355, 418, étrier  
*eux* 177, 233, etc., yeux  
*excommunycacyun* 464  
*executur* 145  
*eyde* 156, aide  
*eyse* 500; -er 86, soigner  
  
*Fable\** 181; *tenir* [*come*] *f.*, se  
 moquer de  
*fame* 411, renommée  
*farser* 96, farcir  
*fayler* 268; prés. *faut* 225, *fay-*  
*lont* (*failient*) 180, faillir  
*feloun* 149, 240, *felon* 407  
*femmes* 350, 394, 472  
*fer* (à cheval) 540, 541; -rer 540  
*feraunt* 169, gris  
*fere* 64, 115, etc.; prés. *fet* 62,  
 70, etc., *fest* 188, 236,  
 etc., *font* (*foun*) 174, 179,  
 etc.; passé d. *fist* 306;  
 subj. *face* 374, *facent* 368;  
*feysent* 319; impér. *ffetes*  
 158 *pcpe fet* 3, 48, etc.,  
*fest* 331; — *fet a saver* 77,  
 est à savoir; *ne fet pas a*  
*counter* 556, n'est pas à  
 faire entrer en compte.

- ferir*, v: *fferir*  
*ferniclement*\* 426  
*fes* (*fesse*, *fees*) 460, faisceau  
*feym* (*faine*) 271, faim  
*feyntise* 95, dissimulation  
*feyree* 161, jour férié  
*fferir* 67; prés. *ffyerge* (*ferge*) 419  
*fflurettee* (*flore*) 464, fleuret  
*foiz*, (*foit*, *feze*) 326, 334, fois  
*fol* 52, 284; *-ement* 64; *-ie* 17, 325  
*for* 44, *fors* 59, 374, *fur* 63, 199;  
*f. qe* 555, hormis, si ce n'est  
*founz* (*founte*) 16, fond  
*frame*\* (*fraine*) 412  
*freavele*\* 55  
*freindre* (*streindre*) 196  
*fure* 85, fureur, zèle  
*fyauance*, *-er* 415  
*fyl* (*file*) 371, fil
- Gable**\* 458, usure, profit  
*gangle* (*j-*) 90, bavardage  
*garce* 515; *-on*, *-oun* 198, 401, 405, etc.  
*garde* (*gard*) 157, 352; *-er* (*gardre*) 204, 402  
*gaster* (*wa-*), 208, 360, 496  
*gaunz*\*, acc. sing., 196  
*gayner* (*gaiter*) 195, 521, gagner  
*gerlandesche* (*garlound*) 328  
   *guirlande*  
*gesir*; prés. *gist* (*giste*) 149, 304;  
   fut. *gyront* 220; *pcpe ju* 543  
*gilerie*\* 22, tromperie  
*glorie*; *vaine g.* 82, 496  
*glotonie* 96, glotonnerie  
*grant* 143, etc., *grauns* 138;  
   comp. *grendre* 488  
*graunter* 538, garantir  
*greesche* (*greche*) 467, espèce de jeu  
*grevaunce* (*povert*) 111, détresse  
*grever* 471, 494, 495, être pénible  
*grevus* (*-vis*) 68, pénible  
*greyn* (*graine*) 422, grain  
*grundelement* (*groundilment*) 117, murmure  
*grundiler* 119, gronder  
*guenchir* (*lenchir*) 131, obliquer  
*guerdoner* 320, récompenser  
*guerreur* 67  
*gymple* (*gympe*) 339, ornement de tête
- Hair**; prés. *heet* (*heit*) 136, 244  
*hanap* 272  
*harnescherye* 431, harnachement  
*haster* 87, 232, etc.  
*haunter* 166  
*haveroun* 237, aurone (Godefroy: *abroigne*)  
*henir* (*-er*) 121, 221, etc., hennir  
*Herege* (*heres*) 446, 453, hérétique  
   *que*  
*Heresye* 446  
*hobeler*\* 198  
*hoinerie* 59, 492, grognerie  
*hom* 150, 235, *em* 303, *homme* 391  
*honeysoun* 406, honte

- humilité* 20  
*hun* 275, un  
*hure* 267, *heure* 361, 508, *heure*
- Ignoraunce** 100  
*il* (yl), pron. sing., 115, 119, etc., pl. 143, 207; *i*, sing., 225, 405; pl. 484; *eus* 234  
*impacience* 109, *inp-* 162  
*inobedience* 14  
*inpacient* (en *paciente*) 114, 119  
*irreguler* 476, *clerc* qui a encouru les censures ecclésiastiques  
*issi* 60, *ainsi*; 555, *ici* (ci)  
*itaunt* 80, *tant*
- Ja si\*** 333, 471  
*jangler* (jaun-) 264, 333, 471, etc., bavarder  
*jeo* (jie) 357, 368, *je*  
*jeske* (dekes, desques) 343, 362, jusque  
*jeter*; prés. *jet* (gist) 246, *jettent* 266; impér. *jettez* 377  
*joliver*; *se j.* (juer) 148, *se divertir*  
*juer* (giwer) 467, *jouer*  
*junction* 21, 23, *jointure*  
*juner* 468, *jeûner*  
*justice\** 481
- Kaumbre** (kaum-) 262, 371, *chanvre* (cf. Moisy, *Dictionnaire du patois normand*: *canbre*)  
*kaunt* 59, *kant* 60, 82, etc., *quand*
- kenet* 398, *petit chien*  
*keu* 529, *cuisinier*
- Labour** 519  
*lambon\** (-bel) 459  
*langue* 189  
*larcin* 410  
*largesce* 17, *libéralité*  
*laron* 499  
*lavendere* 509, 511, *lavandière*  
*lays*, pl., 171, *laïques*  
*leal* 499; -auté 180, 196, *loyauté*  
*lechere* 436, *femme débauchée*; -rus 50, *luxurieux*  
*leesce* 316, *joie*  
*leon* 331, *lion*  
*lessen* 16, 115; prés. *lest* (leet) 136, 534, *lessent* 147; fut. *lerret* 160; impér. *lessom* 546, *laisser*  
*ley* 522, *loi*  
*leysyr* 277, *loisir*  
*lever* 466; prés. *levent* 305, 470; *overe levee* 311, *broderie en relief*  
*levere* (leverer) 332, *lièvre*  
*li*, art.; sing. rom. *ly* (lui) 340; f. *ly* 155; pl. nom. *li* 141, *ly* (lui) 149, *les* 145, 171 (lui)  
*lignage* 1, *lyn-* 433, *lignée*  
*limoun* (ly-) 112, 129, 133\* (ly, *lymour*)  
*listrece\** 313  
*longes* 286, *lunges* 13, *long-temps*  
*losenge* 462  
*losengur* 70, *flatteur*

*lower*, s., 140, salaire

*lu* 140, lieu

*Lucifer* 2

*lufre\** 24

*lung* (*longe*) 454, 466, lent

*lur*, pron. poss., 139, 142 (*lours*),

*lor* 174, 469, *lour* 180,  
196

*lur*, pron. pers., 140

*lusant* 322

*lute\** 413

*luy*, acc., 112, *ly* 245; f. *ly* 192;

*ly*, dat., 110, etc.

*lyer* 58, 130, lier

*lyveré* 409, livrée

*lyvre; mettre au l.* 506, mettre  
sur les livres des comp-  
tes

**M***acer* 431, sergent à masse  
(Godefroy: *massier*)

*mal*, adj., 141, 177, etc.; *-ement*  
56

*manacè* (*mance*) 423; *-er* 424,  
*menace*[r]

*maneir*; prés. *meynent* 214, res-  
ter

*manger* 200, etc., *maun-* 293,  
294; *-ye* 249, repas

*marcher*. (*mer-*) 400

*mareschal* 493

*matire* 554, matière

*matrone* 513

*matyns* 480, matines

*maunder* (*mandre*) 269

*maveis* 62, 189, etc.

*mayle* 207, maille

*me* 499, mais

*meint* 46, 71, etc., maint

*melleur* 189, qui excite des mê-  
lées

*mellure* 22, mélange

*mener* 109; prés. *meyne* 560

*menestral* (*ministraile*) 181, poè-  
te ou musicien qui allait  
de château en château  
chantant des vers ou réci-  
tant des fabliaux (Gode-  
froy)

*meniver* 358, menu-vair, four-  
rure

*mentour* 62, menteur

*mes*, pron., 169, mon

*mes* conj. 55, 59, etc.; *m. ke*,  
72, 333, pourvu que

*mesaventure* 88

*meschaunce* 236, malheur

*mescreaunce* 453, incrédulité

*mesdire* 122

*mesfesaunce* 7, méfait

*mespnyser*; prés. *mespnyrs* 504.

*messe* 466

*mester* (*meis-*) 128, 346, etc.,  
besoin

*mestre* 401, 529, maître

*metre*; prés. *met* 253, 418, (*mes-  
te, mette*), *mettent* 85, etc.;  
impér. *mettez* 93, *metez*  
353; pcpe *mis* 73, etc.

*meyn* (*mayne*) 270, main

*meynee* 209, 509, *-gnee* 485, 488,  
famille, train, suite

*meyns* 256, moins

*mond* (*mound*[e]) 166, 363

*mund* 558, monde

*mostrer*, 262, *mons-* 351, *mon-*  
*trer*  
*mourne* 441, *morne*  
*mout* 24, etc., *mult* 35, etc.,  
*moult* 82, très, beaucoup  
*muer*, 304, changer  
*munt* 17, mont  
*munter (moun-)* 78, 79, 203,  
 417  
*muster (-o-)* 150, 200, 367, *mo-*  
*nastère*

*Nariz\** 181

*ne* 396, ni  
*ne* 124, *nee* 508, né  
*nigromauncer* 475, *néromant*;  
*-ye* 475  
*niqet* 92, malice, mauvais tour  
*nise (nice)* 267, simple, sot  
*nomement* 396, particulière-  
*ment*  
*non-sacherie\** 211  
*nounchalerye* 381, *nonchalance*  
 (cf v. 211)  
*nous (nos)* 557, nos  
*noveler* 444, qui aime à renouve-  
*ler*  
*novelerye* 317  
*novellé* 526  
*noyse* 72, dispute bruyante  
*nul* 111, 123\*, 195, nul, quelque  
*nun*, 100, *noun* 227, 530, nom  
*nurir* 142  
*nurture (nuritye)* 289, 465, édu-  
*cation, agrément*  
*nusaunce (-saunz)* 456, préjudi-  
*ce*

**O** 402, ou

*obliaunce* 26, 146, *oublie*  
*obstinacioun* 540  
*offre\** 24  
*omycide* 463, meurtre  
*orayl (-aille)* 193, 194, *oreille*  
*ordeyné* 171, ordonné; *-our* 340,  
 qui a le doit de conférer  
 les ordres  
*oreisun* 99, prière  
*Orguil* 3, 335  
*orgulus* 20, *orgoilouse* 422  
*ort*, f. *orde*, 411, sale  
*u (od)* 50, 150, etc., *ove* 205,  
 206, etc., avec  
*ouster (hos-)* 125, ôter  
*outrage* 17; *-ousement* 366  
*overayne* 303, *ho-* 308, ouvrage  
*overe (over, overaigne)* 309, o. de  
*Alcmagne* 310, v. le  
*Commentaire*  
*overer* 266, *pepe overt* 55, ouvrir  
*oyndre* 69; *pepe oynt* 71, on-  
*ction*  
*oyr* 98, ouïr

**P***alliacion* 388

*panel* 383, pan d'étoffe  
*paneter (pautener)* 497, panetier  
*paon (pane)* 358, pan  
*parcener\** 356, copossesseur,  
 associé  
*parengal\** 186  
*par entre*, 190, parmi  
*parfeyré\** 413  
*parfund* 152, profond  
*parjour* 507, parjure  
*partant* 127

*parture* 513, accouchement  
*passer\** 179  
*pautenye (felonie)* 462, coquinerie  
*payle* 208, paille  
*pecché*, I, 25, etc.; -*er* 514  
*penible\** (*parenible*, *painneble*)  
 404  
*penne* 456, plume  
*pensee, male p.* 527  
*penser* 490; prés. *pens* 115  
*pere (piere)* 144, père  
*percer* 310, (*port*) 416  
*perdurable* 320  
*perdicioun* 420, 544  
*perdre*; fut. *perderunt* 521  
*peresce* 94, 314, paresse  
*perle* 330, 334, 358  
*perte*; *p. de tenz\** 113  
*pesentime* 97, ennui  
*peyn (paine)* 269, pain  
*peyterel (partril)* 388, poitrail  
*piet (pee)* 141, 197, *pee* 400,  
 pied  
*plate* 330, 334, 358, plaque de  
 métal (servant d'orne-  
 ment)  
*pleidur* 65, plaideur  
*plere* 274, 319, 348 (*pleer*); prés.  
*plest (pleit)* 334, plaie  
*plurs* 106, 147, larmes  
*poeir*; prés. *put* 111, (*poet*) 115,  
 118, etc., *poet* 491, *poez*  
 555, *pount* 167, *poent* 357;  
 subj. *puisse (poiet)* 280,  
*puse*, 303, *pussum* 552;  
 cond. *purreit* 268  
*poi* 32, 55, etc., *peu* 59

*poleter* 525, gardien des poules  
*pomel* 29, pommeau, ornement  
 en forme de pomme  
*portehors\** 216, qui porte de-  
 hors  
*porte-pecché* 438, qui se charge  
 des péchés; v. vers 216,  
 Commentaire  
*porture* 42, 52, 472, allure; 516  
 fruit de l'enfantement  
*pouche (bourse)* 458, poche  
*pour* 84, peur  
*povre* 130, *povere* 139, 336, etc.  
*precherye (peccherie)* 432, pré-  
 dication  
*prelaz* 173  
*prendre*; impér. *permons* 546,  
*pernet (-ez)* 157, 339  
*prest* 417  
*priser* 248; prés. *presisset\** 245.  
*privé* 34, 268, etc., ami intime,  
 intime; -*ment* 278; -*té*,  
 280, 535  
*procheyn* 133  
*procuracye* 438, procuration  
*prodome (prudehomme)* 136,  
 210, homme probe  
*promettur* 60, qui promet  
*provocacioun (depravaciun)* 419  
*provov* 206, prévôts  
*puant (-aunt)* 44, 220, *poiaunt*  
 (*puvaunt*) 352  
*purfyl (-ile)* 370  
*purpens* 240, intention  
*pus* 84, 85, etc., *puis* 321, 325,  
 puis  
*pygaceour\** 535

**Quanke** (*kuant ki*) 294, quoi que  
ce soit que  
**quarel** 93, 97, pl. *q-eus*, coussin  
**quartiller** 94, écarteler (blason)  
**quartrun** 463, quart d'un écus-  
son  
**quer** (*quoer*) 13, 110, etc., cœur  
**quere** 275, 526; prés. *quert* 6,  
*querunt* 174, - *ent* 202  
**queyntyse** (*coyntes*) 437, gentil-  
lesse  
**quider** 57, 521, croire; -*ye*,  
*fole q.* 384  
**quir** 213, cuir  
**quisyne** (*cusine*) 275, *qysine* 533,  
cuisine

**Rancur** (-*our*) 13, 192, rancune  
**rebatre** (*ra-*) 65, 66 (*debatre*)  
**rebouter** 84, repousser  
**recetour\*** (*recevour, reseyvour*),  
214, 483  
**reconisance** 8, reconnaissance,  
découverte  
**recouper** 331, rogner  
**recreant** 219, épuisé  
**recurs** 108, recours  
**reigne** (*raïne*), 1, *reyne* 406, reine  
**relygious** (*religiouns*) 202, moine  
**remission** 538  
**renablement** (*resouna-*) 161, rai-  
sonnablement, suffisam-  
ment  
**reo\***, v. *roe*  
**rendre**; fut. *renderunt* 361  
**renun** 461, renommée  
**reprandre**; pcpe *repris* 38, blâ-  
mé

**rerement** (*rele-*) 200, rarement  
**respondre**; fut. *responderunt* 524  
**reste\*** 323  
**rester**; se *r.* 234  
**resun**; *entendre r.* 486  
**retenir**: prés. *reteinent* 140  
**retrere** 212; prés. *retret* (*retreit*)  
40  
**reward** 50, récompense  
**ridé**, v. *rydeyé*  
**roe\*** 5, roue  
**roiner** 120, ronger  
**royler** 233, rouler  
**rydeyé** (*ridé*) 309, rayé

**Sacrilege** 464  
**sal** 396, salle  
**sarmoun** 98, *ser-* 471  
**sautele** 154, danse  
**sautour** (*saucourir*) 455, sautoir  
**saver** 41, 77; prés. *seit* (*seet*) 121,  
*set* 182, 438, *seet* 313, 488,  
*syet* 485, *sevent* 424; subj.  
*sache* 80; impér. *sachet*  
395; pcpe *su* 526  
**seeir**; prés. *seuent* (295 O), 365  
(*seent*), *asseoir*  
**sege** 381, siège  
**seis** 452, six  
**sele** 377, 378, etc., *cele* 385, *seel*  
393, selle  
**seneschal** 482, 485  
**senter** (*c-*) 547, sentier  
**sercher** 59, chercher  
**serjaunt** (-*g-*) 177, 431  
**serment** (*servient*) 30  
**sesser** (*c-*) 184, 264, cesser  
**seye** 262, soie

- seynt, -ure, v. cei-*  
*seysir* 160  
*si (sin)* 6, etc.  
*singularité* 81  
*soiler, v. suyllir*  
*sojorney* 167, 221, se reposer  
*sojour* 242, 517, repos  
*sôlayl* 344  
*solaz* 174, 241, etc., joie  
*solum* 532, selon  
*somet* 425, sommet  
*somoyle* 314, sommeil  
*sompnolence* 96  
*songeresse* 439, qui croit aux rêves  
*sorcere (-er)* 434, sorcière  
*souillure* 102  
*soul (-ement)* 375, 556, seul  
*soungerye* 439, rêverie  
*sourdre; prés. sourt (sourde)* 422,  
     *surgir*  
*sovenire\** 7  
*sucurs* 107, secours  
*suffrer* 111; cond. *suffreyent*  
     *(-aint)* 400, souffrir  
*sufire* 531, suffire  
*suiivre; prés. suyt* 513  
*sure* 87, sur  
*surfere* 530, outrer  
*surfet, a s.* 172, à outrance  
*surfeytous\** 253  
*surquidurie (-drie derie)* 9, 378,  
     outrecuidance  
*suspecioun* 239, *-ection* 497  
*suspris* 502, ivre  
*susteyner (-tinere)* 224, soutenir  
*sutij (so-)* 455, adroit  
*suyllir* 47, *soiler* 71, *soyller* 478,  
     510, souiller  
*swef* 399, doucement  
*Symon* 447, 457, *-ye* 447  
*syncofer* 480, abrèger  
*Tache (taille)* 415, attache; *-er*  
     541  
*tai* 71, boue  
*tantost* 235, aussitôt  
*tapit* 89, tapis, couverture  
*tapyr* 332, se cacher  
*taunt* 67, 79, etc.; 487, maint-  
     homme  
*taverne* 416  
*tayle* 206, taille, impôt  
*techelé* 169, tacheté  
*temporalité* 123, pouvoir tem-  
     porel  
*temptacion* 385  
*tenir* 551; prés. *tient (tent)* 9-  
     12, etc., *tiennent* 23; im-  
     pér. *tenom* 547, *tenez* 282;  
     pöpe *tenu* 13, 166  
*tensur* 66, chercheur de querelle  
*tenz (temps, tens)* 113, 124, 175  
*terce, m.* 7. 51, etc., *tyerce* 448,  
     *tyerz* 164, 165, etc.; s.  
     367, tiers  
*teste* 113, 137, 173  
*tolir; prés. tolt (tut, tault)* 391,  
     ôter  
*Torcenous\** 448, *-ues* 461  
*torche\* (cresche)* 415  
*torchet\* (torbaz, cocheit)* 240, pe-  
     tite torche [de paille]  
*torner; t. a.* 528, se changer en  
*toune (tonel)* 154, tonneau  
*tousjours* 76, *tut jours* 92, *toz*  
     *jors (tute jour)* 200

*traillez (triliz)* 21, treillis (Godefroy: *treillette*)  
*traventer\** (-vet-) 517  
*treche* 91, danse  
*trenche-vers* 480, qui abrège les vers; v. vers 216, Commentaire  
*trere* 106, 276; prés. *treit* 52, *trest* 133, 408  
*tres* 462, trois  
*trescour (treszur, tresour)* 328, trésor;  
*tresoun* 462, trahison  
*trespas* 38, délit; -ser\* 359  
*tresur (tesour)* 148, -our 490; -orer 489  
*treter (trei-)* 308, traiter  
*treÿne (trene)* 394, 399, traîne  
*trez (trahiz, traice)*, pl., 371, *treyez* 232, cordes  
*tripal* 188, trouble (Godefroy *trepeil*)  
*tristour* 94, 241, tristesse  
*trot (trot trot)* 218  
*trover* 57, 226; prés. *trove (treve)* 250, *trovent* 59, 175  
*tryper* 154, danser (Godefroy: *treper*)  
*tyel* 204, tel  
  
*Udivisce\** (*hodi-*) 95, oisiveté  
*unkore* 24, encore  
*uns; les u.* 173, certains  
*unt* 78, 507, *par u.* et pour cela  
*unze vinz e dys* 559, onze-vingt-dix  
*usage; mal u.* 27, 530

*Va la ry durele\** 155  
*valeir*; prés. *vaut* 227, *waut* 492, *valent* 452; cond. *vaudreit (vaudrait)* 298  
*vallet* 273, valet  
*valour* 243, capacité  
*vanité* 316  
*vein (vain)* 82, 90, vain  
*veer (ver)* 303, prés. *veyent* (veunt) 291; pepe *veu* 334, voir  
*veie* 420, *veye* 551, 560, voie  
*vengaunce* 6, 10  
*venir*; prés. *vient (vent)* 153, *vienent* 198, *viengnent* 257; subj. *venit (-ist)* 289; fut. *vendront, -unt* 364, 484  
*ventre* 205  
*verge* 419, 421  
*verité de vie* 175  
*verrai* 8, vrai  
*vespre* 362  
*vessele* 534, vaisselle  
*vestir* 409  
*veuwe (vew)*, s. 39, vue  
*veysyn* 186, 190, voisin  
*viaunde* 529, *vy-* 275  
*vie; longe v.* 11  
*viste (viz)* 273, rapide  
*vil (vile)* 372; -einie 91, *vylenye* 478  
*viloter\** 215  
*voleir*; prés. *veot (voet)* 14, 15, *vull* 63, 237, etc., *volums* 41; fut. *vodra* 553; pepe *voylant* 256

- Waer** (*waier*) 128, laver (Godefroy *gaer*)  
*wardecors* 412, habit de dessus (Godefroy *gardecors*)  
*waster*, v. *gaster*  
*wichus* (*quitous*) 428, rusé, méchant (Godefroy *guiscos*)
- wiket* (*vikeu*) 37, 39, guichet  
*Wycharde\** 407  
*wyvre\** (*vibre*) 443, excitable
- Y***magynacioun*; fol y. 386  
*ypocrisie* (*-crise*) 42, 103  
*yveresce* 90, ivresse
-

**Lettre de l'empereur**  
**Orgueil**



lel comence la letre le Emperour  
orguyoll.

fol. 49 d.

- Escutiz, seignours, un tretiz  
De moun sire Orgoille le poustis,  
Ke emperour est coronee  
Et tient ly mounde desouz pié.  
5 Ja n'est ruhe ne estreite sent  
Hou sire Orgoyl ne eyt tere ou rent;  
Sa seignorie est tant chiere  
Ke touz sount pliauntz a sa banere.  
Par ces lettres ad maundé  
10 A haut et bas e comaundé  
Ke chescun seit a ly plyaunt  
De parfere soun comaunt.  
La court de Rome ad resceu  
Sa letre, en quel est contenu  
15 Ke veignent a luy sus sentence, fol. 50 a  
A li facent obediencie.  
Il ount remaundee: «Saver voloms  
Ky vous eistes ke faces somouns  
A nous, ke sumes cheveteyns  
20 De touz que sount pres ou loynteyns». —  
«Jeo su, fest il, emperour,  
Orgoille appellé de meint jour,  
A ky vous avez avant cest jour  
Fest curtoysie et grant honour;  
25 Dount jeo su un poy esmeu  
Ke hore demaundez ki je suy.»  
—«Moustrez, fount il, vostre poer,  
Par quele reisoun nous deyvez guyer.»  
—«Moun poer, dit il, est si grant  
30 Ke nul home en tere ad taunt.  
Plus ay mostree de mestrie  
Ke nul homme que seit en vie.

*Variantes du ms. D: V. 9 que ad*

Sire Orguyll le emperour  
Enveyt ses letrls par cy entour.

fol. 5 a

- Escotez  
sir Orguyll ly  
teent pee  
rue estreit sente  
Hou moun sir rente  
E par  
Ke touz seyent  
ses comaunz  
[Sa letre *manque*]  
Assignent a ly  
E ky ly  
E unt  
estes ke fetis  
Joe fet  
cest hur  
Fet courteysee (*corr. de c-sie*)  
ke joe  
26b Il unt remaundé par messenger  
queu fol. 5 b  
28b E vous nus verrez asser plyer  
pouer  
home ke seyent en

- Jeo fis jadis Lucifer  
 Sailler du ciel deskes enfer; ceel dekes en enfer
- 35 Jeo fis Adam fere eschaunges;  
 Unckes homme fit plus estranges; homme si estraunges  
 Jeo fis Caym soun trespas defendre, feyz soun peccé  
 Les fitz Jacob lour frere vendre, Le fiz  
 Vif en tere Datan decendre,
- 40 Et Absalon par cheweuz pendre. chewus  
 Jeo su que abesay Roboam,  
 Jeo su ke enhauçay Jeroboam, E enhauçay  
 Jeo fis Saul inobedient, Jeo fiz David noumbrer sa gent  
 Jeo fis David noumbrer sa gent, E Saul inobediente
- 45 De Holofernes toly la teste, jeo toly sa teste  
 Et de un rey jeo fesai beste. un best  
 Ne est ceo mestrie, vous est avis, ceo merveyl  
 Teu pouer aver en pays?» Tu  
 —«Voyre, fount il, ceo est auncienrie, Oyl fount
- 50 Moustrez nous novele mestrie». mestrie  
 —«Novele mestries vous porrai dire, put suffrire  
 Plus ke tens ne poet suffire.  
 Jeo fu a Leaus a la bataille  
 Et a Evesham saunz nul faille, saunz fayille
- 55 A Northampton, a Wyncestre, E a e a  
 A Cestrefeld, a Gloucestre, E a e a fol. 5 c  
 Par tot estey sire et mestre.  
 Mes ore me juhe en chevestre,  
 Kaunt la cité Acre ay pris, Me hore ne juhe
- 60 Dount jeo me su mult entremis. 59a Kaunt tuz pays e regnez  
 Jeo su Orgoille le emperour, 60a A ma devise sunt guyez.  
 De tant de prouesce, de tant de valor, De Escoce, de Gales e de Engleterre  
 Ke nul me serra contrarious Si ay jeo fet ja un tere,  
 Ke a touz ne seit despitous.» fol. 50 b E ma baner ho ma launce  
 Si est entree la tere de Fraunce.
- 65 La court respount en teu manere: 65a En Normandye ne en Burgonye  
 «De vostre despit ne avoum ke fere, Nul si hardi ke se assoynne.  
 Nous delitoums en grant nobleye La court de Rome kaunt oy ceo dire,  
 Et moult desiroms blancke moneye, Ke moun sir Orguyl est tenu sire,  
 Et si vous volez, a teu covenantz Ly maudent lettres de souz lur seuz
- 70 Serroums volentiers a vous pliauntz, 70a Ke il ly serrount feus e leuz  
 Ke vous nous teignéns en nostre estate; A teu covenant ke il les truve:  
 Si avez par nous plus haut estat, Argent touz jours nuve e nuve,  
 Kar nous froum ke tote la tere Hors pris pollars e cokedeys  
 Ert entendaunt a ta banere». Ke ja ne vendront en nos meyns.
- 75 Quant sire Orgoille out teus espouns, 75a —«Assez avez e plus ke assez,  
 Il lour fet apert somouns Dit l'emperour, si vous me amez.»

Ke facent lever un large pount  
 Par ount les almes passerount  
 Vers enfer tote franchement,  
 80 Et yl les trovera assez d'argent.  
 « Certes, fount il, nous le froum;  
 Ce wout la nobleye ke apent a Rome ». —  
 Et jeo vous merci, fet l'emperor,  
 Que vous me volez fere le honor ».

85 A courtz de reis ad puyz maundé  
 Une lettre et comaundee  
 Ke se teygnent en reddour  
 Encountre pitee pur soue amor,  
 Ke ja ne soeffrent le poverayle  
 90 Espleyter bosoigne par travaille,  
 Mes ceaux ke averount a doner,  
 Ke taunt tot pusan espleyter.  
 — Certis, fount yl, volentiers;  
 Par tant nous vendront plus deners ».

95 Un aultre lettre a justises  
 Puyz ad maundé par ses mises,  
 Ke force ne facent de male prises  
 Ne des scrementz ne de graunz assises.  
 Sy ad comaundé le vescounte,  
 100 De tort e force ne eyt ja hounte,  
 Mes k'il preigne de totez pars  
 Et de sa concience ne seit escharz,  
 Et k'il die a cez clers,  
 Ke a sire Orgoille seyent ahers.

105 Pur eaux arichire e lour seignor  
 A poures facent grant reddour.  
 Si ad comaundé a baillifs  
 K'il eschorchent la gënt vifs,  
 Taunt come dure lour mestrie,  
 110 Et force ne facent ky lour maudie.  
 Il ount respondeu a sire Orgoille:  
 « Pur vostre amor nous averouns le huyl  
 fol. 50 c

A chescune vile dur pays;  
 Por une dener nous prendroms dys ». —  
 115 « Mult vous mercy, fet le emperour,  
 Mes countregardens a chef de tour ». —  
 Puyz ad maundé lez prelatz  
 Une lettre pur son solaz,

} Manque  
 Certis fount il e nus le froum  
 wut nobeleye Roum  
 dit l'emperour  
 fere honour  
 Un autre lettre ad pus maundé  
 A courz de rey e comaundé  
 Ke il  
 E ke il ne suffrunt le poverayl  
 pur travayl  
 ceus unt  
 Le taunt toust puseut  
 mout volunters  
 deneres  
 fasent  
 de sermenz de grant  
 maundé  
 torte fol. 5 d  
 tote parz  
 coscience escars  
 ses  
 Ke a sa volunté seyent aheers  
 eus enrichir  
 Au pays  
 comaundé les baillifs  
 E ke le genz  
 vestir averoum  
 En de  
 leveroum  
 Jeo vous  
 maundé a prelaz

*Variantes du ms. D:* V. 88 petete — 95 justise — 96 mises] messeys — 100 force] fort — 112 averount — 118 Me seyent eglise pur soun solaz

- |     |  |                                   |
|-----|--|-----------------------------------|
|     | Ke ceo que pernent de povre gent,          | Ceo que                           |
| 120 | Q'il le doument a riche gent.              |                                   |
|     | «Fetis, dist il, enoyter                   | Jeo wuyt dit il ke la mer         |
|     | Par la piscine la grant mere;              | Seyt ennoyté par la river         |
|     | Bien aveent ke brasere                     | } Manque                          |
|     | Sayt allumé par fray de pere,              |                                   |
| 125 | Ût ke ly bacoun seynt oynt un pou          |                                   |
|     | De la grese d'un kayllou.                  | de pou                            |
|     | Puys ad maundé a bachelers,                | grece de kayllou                  |
|     | Ke wount a places volenters,               | maundé les bachilers              |
|     | Que facent lever beau deners               | beu deneres                       |
| 130 | De povre paysauntz et charuers.            | charueeres                        |
|     | «Ceo me eyt, dit il, mult trescher         | est                               |
|     | Ke vous augez tourner;                     |                                   |
|     | Et si vous seez bien batuz,                | been                              |
|     | Jeo vous pri ne seez esmeuz,               | prie                              |
| 135 | Car jeo vous oynderai du vent ke vole,     | de vole                           |
|     | Et bien vous garray par loange fole».      | bardey par lange vole             |
|     | —«Treschier seignor, et nous le froum,     | Certis sire e                     |
|     | Reisoun voet ke si fasoum,                 | wut ke si le fazoum               |
|     | Primes waster nous biens demeyne           | nos beens                         |
| 140 | Et puys mettre noz gentz en peyne          | mestre                            |
|     | Par toutes et par taillages,               |                                   |
|     | Pur acquiter hors noz gages».              |                                   |
|     | A vavasours si ad maundé.                  | A vavasours ad pus maundé fol. 6a |
|     | Ke tenent houtele et meynee.               | houstel                           |
| 145 | «Sachez, fet il, ceo est moun desir        | Ceo est dit il mon desir          |
|     | Ke daungerous seez a servire.              | daungerez servir                  |
|     | Le quel vos serchauntz comunement          | quel vos genz                     |
|     | Facent bien ou malement,                   | been                              |
|     | Jeo vous pry ne enparnez                   | prie esparniez                    |
| 150 | Ke largement ne seyent blamez.             |                                   |
|     | Ût par amours vous, servauntz,             |                                   |
|     | A seignours seez contrariauntz;            |                                   |
|     | Pur une mote responez diz,                 | un mot                            |
|     | Par taunt serrez mes amys».                |                                   |
| 155 | Sa lettre est venu a esquiers,             | as                                |
|     | De countrefere les chevalers,              |                                   |
|     | Ke rien n'y eit deversete                  | reen y                            |
|     | Fors en pellure e lorreyn dorré. fol. 50 d |                                   |
|     | Il ount remaundé courteisement:            |                                   |
| 160 | «Et nous le froum certainement,            | certeynment                       |
|     | Par genty sancke dount sumes estret,       | gentif saunk sumus                |
|     | Autautt avaunt cum altre est».             | Ataunt cum chevaler est           |

*Variantes du ms. D: V. 150 seyent] seez*



205 Et kaunt nous deiyoum vers vous entendre, 205a E commune bestiș hors tenez.  
 Il nous comence dure reprendre». La vie seynt Benet jeo mesprise;  
 —« Bien est veir, dit l'esmerpour, Il n'ount ke fere de meen aprise.  
 Cely est mouu guerreour. Ne seynt Domynik ne seynt Franceis  
 Mes kaunt il avera fet souu cours, Ne volient estre de souz mes leys.

210 De moy remembrez par amours». 210a Mes vous ke estis lur successours,  
 210b Jeo vous merci de touz honours.  
 210c Ceus ke ne unt cure de teres,  
 210d Il me pleisent par autre afferes,  
 210f Les uns par inobedience,  
 210g Les autres par lur science,  
 210h Les nus par lur chanter,  
 210i Les autres par forment jurer.  
 210j Sire, fount il, mont volunteres  
 210k Nous volum estre a vous chers.

Puys ad maundee par messagiers

A les chapeleyens seculers  
 Ke countrefacent les esquier.

Si lour dit en teu maneres:  
 215 « Gardez, fet il, la chevelure,  
 Et mettez la coyfe par desure,  
 Fetis tailler la vesture  
 A fur de esquier a mesure.  
 Vous matinys ditez roundement,  
 220 La messe chauntez brevement,  
 Au dyner venez prestement

Ne esparnez nul serement,

Au bois alez a la chace;  
 E si vous avez de chaunter grace,

225 Ne lessez pas de caroler  
 En compaignie de esquier.

Si gelous feussez de vostre estate,  
 Vous serrez tenuz a papelard.

Mout jeo vous pry par amours  
 230 Ke vous suihez les courtehours.

Ceaux sount la gent de ceste vie  
 Ke plus me fount de courtesie.

Husez ceo siecle taunt com dure,  
 De voz prelatz ne teignez cure».

235 —« Sire, fount il, et nous le froum  
 Por noz prelatz bien le porroum.

De countrefere les maners fol. 6b

coyf

Fetez

Vos matins

A

221b A tables juhes jolivement,

222b Ne ja ne chargez dit de gent,

A

estat

tenu un papelard

Dount jeo

suez

courteours

Ceus

Usez le seele

tenez

been le poum

*Variantes du ms. D: V. 205 deisoum — 222 espenys — 234 ne manque —  
 Variantes du ms. H: V. 211—242 viennent après v. 178.*

Il nous soeffrent a talent,  
 Car rien ne veient fors argent ».  
 — Ceo sai jeo bien, fet l'emperour,  
 240 Pur ceo lour donay tieu myrour  
 Ke leyn puissent myrer adés  
 Et soeffrir mez sergauntz viver en peez. »  
 Le v is ins du pays unt sa letre,  
 Ke chescun se deit entremettre  
 245 De grever altre a tort et a dreit.  
 Il ount remaundé ho grant espleite:  
 « Sire, fount il, mult volentiers,  
 Par taunt serroum tenuz a feers,  
 Et tot le pais nous dotera  
 250 Por nous mauls et honera ».  
 — « Ha, dist Orgoille, com ceo est bien dist;  
 Vous estes espirez de moun esprit. fol. 51b  
 Hauntez ore ceo beau dedut,  
 Aveine après ke avenir put ».  
 255 Sa lettre ad maundé a m a t r o n e s  
 Ke vers luy seient leles et bones.  
 « Afforcez, dit il, de estrever  
 Pur vostre estalle a mouster ».  
 — « Sire, fount eles, ceo est resoun  
 260 Ke femme honure soum baroun.  
 Ataunt de tere ad la meen  
 Come dit ma veisine que ad le seen;  
 Pur quey donck mey dey retrere?  
 Par derere le dei jeo fere? »  
 265 — « Nanau veir, se dist Orgoille,  
 En nule manere ne le voile.  
 En taunt me grevent genty femmes,  
 Toz portent eles au chief le gemmes,  
 Chescune boute aultre avaunt:  
 270 Par tot me servent fors en taunt;  
 Et tot le facent par courtesie.  
 En lor queors mult bien me affie ».  
 Les g a r ç o u n s de court ad maundé,  
 Si il ne facent sovent medlee  
 275 Par haute folie e bandesce,  
 Ke il les mettra en grant detresce.  
 « Jeo voile, dit il, en tote fins  
 Ke vous seez vers male enclins

Reen ne aparceyvent fors argent,  
 Par taunt nous suffrent a talent.  
 teu  
 Ke la se pussunt myrier  
 E suffrer mes serchaunz vivre en pes  
 Des payes

fol. 6d  
 a grant espleyt  
 E nous le froum mout voluters  
 nous honura  
 nos e dotera  
 ceo been dit

ben  
 Aveienne  
 La letter est venu a  
 estriver  
 estal  
 ele  
 Cum dist  
 me  
 Nanal ceo Orguyl  
 wuyl  
 es gent ifemes  
 ele les

mou been  
 Par folye  
 en destresce  
 ver mal

*Variantes du ms. D:* V. 254 Aveine ne apres ke avenir poet — 257 Afforce — 265 veit — se deyt — 268 ele — 270 entaunt — 273 maundé] manacee —

*Variantes du ms. H:* V. 243 et s. viennent après v. 210 k.

- Par sovent tencer e mesdire  
 280 Hore ly compaignoun, hore li sire.  
 Quant vous avez de rien mespris,  
 Et voz mestres vous ount repris,  
 Jeo vous prie, mez chier fitz,  
 Ke aultre feez faces le pys.  
 285 Et poy chargez lour daunger,  
 Taunt com poiez seignours chaunger.  
 Jeo ay greignour deinté d'un garçoun  
 Ke jeo ne eye de un baroun,  
 Car li baroun ad vers moy resoun,  
 290 Mes luy garçoun n'ad nule enchesoun.  
 Ke poi me deit et mult me fet,  
 Que jeo luy allouhe, resoun est;  
 Ke rien me fet et mout me deit  
 Par mey ne avera chaut ne freit».  
 295 Hore ad sire Orgoille assemblé  
 Tot soun hoste et desplié  
 Sa banere e va moustrer  
 Cez mestriez par tere e mere.  
 De base chose seit fere haute,  
 300 De grant plenté grant defaute. fol. 51 c  
 Ke plus vault fet valer meyns,  
 Et ke meyns vaut fet hauteyns.  
 Magnus Dominus ad mys a pee  
 Et doné soun palefray a Adsperges mé.  
 305 Prent seynt Nicholas de la porte  
 Au bauncke de Loundres si l'enporte.  
 Ke jouter solait de launce forte  
 Fet apouer a verge torte,  
 Un serf leve en seignourage  
 310 Et tourne seignour en servage;  
 Ke nul bien seet il fet sage  
 Et sauns apris aprent language;  
 Un povre serchaunt fet countrefere  
 Un riche homme de grant tere;  
 315 Ke dys charuhers un an pount quere,  
 En un jour seet detrere.  
 Pur le merveilles ke seet fere  
 A ly se plie ja tote la tere.  
 Mes une chose vous ert aperet  
 320 Ke fou se tendra ke meuz le seert.  
 Jeo prie Dieu ke nous delivre
- E sy vous eez reen fol. 7a  
 cheer  
 facez piz  
 pouz  
 E ly  
 moy  
 } Manque  
 Soun host e sa meynné  
 E va vachaunt tere e meer  
 Ses mestriez pur moustrer  
 . seet haut  
 default  
 Ke meyns want fet hauteyns  
 Ke plus vaut fet valer meyns  
 } Manque  
 Tourne seyngnur en servage  
 E met ly serf en seynurage  
 Pur les seez  
 plie tut  
 cert apeert  
 Amen.  
 Manque

De iteu seignor que taunt est wivre  
 Et nous face aherdre a luy,  
 Ke rent bon louer a souu amy.

} Manque

Amen.

*Variantes du ms. D; V. 322 swivre*

## Commentaire

V. 15. La locution *sus sentence* est analogue à *sus entente* (Godefroy sous *sus*), et doit signifier à peu près « selon la sentence prononcée (qu'ils lui fassent obéissance) ». La leçon de H ne donne guère de sens.

V. 18. La forme *eistes* est rare; elle n'est pas citée par M. Tanqueray, mais M. Karl Koch allègue un exemple des provinces occidentales de la France (*Entwicklung des lat. Hülfverbs esse*, p 15). C'est, comme *eites* (Tanqueray, p. 205), une forme calquée sur *eimes* (v. Koch, l. c. p. 14).

V. 26a paraît plus que superflu à côté de *fount il* du vers suivant.

V. 35. Par *eschaunges* l'auteur veut sans doute faire allusion aux conséquences du premier péché d'Adam.

V. 46. Le roi transformé en bête est Nabuchodonosor.

V. 49. Les *Contes* ont aussi *auncienerie*, mot que je ne trouve nulle part ailleurs; ni Godefroy ni Tobler ne le citent. Ici le sens doit être à peu près « vieux jeu ».

V. 53. La bataille de Lewes, le 14 mai 1264.

V. 54. La bataille d'Evesham, le 4 août 1265.

V. 55. Il s'agit probablement de la prise de Northampton, le 4 avril 1264, par l'armée royale, et de la fameuse élection, à Winchester, d'un évêque anglais, en 1260.

V. 56. A la bataille de Chesterfield, qui eut lieu le 15 mai 1266, le comte de Derby fut vaincu par l'armée royale. — Gloucester fut reprise par les royaux en 1264.

V. 58. Il est difficile de dire exactement ce que c'est que *me juhe en chevestre*; *juhe* est bien *joue*, cp. v. 221 a; mais il est étrange de désigner par *se plaire en chevestre* le contentement d'Orgueil de ce qu'il a réussi à prendre Saint Jean d'Acre, ou, d'après H, de ce qu'il règne sur tous les pays. Pourrait-on traduire: « Je me plais à mettre le caveçon aux gens? »

V. 59. Saint Jean d'Acre fut prise par le sultan d'Égypte en 1291.

V. 67. D'après Paul Meyer (Vocabulaire des *Contes*), *nobleye*, qui est une forme anglo-normande, signifierait « magnificence », mais ici c'est bien « gens nobles » (cf. v. 82).

V. 90. La locution *espleyter bosoine*, qui se trouve aussi dans la *Plainte*, v. 784, signifie apparemment « gagner sa vie » « gagner de l'argent ».

V. 97. Sur *ferre force*, « se soucier », voir le Vocabulaire des *Contes*; comp. v. 110.

V. 99. Le singulier *vescounte* équivaut évidemment à un pluriel.

V. 116. Je ne trouve nulle part le mot *contregardien*; la signification en est apparemment « gardien », ou « gardien à son tour », et il est probable que *a chef de tour* du texte exprime cet attribut « à son tour ».

V. 118. La leçon du ms. D est incompréhensible.

V. 121. Sur *enoyter*, v. le *Char d'Orgueil*, v. 63, au Commentaire.

V. 124. Le mot *allumé* n'est pas distinctement écrit. — La locution *frai de pierre* est citée par Godefroy (d' Ambroise Paré); ici c'est « friction de pierres ». Le copiste de H semble ne pas avoir compris cette locution.

V. 128 semble vouloir dire « qui vont volontiers là où on les envoie ».

V. 131. La forme *eyt* pour *est* n'est guère usitée; elle pourrait être expliquée par l'analogie d'*eimes*, *eistes* ou *eites*, mais la confusion avec *eyt* (*habeat*) était trop fâcheuse.

V. 132. Je comprends « Que vous alliez vous tourner vers moi ».

V. 139. La forme *nous* pour *nos*, comme dans le *Char*, v. 557; de même 250; cf. *vous* 219.

V. 149. Je garde *enparner* pour *esparmier*, bien que je n'aie pas trouvé d'autre exemple du premier mot; mais les changements de suffixes étaient, on le sait, une particularité de l'anglo-normand.

V. 157. Pour *deversetee* il y a en D un mot semblable, mais qui n'est pas clair.

V. 162. *Autant avaunt* semble être pour *si avant*, au sens de « autant » (Godefroy, VIII, 247).

V. 170. Sur *ja taunt. . . ne*, v. le *Char*, v. 333, au Commentaire.

V. 173 et s. « Nous aurons assez de quoi, car nos belles granges (moissons) le payeront (ce drap qui coûte si cher) ». Il est absolument extraordinaire que l'auteur emploie *dont* au sens de *de quoi*, c'est-à-dire ressources; mais la même singularité revient en H, v. 199 a.

V. 201 a. Après ce vers, il y a une lacune dans le manuscrit.

V. 207a. Par *Il* l'auteur désigne sans doute les bénédictins.

V. 219. Sur *vous*, graphie anglo-normande pour *vos*, comp. v. 139, au Commentaire.

V. 230. Sur *courtehour*, entremetteur, v. *La Plainte*, v. 320, au Commentaire.

V. 253. Je comprends: « Exercez maintenant cet office agréable » (de grever autrui [v. 245]).

V. 254. La forme *put* (H) pour *poet* (D) est fréquente en anglo-normand; v. le *Char*, v. 111, 115, 118, *Boeve* 403, 859, etc.

V. 261. *Ataunt*, dans les manuscrits *a taunt*, se trouve pour *tant* ou *autant* aussi dans *The Oak Book of Southampton*, éd. Studer (v. Glossary).

V. 265. Sur *se* pour *ce* v. à l'Introduction, p. XV.

V. 267 et s. Je comprends: « En cela les gentilles femmes me grèvent — bien qu'elles portent par coquetterie, des pierres précieuses sur la tête (cf. v. 166) — que chacune offre à l'autre la présence » (c'est-à-dire qu'elles sont pleines de politesse). — Sur *tot* (v. 268) concessif, v. Godefroy, et Johanssen, *Der Ausdruck des Concessivverhältnisses im Altfranzösischen*, p. 52.

V. 271. *Et tot*, comme *tot* v. 268, concessif; v. Godefroy.

V. 285. « Et ne vous souciez pas trop de leur sévérité. »

V. 303. Par *Magnus Dominus*, l'auteur désigne probablement un haut ecclésiastique, un évêque ou un abbé, qu'Orgueil humilie en donnant son cheval à un prêtre inférieur.

V. 304. *Adsperges me*, mots par lesquels l'officiant commence la messe; ici pour l'officiant même.

V. 305. Orgueil prend la statue de saint Nicolas, qui se trouvait au-dessus ou à côté de la porte de l'église St Nicolas, pour la porter ailleurs. Il y avait autrefois, à Londres, trois églises por-

tant le nom de saint Nicolas. La plus célèbre était celle de l'ancienne rue des Pêcheurs.

V. 306. Par la *bauncke de Loundres* l'auteur désigne peut-être ce qu'on appelle maintenant le Thames Embankment, où l'on jetait toute sorte de rebuts.

V. 322. Il est plus que probable que *swivre* est pour *wivre*; v., *Char*, vers 443.

## Glossaire-Index

Les astérisques renvoient au Commentaire. Quelques variantes ont été citées entre parenthèses.

- A**  
*Abeser* 41, abaisser  
*Absalon* 40  
*acquiter* 142, 174, payer  
*Acre* 59\*  
*Adam* 35  
*adès* 241, tout de suite  
*Adspèrges me* 304\*  
*affier; s'a.* 181, 272, se fier  
*afforcer et s'a.* 198, 257, s'efforcer  
*aherdre* 323, attacher, adonner; ppe *ahers (aheers)* 104  
*aler*, prés. *wunt* 128; subj. *augez* 132; impér. *alez* 223  
*allouher* 292, approuver  
*alme* 78, âme  
*altre* 245, autrui  
*aparcèivre*, prés. *aparcèyvent* 237 a  
*apendre* 82, appartenir, dépendre  
*apert* 76, *aperet (apeert)* 319, ouvert, évident  
*apouer* 308, frapper  
*apris* 312 (*aprise* 207 a), enseignement, leçon  
*arichire (enr-)* 105, enrichir  
*assises* 98, impôts  
*assoynner* 66 a; *s'a.*, s'exempter  
*attyrer* 165, orner  
*auncienrie (-tie)* 49, ancien temps, vieux jeu  
*avenir* 254; prés. *aveent* 123; subj. *aveine (aveyene)* 254  
*aver* 48; prés. *ay* 31, 59, *ad* 30, 289, etc., *avoum* 66, *avez* 23, *ount* 17, 110, etc.; fut. *averouns* 112, *-oum* 173, *averez* 72, *avèrout* 91; passé d. *out* 75; subj. *eye* 288, *eyt* 6, 100, etc  
*avis; est a.* 47, il semble
- B**  
*Bachelor* 127  
*bacoun* 125, lard  
*baillif* 107  
*balayer (baaler)* 169  
*banere* 8, 74, 297  
*baroun* 185, 260, 288, 289, *baron*, mari  
*baudesce* 275, hardiesse  
*bauncke*, 306\*  
*Benet*, saint, 206  
*blancke*, f., 68  
*bosoigne* 90\*  
*bouter* 269  
*brasere* 123, brasier  
*Burgouye* 65 a

- Caroler* 225, danser  
*Caym* 37  
*cely* 208, celle -là  
*ceo*, pron. n., 47, 49; *se* 265, *ce*  
*ceo*, pron. m., 253, *cest* 23, *ce(t)*  
*Cestrefeld* 56\*  
*chace* 223, chasse  
*chapeleyn* 212  
*charger* 222 b, *se soucier*; 285,  
 contrarier  
*charuer (charucere)* 130, *cha-*  
*ruhe* 315, laboureur  
*chaumbre* 168  
*chaut* 294, chaud  
*chescun* 113, 201, etc., -oun 186  
 chacun, chaque  
*chevaler* 156  
*chevchure* 215  
*chevestre* 58\*  
*cheveteyn* 19, chef  
*cheweuz* 40  
*chief* 166, 268; *c. de tour* 116\*  
*ciel (ceel)* 34  
*cil*, pl. *ceaux* 91, 231  
*clers*, pl. 103, *clercs*  
*cokedeyn* 73a, évidemment  
 pour *crokard[ein]*, petite  
 monnaie souvent nom-  
 mée avec pollard (v. le  
*Dictionary* de Murray)  
*conciencie* 102  
*confessioun* 203  
*contrariaunt* 152  
*contrarious* 63, contraire  
*counte* 185  
*countrefere* 156, 313; subj. *c-fa-*  
*cent* 213, imiter  
*countregarden* 116\*  
*cours (cour)* 209  
*court* 13, *cour*  
*courtehour* 230\*  
*courteisement* 159  
*covenaunt* 69, convention  
*covenir*; prés. *coveent* 192, con-  
 venir  
*coyfe* 216, coiffe  
*curtoysie* 24, *courtessie* 232  
**Datan** 39  
*daunger* 285, sévérité  
*daungerous (-ez)* 146, difficile  
*David* 44  
*dedut* 253, plaisir  
*defaute* 300  
*defier (affier)*; *se d.* 182  
*deinté* 287, plaisir  
*deliter* 67, se réjouir  
*demeyne* 140, même  
*dener* 114, 129, *denier*  
*derere* 264, derrière  
*descordaunt* 188, discordant,  
 contraire  
*deskes* 34, jusqu'à  
*despit* 66, dépit, -ous 64  
*desure* 216, dessus  
*detrere* 316, enlever  
*detresce* 276  
*deveir*; prés. *dey* 263, 264, *deit*  
 244, 291, etc., *devomus*  
 (*dewoum*) 188, *deivoum*  
 (*deis-*) 205, *deyvez* 28;  
 subj. *deyve* 182  
*deversetee* 157, différence  
*dire* 51; prés. *dit* 29, 131, etc.,  
*dist (dit)* 121, (*deyt*) 265;

subj. *die* 103; impér. *di-*  
*tez* 219; pcpe *dist* 251  
*Domynik* 208 a  
*dorré* 158, doré  
*dount* 25, 60, etc., 173\*, 199 a,  
 de quoi  
*dure* 206, dur [ement]  
*dyner* 221

**Enchesoun** 290, [cause de]  
 plainte  
*encloer* 204 a, enclore  
*enfer* 34, 79  
*Engletere* 61 a  
*enhaucer* 42, élever  
*enoyter* 121\*, augmenter  
*enparner (esparnier)* 149\*  
*entendaunt* 74, 187, obéissant.  
*entremetre; s'e* 60, 244, se mêler,  
 travailler  
*eschar* 102, délicat  
*eschaunge* 35\*  
*eschorcher* 108, écorcher  
*Escoce* 61 a  
*escuter* 1, écouter  
*esmeu* 25, 134, étonné, ennuyé  
*esparner (espenier)* 222, -ier 149a  
*espier* 180  
*espier* 252, inspirer  
*esprit* 252, esprit  
*espleit[e]* 246, empressement  
*espleyter* 90, 92, accomplir  
*espoundre; pcpe espouns* 75,  
 interprétation  
*esquier* 155, 179, 213, écuyer  
*estal[le]* 258, stalle  
*estat[e]* 71, 72, 227, état, con-  
 dition

*estourjoun* 201 a  
*estre* 188; prés. *su* 21, 25, etc.,  
*suy* 26, *est* 7, etc., *eyt* 131\*  
*sumes* 19, 161 (*sumus*),  
 187, *eistes (estes)* 18\*,  
*sount* 20, 231; imparf.  
*estey* 57; fut. *serra* 63, *ert*  
 74, 319, *serroums* 70, -oum  
 248, *serrez* 154, 228; pas-  
 sé d. *fu* 53; subj. *seit* 11,  
 32, etc., *seez* 133, 134,  
*seyent* 104; imparf. *feus-*  
*sez* 22  
*estreit* 5; -ement 167, stricte-  
 ment  
*estrere; pcpe estret* 161, extrait  
*estrever* 257, s'efforcer, lutter  
*Evesham* 54  
*eyns* 189, plutôt

**Faille** 54, faute  
*feer* (adj.) 248, fier  
*feez* 284, fois  
*femme* 163, 260  
*ferre* 35, 66, etc.; prés. *fest* 21,  
*fet* 76, 115, *faces (fetis)*  
 18, *fount* 27, 49, etc.; im-  
 parf. *fesai* 46; passé d. *fis*  
 33, 35, 37 (*feyz*), etc., *fit*  
 36; fut. *froum* 73, 81, etc.;  
 subj. *face* 202, 323, *fa-*  
*soum* 138, *facez* 176, *faces*  
 284, *facent* 16, 77, etc.;  
 impér. *fetis* 121, 217; pcpe  
*fest (fet)* 24  
*feus* 70 a, fidèle  
*fitz* 38, fils  
*force (fort)* 97, 100

*fors* 270, excepté  
*Franceis*, saint, 208 a  
*Fraunce* 64 a  
*fray* 124, action de briser (v. Godefroy)  
*freit* 294, froid  
*fur*; a f. de 218, à la manière de

*Gage* 142  
*Gales* 61 a  
*garçoun* 273, 287  
*garir*; fut. *garray* 136, protéger  
*gelous* 227, jaloux  
*genty* 161; g. *femmes* (*gentifemmes*) 163, 267  
*Gloucestre* 56  
*graunge* 174  
*gree* 200, volonté  
*greignour* 287, plus grand  
*grese* 126, graisse  
*grever* 245, 267  
*groucer* 178, murmurer  
*guerreour* 208, ennemi

**H***haunter* 253, exercer  
*hauteyn* 302, élevé  
*ho* 246, avec  
*Holofernes* 45  
*honorer*; fut. *honera* 250  
*hors* 142, entièrement (cf. Godefroy)  
*hoste* 296, armée  
*hou* 182, ou  
*hou* 6, où  
*hounte* 100  
*houtele* 144, (*houstel*) 165, hôtel.  
*huyl* 112, œil  
*huser* 233, user

*Il*, pl., 110, *yl* 93; *eaux* 105, *eus* 181; f. *eles* 171, 259, 268 (*ele*); *les* dat. 71 a  
*inobedience* 210 e, inobéissance.  
*inobedient* 43

*Ja* 89, 100; *ja taunt ne* 170\*, 178  
*Jacob* 38  
*jeo* (*joë*) 21, 25, etc., *je* 26  
*Jeroboam* 42  
*juher* 58, 221 b, jouer  
*jurer* 210 h  
*justises* 95, juges

**K***ayllou* 126  
*ke*, pron. rel. sujet, 135, *que* 32; absolu 291, 293, 301, 303, etc., celui qui; neutr. 315, ce que; *ky* 110, celui qui

**L***anguage* 312  
*laumpré* 201 a, lamproie  
*launce* 307, 63 a  
*Leaus* 53, Lewes  
*lel* 256, loyal; pl. *leuz* 70 a  
*le quel* (*le queel*) 147, quoi que  
*lessen* 195, 225, laisser  
*lever*; prés. *leve* 309  
*leyn* 241, là dedans  
*loange* (*lange*) 136  
*lorreyn* 158, courroie servant à maintenir la selle  
*louer* 324, salaire, récompense.  
*Loundres* 306  
*lour*, pron. pers., 76; (pour *les*) 110, 214  
*lou*, pron. poss., 38, 105  
*Lucifer* 33

- ly, art., nom. sing., 125, 178,  
obl. 4, 2 a; luy 290; a les  
212
- Magnus Dominus** 303\*
- maintenaunt* 183, aussitôt
- mal*, adj, 97; *-ement* 148
- male*, subst., 182, 278 (*mal*);  
pl. *mauls* 250
- matinys (-ins)* 219, matines
- matrone* 255
- maudire*; prés. du subj. *maudie*  
110
- medlee* 274, querelle
- meint* 22, maint
- mere* 298, mer
- mes* 58, 209, mais; *m. ke* 101,  
176, pourvu que
- mesdire* 279
- mesoun* 204
- mesprendre* 281, faillir, avoir  
tort
- messagier* 211
- messe* 220
- mestre* 57, 282; *-ie* 31, 47, etc;  
pl. *mestriez* 298, acte d'un  
maître
- mettre* 140; fut. *mettra* 276; im-  
pér. *mettez* 216
- meynee* 144, *meynné* 296 a, fa-  
mille
- meyns* 301, 302, moins
- meuz* 320, mieux
- mise* 96, compte
- moneye* 68
- mote* 153, mot
- moun*, pron. poss., 29, 145; pl.  
*mez* 197, 242; *le meen* 261
- mouster* 258, église
- moustrer* 27, 50, etc., *mos-* 31,  
montrer
- mult* 60, 131, etc., *moult* 68,  
*mout* 229, 293, très, beau-  
coup
- myrer (-ier)* 241, mirer
- myroux* 240, miroir
- Nanau (-al)** 265, non
- Nicholas*, saint, 305
- nobleye\** 67, 82, gens nobles
- Normandye* 65 a
- Northampton* 55
- noumbler* 44, compter
- nous* 139\*, 250, nos (*noz* 140)
- nuve* 72 a, neuf
- Obedience** 16, obeïssance
- Orgoille (Orguyl)* 2, 22, etc
- ount* 78, où
- oyndre*; fut. *oynderai* 135; pcp  
*oynt* 125
- Palefrey** 304, 203 a
- papelard* 178, 228
- parfere* 12; pcp *parfet* 172  
exécuter
- pastur* 204 a, pâture
- paysaunt* 130
- pee* 4, 303, pied
- peez* 242, paix
- pellure* 158, fourrure
- pere* 124, pierre
- peyne* 140, peine
- piscine* 122
- pitee* 88, pitié
- pleiser* 190, plâisir

- plenté* 300, plénitude  
*plere*; prés. *plest* 171  
*plier* 8, 11, 318, etc.  
*poer* 27, 29, *pouer* 48; prés. *poet*  
 52, 254, *poum* 236.a, *poi-*  
*ez* (*poez*) 286, *pount* 315;  
 fut. *porrai* 51, *porroum*  
 236; subj. *puisse* (*puse*)  
 181, *pusant* 92, *puissent*  
 (*pussunt*) 241  
*pollars* 73 a, petite monnaie  
 étrangère déclarée illégitime  
 en 1299  
*pount* 77, pont  
*poustis* 2, puissants  
*poverayle* 89, les pauvres  
*povre* 106, 119, etc.  
*poy* 25, 193, etc., *pou* 125, peu  
*pree* 204 a, prairie  
*prelaz* 117, 234, 236  
*prendre*; prés. *prent* 305, *pernent*  
 119; fut. *prendroms* 114;  
 subj. *preigne* 101; impér.  
*pernez* 175; pcpe *pris* 59.  
*primes* 139, d'abord  
*primour*; al *p.* 192, d'abord  
*prise* 97, arrestation  
*prouesce* 62  
  
**Quel**, pron. rel., 14  
*quel*, pron. interr., 28  
*quar* 272, coeur  
*quere* 198, 315, apporter  
*quey* 263, quoi  
  
**Reddour** 87, 106, sévérité (v.  
 Introduction, p. 00)  
*rei* 85, roi  
  
*religion* (*religioun*) 180, moine  
*remembrer* 210, rappeler  
*rent*[e] 6  
*reparaunt* 204, habitant, assidu  
 du  
*resceivre*; pcpe *resceu* 13  
*respondre*; prés. *respount* 65;  
 impér. *responez* 153; pcpe  
*respondeu* 111  
*retrere* 263; se r., se retirer  
*Richard*, saint, 177  
*riche* 120  
*river* 122 a, rivière  
*Roboam* 41  
*Rome* 13, 82, *Roum* 67 a  
*ruhe* 5, rue  
  
**Sailler** 34, sauter  
*sancke* 161, sang  
*Saul* 43  
*saver* 17; prés. *sai* 239, *seit* 299,  
*seet* 311, 316, 317; impér.  
*sachez* 149  
*seignourage* 309  
*sent*[e] 5  
*sentence* 15\*  
*serchaunt* 147, 185, 313; -gaunt  
 242  
*serement* 98, 222, serment  
*serf* 309  
*servage* 310  
*servir*; prés. *seert* 320; pcpe *ser-*  
*vaunt* 151  
*seuz*, pl., 69 a, sceaux  
*soeffrir* 242; prés. *soeffrent*, (*suf-*  
*frunt*) 89, (*suffrent*) 237,  
 laisser, supporter  
*solaz* 118, consolation

*soler*; imparf. *solait* 307 *so-leez* 194, *soliez* 195  
*somouns* 18, 76, appel  
*souloun* 201, selon  
*soun*, pron. poss., 37, 118, etc.,  
*soen* 201; f. *soue* 88; pl.  
*cez* 298; (absolu) *le seen*  
 262  
*suffire* (-*rire*) 52  
*suivre*; subj. *suihez* 230  
*swivre* 322\*

*Talent*; a. t. 237, comme bon  
 leur semble

*Taunt*; en t. 270, à cet égard  
*tencer* 279, quereller  
*tenir*; prés. *tient* (*teent*), 4; fut.  
*fendra* 320; subj. *teignes*  
 71, *teignent* 87, *tenent*  
 144; pepe *tenu* 228, 248

*tens* 52, temps  
*teu*, 48, 65, 214, *tieu* 240, 322, tel  
*tolir* 45, enlever, couper  
*tort*, s., 100; adj. 308, tordu  
*toute* 141, vol  
*travaille* 90  
*trayne* 169  
*trespas* 37, crime  
*tretiz* 1, traité  
*trope* 194, trop

*Unckes* 36, jamais

*Vacher* 297 a, évidemment  
 pour *walcrer*, errer  
*valer* 301; prés. *vault* (*waut*) 301,  
*vaut* 302.

*valor* 62, courage.  
*vavasour* 143, petit vassal.  
*veir* 207, 265, vrai, vraiment.  
*veisin* 243, -e 262, prochain,  
 habitant de la campagne.  
*venir*; subj. *veignent* 15; impér.  
*venez* 221

*ver*; prés. *veomus* (*veum*) 184,  
*veient* 238; fut. *verrez* 28 b,  
 voir

*verge* 308  
*vescounte* 99, lieutenant d'un  
 comte

*vesture* 217, vêtement

*viver* 242, vivre

*volenters* 128, -iers 247.

*volez*; prés. *voille* (*wuyl*), 176,  
 266, 277, *wout* 82, *voet*  
 138, *voloms* 17, -m 189,  
*voler* 69, 84; imparf. *vo-*  
*lient* 209 a

*vous* 219\*, vos

*voyre* 49

*Waster* 139, dévaster

*wivre*, v. *swivre*

*Wyncestre* 55





PQ Bozon, Nicole  
1439 Deux poemes de Nicholas bozon  
B25A64

PLEASE DO NOT REMOVE  
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

---

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

---

